Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout.

La Patrie

3¢

68e ANNEE | Temps probable: Pluvieux. | MONTREAL, MARDI 14 MAI 1946 | Le soleil se lève à 4 h. 30 et se couche à 7 h. 23 | No 66

À LA CONFÉRENCE DES QUATRE

COMPROMIS AU SUJET DE TRIESTE

★★★★★★★★ ★★★★★★★★★ ★★★★★★★★

Après ‹Ti-Mine›, . . . ‹Ti-Mé› !



La police continue "d'avoir son homme". Après la capture du dangereux "Ti-Mine" (Emile Brunet, accusé de plusieurs tentatives de meurtre), voici l'arrestation de "Ti-Mé" (Aimé Brunet, accusé de vol avec effraction), le frère de "l'autre". Le prévenu, escorté du détective Arseneault, et suivi du capitaine Labbé, de la police provinciale, débouche du tunnel ouvrant sur le sous-sol du nouveau palais. Le gaillard a prévu le "coup de photographe" et se cache le visage de son bras relevé. — (Photo la "Patrie").

* * *

Afin d'assurer le succès des débats

PARIS, 14. (P.A.) — Les délégations française et britannique seraient, croit-on, d'accord pour accepter l'internationalisation de la ville de Trieste, métropole de la région si vivement disputée entre l'Italie et la Yougoslavie. (Trieste, enclavée dans une contrée yougoslave, est peuplée en majorité d'Italiens. L'Italie occupe cette région depuis 1919. La Yougoslavie la réclame parce qu'il s'y trouve un certain nombre d'individus d'origine yougoslave.)

Ce compromis serait tenté pour sauver "in extremis" la conférence de Paris que les ministres alliés ne se résignent ni à clore, ni à ajourner. La Russie, qui veut que Trieste passe aux Yougoslaves, et les Etats-Unis, qui veulent que Trieste reste à l'Italie, ne démordent pas de leurs positions. Ce noeud gordien est le plus grave empêchement à la conclusion d'un traité de paix italo-allié.

On reparle d'ajourner la conférence à jeudi ou vendredi prochain. Entretemps, les ministres se réunissent pour examiner la question des frontières italo-françaises. Demain, on s'occupera des frontières franco-allemandes, y compris la question de la Ruhr et de la Rhénanie.

Pour ce qui est de Trieste, des informateurs révèlent que M. Byrnes, le délégué américain, aurait fait de nouvelles concessions, allant jusqu'à accepter le projet français, qui place la frontière italo-yougoslave beaucoup plus à l'ouest que le projet américain. Toutefois, M. Byrnes y aurait consenti, mais M. Molotov, le délégué russe, s'entêterait jusqu'à

(Suite à la page 23)

EN IRAN

Radio-Tabriz parle de guerre civile

TEHERAN, 14. (P.A.) — Radio-Tabriz reparle de guerre civile. Annonçant le retour de la délégation d'Azerbaijan, qui rentre d'une conférence à Téhéran, avec les autorités iraniennes, la radio de la province dissidente affirme que "les gens d'Azerbaijan sont prêts à se défendre par les armes", si les autorités iraniennes ne cèdent pas à leurs réclamations.

LES ECUEILS

La conférence entamée à Téhéran, entre représentants du gouvernement iranien et une délégation d'Azerbaijan dirigée par le "premier ministre" Pichévari, a échoué sur trois écueils:

1 — Le "régime" autonome d'Azerbaijan veut faire nommer par un "conseil provincial", le gouverneur de la province; mais le gouvernement iranien veut nommer lui-même ce fonctionnaire;

2 — Le gouvernement iranien veut aussi nommer les officiers de l'armée et de la gendarmerie, en Azerbaijan comme dans les autres provinces d'Iran; mais le "régime" dissident veut que ces officiers soient nommés par lui;

3 — Enfin les dissidents d'Azerbaijan veulent partager les terres entre les paysans; le gouvernement central ne s'oppose pas à cette mesure, mais soutient que seul le parlement central a pouvoir pour en décider; tandis que les communistes d'Azerbaijan veulent partager la terre tout de suite.

ELECTIONS

La conférence ayant abouti à cette obstruction, Pichévari et ses collègues sont repartis hier pour Tabriz, où ils vont demander des instructions à leurs camarades de la dissidence. Ce qui n'empêche pas le premier ministre iranien Qavam de projeter des élections générales. Il sollicite à cet effet la bonne volonté des dissidents, les priant de ne pas gêner le vote dans leur province et de ne pas refuser d'envoyer leurs députés au "Majlis", (parlement central); car dit-il, le prochain parlement devra ratifier les concessions pétrolifères accordées aux Russes. Et l'accord conclu avec eux le 26 mars dernier prévoit la ratification dans un délai de sept mois.

Renaissance du Ku Klux Klan



A la lueur de cinq croix brûlant sur le sommet de Stone Mountain, Georgie, le Ku Klux Klan, produit de la 1ère grande guerre, fait part de sa résurrection en initiant 500 nouveaux membres. Cette société secrètes de cagoulards combat: 1o les catholiques; 2o les juifs; 3o tous les étrangers. Le tarif d'initiation est de $10. Les membres portent un manteau blanc à capuchon qui recouvre toute la tête sauf les peux.

Mort de M. M.-W. Wilson

M. Morris-W. Wilson, C.M.G., L.L.D. D.C.L., président et directeur-gérant de la Banque Royale du Canada, chancelier de l'université McGill et l'un des citoyens les plus distingués, est décédé à l'hôpital Victoria un peu après minuit la nuit dernière, à l'âge de 63 ans.

Les funérailles auront lieu en l'église St. James United Church. La date sera annoncée plus tard.

M. Wilson détenait plusieurs directorats dans un grand nombre d'entreprises financières. Au cours du dernier conflit, il rendit service aux peuples britanniques en dirigeant le "British Supply Council" pour l'Amérique du Nord. Il avait succédé à Sir Edward Beatty comme chancelier du McGill. Il devait, après avoir conféré des doctorats honorifiques à feu le président Roosevelt et M. Churchill, en 1944, rendre le même honneur au vicomte Alexander au cours de la semaine prochaine.

Natif de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse, il fit ses études aux écoles de cet endroit, entra au service de la Banque Royale du Canada en 1897. Puis en passant par tous les degrés, il était nommé président en 1934. Il fut aussi directeur du Canadien Pacifique et pendant de nombreuses années, membre de l'exécutif de cette compagnie.

Les responsabilités publiques qu'il a assumées sont nombreuses et diverses tant dans le domaine financier que dans celui des autorités charitables et sociales.

Pendant une décade il fut vice-président du comité exécutif de "Montreal Trust Company". Il fut directeur de la "Sun Life Assurance Company of Canada" et de "Ogilvie Flour Mills Company". A ces activités il avait ajouté celles de président du bureau des gouverneurs de la "Welfare Federation of Montreal", président du "National Committee on Mental Hygiene"; gouverneur de l'hôpital Victoria; et président du bureau de direction de la "St. John Red Cross". En 1943, le gouvernement nommait M. Wilson à la tête du comité de la pulpe et du papier ainsi que président du "Combined Materials and Resources Board". Pendant quelques années au cours du conflit il dut abandonner ses fonctions à la Banque Royale du Canada parce que ses activités étaient requises à divers organismes essentiels du temps de guerre.

En décembre 1943, M. Wilson était élu chancelier de l'université



M. M.-W. WILSON

McGill et quelque temps après recevait un doctorat honorifique en droit; l'université Bishop lui conférait aussi le même titre.

M. M.-W. Wilson faisait partie d'un très grand nombre de clubs sportifs et sociaux.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Clara Leone Mason et une fille, Betty.

OTTAWA, 14—(D.N.C.) — Trois nouveaux conseillers de la Pointe-Gatineau ont été élus pour deux ans. Ce sont: MM. Antonio Patry, 383 votes; L.-A. Miron, 359, et O. Paquin, 313. Six candidats ont été défaits.

Le maire Daniel Lafortune fut élu l'an dernier pour deux ans.

Le petit Daniels dans la fosse aux lions



"Pete", un hippopotame, âgé de 43 ans, du jardin zoologique du Bronx, à New York, peut effrayer des adultes, mais le jeune Jimmy Reilley, qui n'a que trois ans et demi offre à manger à l'animal sans craindre aucune méprise de la bête qui pourrait bien le prendre pour la friandise. Il est le fils de M. James Reilley, gardien chef-adjoint des mammifères du Zoo. L'une des distractions favorites du garçonnet est d'accompagner son père au cours de ces tournées quotidiennes du Zoo. A droite, le jeune Jimmy dans l'enclos des lions se moque bien du roi des animaux et s'apprête à manger à son nez une orange.

CHRONIQUE Ouvrière

L'action de grève contre la Dominion Textile est en suspens. Telle fut la décision prise hier soir, à une assemblée générale du local 102 des ouvriers-unis des textiles d'Amérique.

La décision de suspendre la grève suivit des rapports communiqués par Mlle Madeleine Parent, organisatrice de l'union, sur les derniers développements, et la lecture de la correspondance entre M. R. K. Rowley, directeur canadien de l'union, et M. Blair Gordon, président de la Dominion Textile, dans laquelle ce dernier dit que la compagnie serait prête à rencontrer les représentants de l'union avec les représentants du mouvement ouvrier qui ont consenti d'agir comme médiateurs.

MAISONS OUVRIERES

Dimanche dernier, à Sorel, environ 600 personnes assistaient à une assemblée organisée par le syndicat national de l'industrie métallurgique, afin de discuter de l'achat des maisons de la Wartime Housing Ltd.

Les membres de ce syndicat ont décidé de céder volontairement leurs droits en faveur d'une organisation coopérative fondée ce même jour.

Cette nouvelle coopérative sera connue sous le nom de Syndicat national d'habitations Richelieu.

A chaque famille son foyer, telle est la devise de la nouvelle société coopérative d'habitations. Les officiers élus dans les divers comités d'administration, de surveillance et de crédit, sont:

MM. Philippe Le Page, Emile Bourque, Jean-Marc Larivière, J.-E. St-Gelais, Gaston Pontbriand, Lucien Guay, Gérard Bourgault, Alfred Charbonneau, J.-Antoine Auger, Julien Mandeville, Jean-Roger Dufresne, Jules De Lottinville, Clément Fortin.

LES OUVRIERS VEULENT IMITER LES DEPUTES

Toronto, 14, (P.A.) — Le Conseil du travail de Toronto a prié le gouvernement fédéral, hier soir, d'adopter une loi décrétant l'adoption de conventions de travail entre patrons et employés dans toutes les industries canadiennes, relativement aux salaires et aux heures de travail.

Le conseil a exprimé l'opinion, dans sa résolution, que c'était là le seul moyen de prévenir des troubles ouvriers "comme nous n'en avons pas encore connu, au pays".

CHAUFFEURS DE TAXIS

L'Union des chauffeurs de taxis, local 4, affiliée à la Fédération américaine du travail, annonce une assemblée pour demain soir, au café Saint-Jacques, 415 est, rue Ste-Catherine, et jeudi matin, à 8 heures, a.m., au même endroit. Le but principal de cette assemblée: soumettre aux membres les contrats négociés avec les différentes compagnies de taxi, à date, pour acceptation ou pour amendement.

LES CRISES OUVRIERES

OTTAWA, 14 (D.N.C.—L'hon. H. Mitchell, ministre du Travail, a déclaré aux Communes qu'il croyait que le gouvernement était muni de l'organisation nécessaire pour faire face à toute crise ouvrière qui pourrait survenir.

Le ministre répondant à M. James Coldwell, leader de la CCF, qui voulait savoir si le gouvernement songeait à convoquer une conférence entre les représentants du gouvernement, du travail, de l'agriculture et des employeurs, en raison des rapports inquiétants au sujet des menaces de grèves industrielles au pays.

Le ministre dit qu'il n'avait pas une très grande confiance dans les conférences, parce qu'il y avait au pays et à l'extérieur, certains groupes qui ne voulaient pas de la paix industrielle. Ces groupes recherchent le malaise, dit-il.

Le ministre ajoute que le gouvernement avait un succès raisonnable dans le règlement des différends industriels, et que, dans le cas de grève, on ferait tout le possible pour arriver à des ententes.



Deux jeunes hommes du comté de Kent, Ont., ont découvert un cimetière indien près de Chatham. Des flèches, des pipes et des tomahawks ont été trouvés près des têtes de guerriers sauvages. Neil Coppietors et Stanley Wortner ont fait cette découverte et Neil montre un crâne desséché qu'il a trouvé dans ce cimetière.

L'Inde sera une démocratie

"Les Britanniques ont renoncé à l'idée que l'Inde ne devrait recevoir son indépendance que graduellement et ils ont décidé de terminer le conflit, en abandonnant tout contrôle qu'ils ont sur mon pays. Ils l'ont certainement dit, et d'ici quelques jours, nous saurons s'ils sont sincères".

Voilà ce que déclarait ce matin, à l'hôtel Windsor, M. Devadas Gandhi, le plus jeune fils du grand patriote hindou, et le chef d'une



M. D. GANDHI
(Photo la "Patrie").

mission qui vient d'arriver en Amérique en vue d'obtenir un approvisionnement plus substantiel de papier à journal pour l'Inde. Il est lui-même le directeur-gérant de l'Hin-

(Suite à la page 23)

L'état de Ti-Louis

A l'hôpital St-Luc, ce midi, on nous rapporte que l'état de Louis-Arthur Lévesque, blessé vendredi dernier par le sergent-détective Jerry Lawton, n'a pas empiré. Au contraire on dit qu'il y a légère amélioration. Il a passé une assez bonne nuit.

Le blessé est toujours très faible et passe la plus grande partie de son temps à dormir. Il ne parle que très peu et n'aime pas voir les détectives.

Rien n'a encore été décidé au sujet de la blessure à la jambe de Lévesque. Il n'est pas actuellement question d'amputation et l'on ignore encore si la chose sera nécessaire.

Des micros pour les conseillers

Les conseillers municipaux ne se plaindront plus qu'ils ont de la difficulté à se faire comprendre aux séances du conseil de ville.

Ce matin, le président du comité exécutif a annoncé que les chefs de l'administration municipale avaient voté une somme de $1,500 pour l'installation de micros dans la salle du conseil.

Les plus bas rayons des aurores boréales sont à environ 50 milles de hauteur de la terre.

Brunet est conduit au Palais



Lié solidement au poignet du sergent détective Jos. Bédard qui l'appréhenda en fin de semaine, Jean-Marcel "Ti-Mine" Brunet qui fit trembler la ville pendant une quinzaine avec son compagnon de crimes "Ti-Louis" Lévesque, se rend au nouveau Palais de Justice pour y comparaître devant le juge Edouard Tellier. Pris à l'improviste il n'a pas eu le temps de dissimuler sa figure derrière son chapeau. (Photo la "Patrie").

Homme englouti dans le canal Soulanges dans une auto volée

Tard hier après-midi, à un endroit situé entre les villages de Ste-Claire d'Assises et St-Joseph-de-Soulanges, soit à une distance de 50 milles environ, au sud-ouest de Montréal, on a retiré des eaux du canal Soulanges, une auto dans laquelle on a retrouvé le cadavre de Jean-Marie Latreille, soldat de 21 ans, dont les parents habitent Kingston, Ont. Ce soldat était cantonné au camp de Kingston.

Une fois cette découverte signalée, la police provinciale apprit que celle-ci mettait ainsi fin à une étrange affaire que ses agents tentaient d'éclaircir depuis vendredi soir dernier.

On apprit alors que vendredi soir, M. Donald Brown, employé de la Canada Car & Foundry, domicilié au No 5205 ouest, rue Ste-Catherine, se dirigeait vers Cornwall, lorsqu'à la sortie du village de Dorion, il fit monter le soldat Latreille dans son auto. Ce dernier se promenait le long de la route, demandant aux automobilistes de lui donner un passage gratuit.

UN POIGNARD

M. Brown entama la conversation avec son voyageur et tout alla



Norman CLARK, 12 ans, 69, avenue York, Westmount, qui a succombé à une fracture du crâne après avoir été heurté par une automobile hier soir, à l'angle des avenues Western et Prince-Albert.

normalement jusqu'à Lancaster, de l'autre côté de la frontière de la province de Québec. Soudain, au dire de M. Brown, le soldat enleva la clef contrôlant l'allumage de la voiture, sortit rapidement un poignard et en menaça le conducteur. Latreille ordonna alors à celui-ci de descendre de sa voiture. M. Brown, sous la menace du poignard, dut obéir et abandonner sa voiture aux mains du militaire.

Latreille prit la fuite dans la direction de Vaudreuil. La police provinciale fut alors alertée et les ponts furent soigneusement gardés. Toutefois, en dépit des plus actives recherches, Latreille et l'auto demeuraient introuvables.

EN ARRIERE

Hier après-midi, des employés du canal de Soulanges notèrent des pistes d'auto conduisant au canal. Un scaphandrier du gouvernement

(Suite à la page 23)

«Non coupable»

(Ti-Mine)

(Par HERVE de ST-GEORGES)

"Ti-Mine, (Jean-Marcel Brunet) triste célébrité d'un jour, fait couler plus de salive et d'encre qu'une vedette de cinéma ou qu'un champion poids-lourd.

CASTOR ET POLLUX

On en a eu la preuve une fois de plus hier après-midi alors que le fidèle compagnon de "Ti-Louis" Lévesque a franchi le premier stage de la procédure judiciaire. Il est revenu au nouveau Palais de Justice pour répondre à une kyrielle d'accusations allant de la tentative de meurtre au simple vol d'une plaque d'enregistrement d'automobile valant $1.50. Lévesque et Brunet, Castor et Pollux modernes, font partout le sujet des conversations, mais "Ti-Mine" prenait vraiment hier le haut du pavé.

UN BON PETIT GARÇON

Et pourtant, notre Dillinger a semblé décevoir ceux qui s'attendaient de voir apparaître une espèce d'homme-gorille, un anthropoïde à la mâchoire proéminente, aux longs bras velus, aux yeux injectés de sang ou au facies d'homme de la caverne. Dame! pour commettre en moins d'une quinzaine une telle série d'exploits à la Capone: faire pétarader son revolver comme une mitrailleuse en pleine rue, échapper aux poursuites de deux cents policiers, sans parler du reste, il devait

(Suite à la page 23)

On sort par le toit et les fenêtres

A sept heures ce matin les agents de la police des liqueurs, sous les ordres de l'inspecteur Charron, ont exécuté un raid dans un débit clandestin de la rue Clark.

Les policiers y ont opéré trente arrestations. A la police on nous informe que ce débit, ne pouvant fonctionner le soir ou la nuit à cause des raids trop nombreux de la police des liqueurs, avait inauguré un nouveau système. Il ouvrait ses portes à 6 heures du matin et fermait à midi.

Quand les policiers arrivèrent ils n'eurent qu'à cueillir la majorité des occupants qui sortaient par le toit et les fenêtres.

«Innocent»

(Ti-Mé)

Après Ti-Mine, c'était, ce matin, au tour de son frère Ti-Mé, autrement dit Roland Ti-Mé Brunet, de quelques années plus âgé que son frère Jean-Marcel, à comparaître en Chambre devant le juge Edouard Tellier.

Ti-Mé est accusé d'avoir, le 4 août 1945, volé par effraction, à l'aide d'une clé, à Ville St-Michel, des outils d'une valeur de quinze dollars, propriété de M. René Caron. Il a protesté de son innocence.

(Suite à la page 23)

"Ti-Mé", le redoutable



AIME BRUNET, le redoutable "Ti-Mé", frère du terrible "Ti-Mine", accusé de cambriolage, est surpris au moment où son garde, le détective Arseneault, se retourne. On a cette fois un aperçu de ce qu'a l'air "le troisième du couple", comme disait une lectrice, en apprenant la troisième arrestation dans la désormais célèbre "affaire des trois Ti...". (Photo la "Patrie")

Jean-Marcel Brunet a peur des photographes



"Ti-Mine" Brunet ne craint pas les balles des policiers, mais il redoute les photographes. Celui de la "Patrie" eut toutefois le temps de croquer cet instantané alors que le jeune bandit comparaissait hier après-midi devant le juge Edouard Tellier. (Photo la "Patrie").

A LA POINTE DU CRAYON

Sus aux singes

par Fernand Ouellette



TOUT le monde respire.

NOS deux TITIS montréalais sont coffrés

TI-LOUIS repose sous bonne garde à l'hôpital tandis que Ti-Mine compte les barreaux de sa cellule.

PENDANT que la police montréalaise poursuivait ces deux bandits par toute la ville, la force constabulaire new-yorkaise fouettait d'autres chats.

CENT singes se sont échappés, en fin de semaine, d'une ménagerie du Manhattan, se promenant sur le Broadway.

DE nombreux policiers entreprirent de les capturer.

UNE véritable chasse s'ensuivit dans les rues, sur les toits, dans les maisons et les magasins.

L'HOMME descend du singe, prétendait Darwin. A New-York, la police descendait les échelles de sauvetage des gratte-ciel, à la poursuite de ces bêtes.

AU moment de la rédaction de ce papier, trois singes étaient encore en liberté provisoire.

PLUS agiles que les constables, ils les éludaient tous.

LE propriétaire de la ménagerie a laissé un vasistas ouvert dans son établissement, avec l'espoir que ses animaux affamés reviendraient au bercail.

MAIS les singes ne sont pas si bêtes qu'on le croit.

UN des trois derniers fugitifs a fait irruption dans la cuisine d'un restaurant, chipant la commande d'un client.

LA police new-yorkaise sera-t-elle aussi habile que la nôtre et réussira-t-elle à capturer les évadés ?

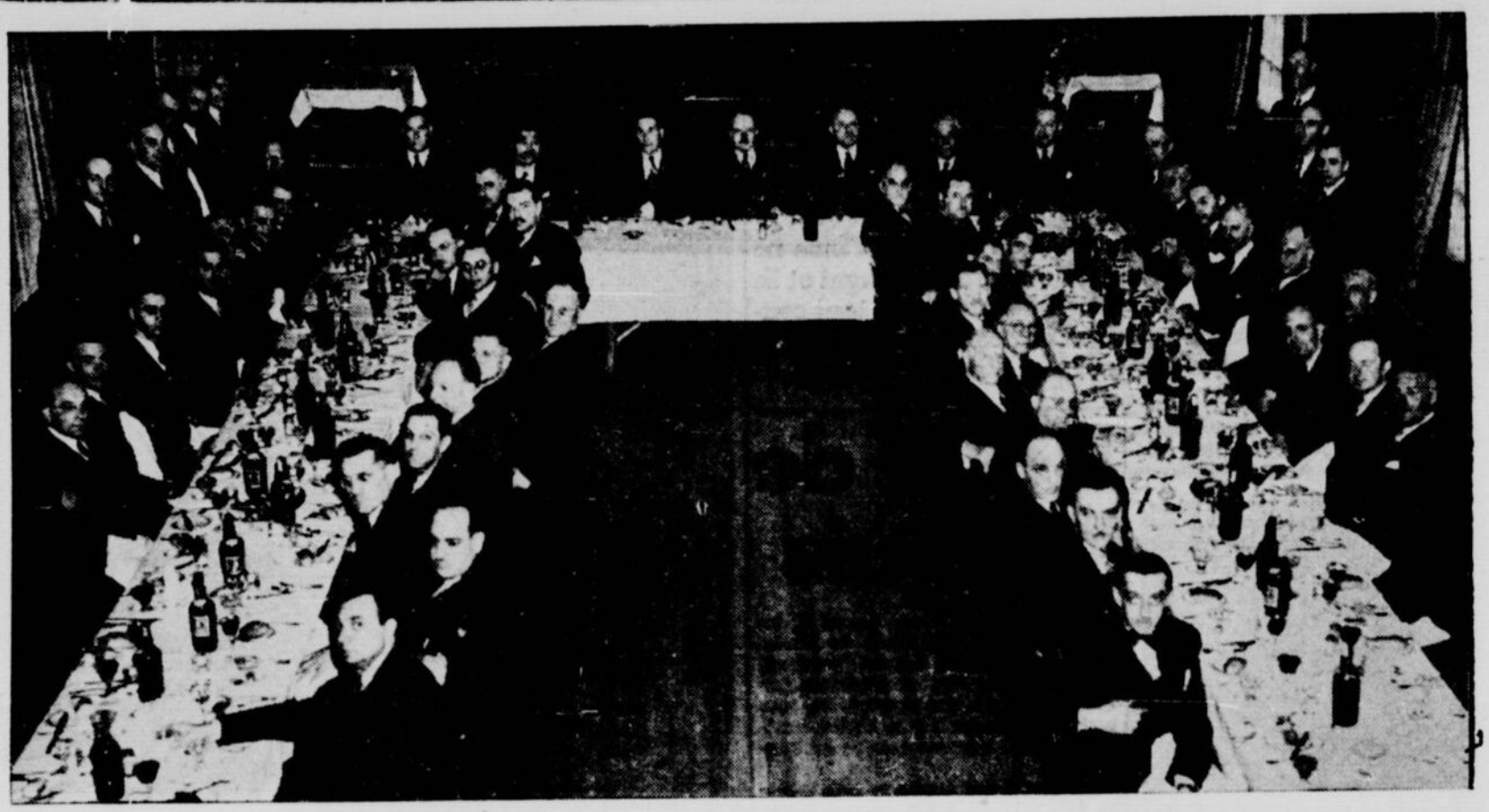
M. J.-F. Pouliot fait la grève

OTTAWA, 14. — (D.N.C.) — M. Jean-François Pouliot, député libéral indépendant de Témiscouata, a déclaré qu'il ne prononcerait plus un seul discours aux Communes. "Il est absolument inutile de parler à la Chambre", ponctua-t-il. Il réservera tous ses discours à l'avenir pour les comités parlementaires et la tribune publique.

M. Pouliot, qui siège aux Communes depuis 22 ans, prononça son dernier discours à la Chambre, vendredi dernier, quand il rendit hommage à la mémoire de son voisin de pupitre, M. Harry Leader, député libéral de Portage-la-Prairie, décédé la semaine dernière.

"C'est mon dernier discours", expliqua alors M. Pouliot après avoir prononcé l'éloge funèbre de M. Leader.

De retour de Brockville, Ontario, où il prononça un discours dans la journée, M. Pouliot se dirigeait hier soir, vers la Chambre quand il s'arrêta un instant pour causer avec les journalistes. Il leur déclara sans plus: "Je m'en vais m'asseoir à mon siège aux Communes. J'y lirai ma correspondance. Puis, sans prononcer un seul mot, je m'en retournerai à ma chambre pour y méditer un peu".



Quelques membres du personnel de la "Patrie" se réunissaient hier soir au Club Canadien pour fêter M. O.-Louis Bourque, qui vient d'être nommé secrétaire-trésorier et gérant d'affaires de notre journal. A la table d'honneur, au centre, on remarquait, de gauche à droite: MM. Alonzo Bourque, chef du tirage de la "Patrie"; Armand Legault, chef du service des impressions; O.-Louis Bourque; Gilles Berthiaume, vice-président de la Compagnie de Publication de la "Patrie; OswaldMayrand, directeur de la "Patrie"; Eugène Tarte, chef du service de la publicité; Gaétan Benoit, organisateur de la fête. (Photo la "Patrie").

* * *

Hommage de la «Patrie» à M. O.-Louis Bourque, son sec.-trésorier

M. O.-Louis Bourque, qui vient d'être nommé secrétaire-trésorier et gérant d'affaires à la "Patrie", à la suite du décès de M. J.-N.-A. Perrault, a été, hier soir, l'objet d'une magnifique manifestation d'amitié organisée par quelques membres du personnel de notre journal.

Quelque soixante convives se groupèrent autour du nouveau secrétaire-trésorier dans les salons du club Canadien, rue Sherbrooke. Après un excellent dîner, quelques-uns de nos chefs de service offrirent au nom de la grande famille de la "Patrie", leurs plus sincères félicitations et leurs voeux de succès à M. Bourque.

A la table d'honneur, on remarquait: M. Gilles Berthiaume, vice-président de la Compagnie de Publication de la Patrie; M. Oswald Mayrand, directeur de la "Patrie"; M. Eugène Tarte, chef du service de la publicité; M. O.-Louis Bourque; M. Alonzo Bourque, nouveau chef du tirage de la "Patrie"; M. Armand Legault, chef du service des impressions; et M. Gaétan Benoit, organisateur de la fête.

M.OSWALD MAYRAND

Après le copieux repas, arrosé de bon vin, M. Oswald Mayrand se fit le porte-parole de tout le personnel de la "Patrie" pour présenter à M. Bourque hommage et voeux de ses camarades. M. Mayrand souligna le rôle important joué par le héros de la fête, dans le progrès et le développement de notre journal, tout d'abord comme chef-comptable, puis comme chef du tirage alors qu'avec la collaboration de tous, la "Patrie du dimanche" atteignit les sommets.

M. Mayrand se dit assuré que la "Patrie du dimanche" et la "Patrie" quotidienne sont vouées à des succès encore plus marquants et que M. Bourque accomplira à la satisfaction générale, la lourde tâche qui vient de lui être assignée.

M. GILLES BERTHIAUME

M. Gilles Berthiaume, vice-président de la "Presse", rendit ensuite un beau témoignage à M. Bourque. Il parla de ses longues années de service, de son expérience acquise, de ses qualités d'homme d'affaires. Il croit que les destinées de la "Patrie" sont entre bonnes mains, avec des chefs de sa trempe. Il signale en passant la part de chacun dans l'édification d'une entreprise aussi importante que celle de la "Patrie" et présente à M. Bourque un superbe sac de voyage en souvenir de cette fête.

M. ARMAND LEGAULT

M Armand Legault, chef du service des impressions résuma les impressions de tous en disant que M. Bourque avait su mériter par son travail la confiance que l'on plaçait en lui aujourd'hui

M. O.-LOUIS BOURQUE

M. O.-Louis Bourque, visiblement ému, se lève alors pour remercier tous ceux qui ont pris part à cette fête et les autres membres de la grande famille de la "Patrie". D'un ton amical, il relate les différentes étapes qu'il a parcourues depuis son entrée au journal.

Il trace l'historique de la "Patrie"; il mentionne ses difficultés, puis son expansion, son essor jusqu'aux succès d'aujourd'hui. Il veut rendre témoignage aux directeurs, à ceux qui ont été à la tâche et qui sont aujourd'hui à l'honneur.

Il dépose un souvenir ému sur la tombe à peine fermée de M. J.-N.-A. Perrault, le secrétaire-trésorier auquel il a succédé et qui fut toujours pour lui, un ami, un conseiller, un véritable père.

Un autre directeur, auquel il tient à rendre un hommage plus que mérité, c'est M. Oswald Mayrand, qui a imprimé à la "Patrie" quotidienne et à la "Patrie du dimanche" une telle impulsion que chacun aujourd'hui est étonné des résultats. Sa longue carrière a été marquée de dévouement, de ponctualité, de labeur incessant, carrière qui n'est pas terminée et que d'autres oeuvres fructueuses doivent couronner.

Aussi M. Eugène Tarte, homme-miracle de la publicité, qui "avance si rapidement qu'il faut le modérer". Voilà un autre vétéran de la "Patrie" qui a puissamment contribué à l'édification de l'entreprise et au succès de l'institution et dont l'exemple est une inspiration pour tous ses collègues.

"J'ai foi en la "Patrie", conclut M. Bourque; j'ai confiance en tous ses employés, et en songeant à l'avenir, je vois se dresser un nouvel immeuble encore plus imposant, un journal plus largement répandu, une entreprise plus grande. La "Patrie" sera ainsi, mes chers amis, si vous le voulez tous comme je le veux, et si vous l'aimez comme je l'aime".

70e anniversaire de N.-D. de Lourdes

(par Maurice HUOT)

Beaucoup de ceux qui entrent à la Chapelle de Notre-Dame de Lourdes pour faire une courte prière à la Vierge ou pour examiner l'oeuvre murale de Napoléon Bourassa, ignorent qu'il existe une chapelle inférieure au sous-sol.

Il y a si longtemps que cette chapelle est fermée au public. Mgr Henri Jeannotte, directeur de l'Oeuvre de St-Pierre Apôtre et recteur de la chapelle, a bien voulu nous donner des renseignements inédits sur cette chapelle.

Pendant plusieurs années, de nous dire Mgr Jeannotte, cette chapelle inférieure fut la seule chapelle de Lourdes existant à Montréal de 1876 à 1881. Commencée en 1873, elle fut inaugurée le 30 avril 1876 par l'ouverture du mois de Marie.

—C'est donc le 70e anniversaire du mois de Marie à Notre-Dame de Lourdes que nous célébrons ce mois-ci, monseigneur ?

—Exactement.

FERMETURE

—Pourquoi la chapelle inférieure a-t-elle été fermée, demandons-nous ?

—La chapelle inférieure, qui est un sous-sol en réalité, a été fermée parce qu'elle ne répondait plus aux règlements du département des incendies, et aussi parce qu'elle avait besoin d'être restaurée.

Tout en parlant Mgr Jeannotte nous conduit par un sombre escalier vers la chapelle inférieure où un air humide et glacial nous pénètre et où sont entassés divers objets de culte recouverts d'un suaire de poussière.

—Voyez, de dire Monseigneur, quand nous débouchons au bout d'un étroit corridor dans la chapelle même, les travaux de restauration sont déjà commencés.

En effet de solides poutres de fer ont été fixées en travers du plafond et le désordre momentané qui y règne prouve qu'on y a travaillé ferme.

—Mais quand avez-vous l'intention de parachever les travaux ?

—Aussitôt que possible, quand nous aurons les fonds nécessaires. Il serait difficile aujourd'hui de mettre la chapelle supérieure à l'épreuve du feu, ce serait même impossible puisqu'on ne pourrait le faire sans détruire la décoration murale de Bourassa, de dire Monseigneur. Quant à la chapelle inférieure, nous la mettrons autant que possible à l'épreuve du feu.

TRESORS

Tout en nous faisant pénétrer dans les arcanes de cette pittoresque chapelle que plus d'un Montréalais ignore, Monseigneur nous montre du doigt un fac-simile de la grotte de Lourdes, qui attirait jadis la piété des fidèles. On aimerait encore y venir prier. La chapelle rendrait aussi service à diverses associations pieuses, qui voudraient y venir faire exercice.

Plus loin dans un coin sombre, Monseigneur indique avec respect un superbe Saint-Michel en bois sculpté, oeuvre de Philippe Hébert. L'oeuvre est très élégante et s'inspire des meilleures sources. Pourtant un bon coup de balai ne lui ferait pas de tort. On la reverra sans doute en honneur dans la chapelle restaurée.

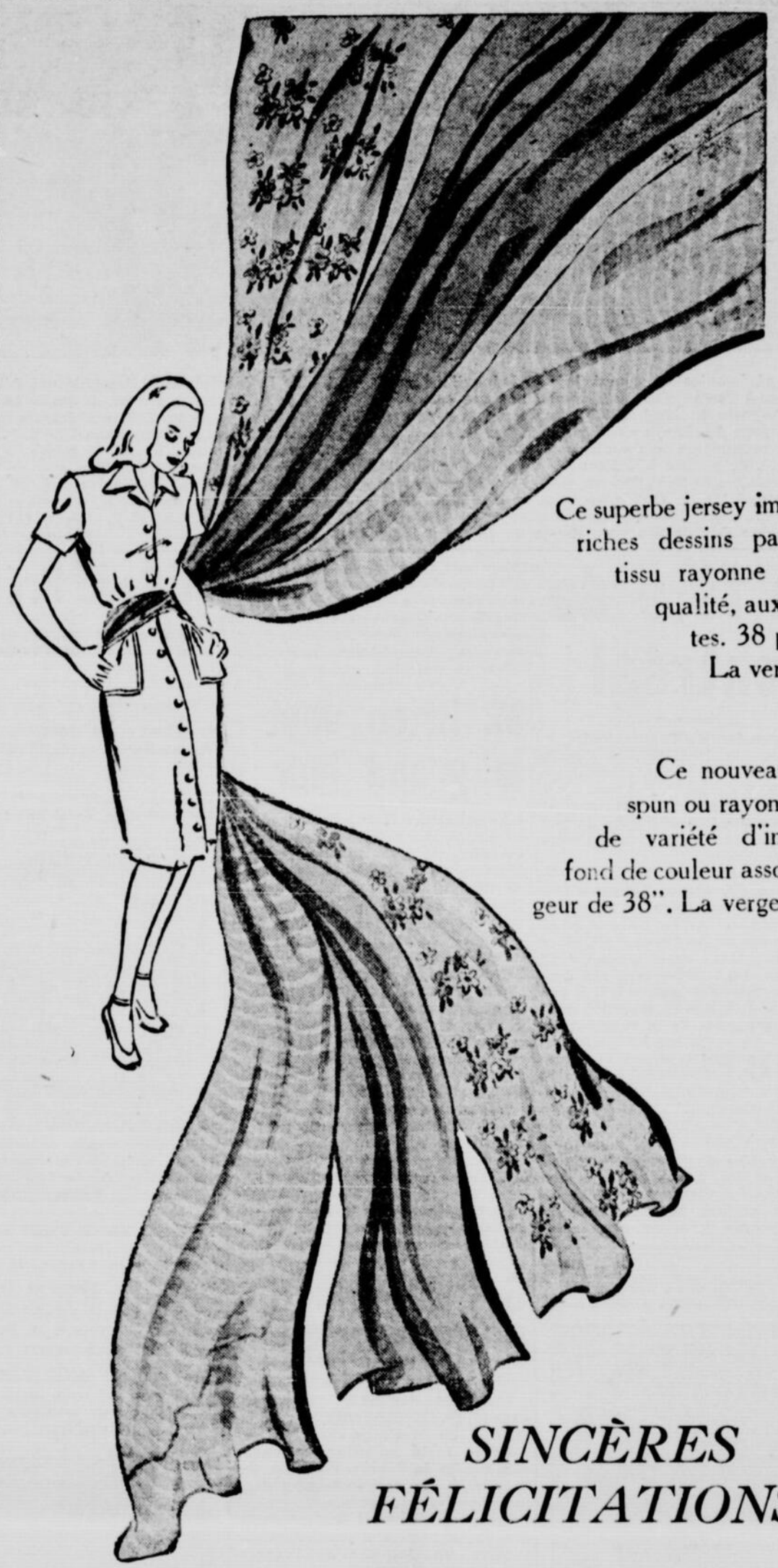
$25,000

—A combien estimez-vous le coût de la restauration de la chapelle inférieure, demandons-nous à notre distingué mentor avant de prendre congé ?

Le coût fixé par des experts serait de $25,000. Il faudrait que tout soit réparé et que la chapelle soit rouverte au culte dans au plus tard cinq ans, de dire Monseigneur en regardant le ciel comme s'il attendait un miracle.

M. Duplessis ne va pas au Vatican

QUEBEC, 14. (D.N.C.) — "Quand partirez-vous pour le Vatican?" a demanlé un journaliste au premier ministre Maurice Duplessis, hier après-midi. Le journaliste faisait allusion à une information parue dans un quotidien montréalais, qui annonçait l'intention du premier ministre de partir bientôt pour l'Europe et d'aller visiter le Saint-Père. M. Duplessis s'est empressé de démantir cette information en disant qu'elle était "ridicule et d'un non- sens absolu".



UN RAYON DE SOLEIL...

...voilà ce que vous assurent pour tout l'été...

Ce joli broadcloth de soie rayonne, souple et soyeux, dans les teintes unies de turquoise, absynthe ou blanc. Largeur de 38". La verge..... **$1.19**

Ce superbe jersey imprimé de riches dessins paisley. Un tissu rayonne de très belle qualité, aux teintes chatoyantes. 38 pouces. La verge..... **$3.50**

Ce nouveau crêpe bemberg, spun ou rayon dans une grande variété d'imprimés sur fond de couleur assortie. Largeur de 38". La verge **$1.49**



SINCÈRES FÉLICITATIONS!

Elle a fait preuve de très bon goût en choisissant ce magnifique satin broché, tout blanc, pour sa toilette de mariée. C'est un tissu d'une grande richesse, même pour toilettes du soir. La verge..... **$6.50**

Grand choix de dentelle et de net rose, turquoise, blanc ou noir.

L. N. MESSIER Limitée

J.-C. AUBRY, sec.-trés. ★ FA. 3541 J.-E. CADIEUX, président

Congrès des journalistes de la province à l'automne

Au cours de leur réunion mensuelle, tenue hier après-midi, au nouveau palais de justice, sous la présidence de M. J.-B. Nowlan, les membres du Syndicat des journalistes de Montréal, cédant à la pression générale, ont décidé d'inviter tous les journalistes du Québec, aussi bien de langue française que de langue anglaise, à prendre part à un congrès des journalistes québécois, qui se tiendra l'automne prochain, à Montréal même.

Les membres du conseil d'administration du syndicat ont été priés de commencer immédiatement les préparatifs de ce grand événement, le premier du genre non seulement dans la province de Québec, mais au Canada tout entier. Ces assises dureront trois jours; des délégués venant de toutes les parties de la province seront invités à prendre part aux séances d'étude et aux réunions amicales qui se succéderont tout le temps que durera le congrès.

Au cours de la réunion, les membres se sont choisi trois présidents honoraires. Il s'agit de trois personnes qui ont largement contribué au succès de l'organisation du syndicat des journalistes, et l'ont toujours aidé de leurs conseils et de leur expérience dans les organisations syndicales. Ces trois présidents honoraires sont : l'hon. Hormisdas Delisle, ministre d'Etat dans le cabinet Duplessis et président du Conseil des métiers de l'imprimerie; Georges-Aimé Gagnon, président du Conseil central des syndicats nationaux et délégué au conseil de ville de Montréal, et Lucien Champeau, maître de chapelle à la "Presse" et l'un des fondateurs du syndicat des journalistes.

MM. Maurice Morin de la "Presse" et Ovila Lefebvre, de la "Patrie", ont tous deux été choisis pour représenter les journalistes de Montréal aux congrès de la Fédération de l'imprimerie et de la Confédération des travailleurs catholiques qui se tiendront tous les deux à Québec, au cours du mois de septembre prochain.

Le procès Mazerall

OTTAWA, 14. (P.C.) — Un jury de 12 hommes du comté de Carleton, Ontario, sera choisi aujourd'hui pour juger Edward Wilfrid Mazerall, 30 ans, accusé d'avoir conspiré pour violer la loi des secrets officiels. Le choix se fera en Cour suprême d'Ontario, devant le juge J. C. McRuer, qui dirigera le procès.

Mazerall et trois autres accusés ont plaidé non coupables, hier après-midi, à l'accusation de conspiration. Les trois autres sont : J.-S. Benning, H.-S. Gerson et M. S. Nightingale.

Quant au capitaine Gordon Lunan, il a opté pour un procès expéditif devant juge seul. Des onze accusés dans l'affaire d'espionnage, il est le cinquième à choisir ce mode de procès. Il a ainsi conservé provisoirement sa liberté, d'ici le 31 mai, alors qu'il subira son procès.

Les jurés que l'on choisira aujourd'hui, seront tirés parmi 47 hommes, appelés à la Cour pour ces fonctions, il y a une semaine. Le choix en a été retardé par les nombreuses motions qu'a présentées l'avocat de Mazerall, et qui nécessitèrent des heures de discussion. Le juge McRuer a rejeté la demande de la défense, qui voulait que l'on remette à plus tard le procès de Mazerall parce que l'opinion publique lui était défavorable au point de rendre le verdict erroné.

Livres et monuments nazis sont détruits

BERLIN, 14. — (P.A.) — Un autodafé des livres fascistes et militaristes allemands vient d'être ordonné à Berlin par les Alliés. Le Comité de coordination a demandé également la destruction des monuments nazis des deux grandes guerres. Plusieurs ont déjà été abattus.

Le plus jeune chef de police

WARWICK, 14. — Les citoyens de Warwick saluent l'arrivée au milieu d'eux du plus jeune chef de police et de pompiers du Canada en la personne de M. Laurian Lefebvre, qui a pris immédiatement charge des services de la police et de la protection des incendies dans cette municipalité.

C'est à la suite de nombreuses demandes de citoyens avertis de Warwick que le Conseil Municipal, sous la présidence de S. H. le maire Lionel Kirouac a décidé de nommer un constable en permanence, à Warwick, pour assurer le bon ordre et un meilleur service de protection des incendies.

Bien que jeune, le premier chef de police de Warwick est un gaillard bien bâti et possède l'étoffe d'un véritable chef pour avoir passé à l'école de maîtres. Doué d'une charmante personnalité, il saura s'assurer rapidement la collaboration d'un chacun.



Le chef L. LEFEBVRE

M. Lefebvre est né à Magog en 1923. Il est le fils de M. et Mme Charles Lefebvre, de Ste-Marguerite de Magog. C'est un ancien élève de l'Académie St-Patrice où il a suivi un cours commercial complet. Au moment de s'enrôler dans l'armée canadienne, le chef Lefebvre travaillait à la Cie de Liqueurs de Magog. Durant son séjour dans l'armée, M. Lefebvre suivit un cours avancé de culture physique et travailla tout particulièrement dans les départements de la police. Depuis son licenciement, c'est-à-dire depuis deux ans, il travailla sous les ordres du vaillant chef de Richmond, Joffre L'Heureux, dont la réputation n'est plus à faire.

Le nouveau chef parle couramment les deux langues.

La nomination d'un constable à Warwick s'imposait depuis longtemps, car Warwick est devenu un centre très prospère de la région des Bois-Francs tant au point de vue agricole et industriel que touristique. La municipalité est située à mi-chemin entre Sherbrooke et Québec, sur la route No 5. Erigée en paroisse en 1841, la municipalité, sise sur les bords de la rivière Aux Pins compte aujourd'hui 3,209 âmes. Le développement rapide de Warwick créé de nouveaux problèmes de jour en jour et les autorités municipales toujours soucieuses de l'avancement de leur paroisse, font l'impossible pour les résoudre au bon moment.

Les vingt-cinq ans de la faculté de Philosophie



Les cérémonies marquant le vingt-cinquième anniversaire de la faculté de Philosophie ont débuté, ce matin, à l'université de Montréal par une messe que célébra le R. P. Ceslas Forest, doyen de la faculté. M. Auguste Ferland, P.S.S., supérieur du grand séminaire et doyen de la faculté de Théologie prononça le sermon. La journée se terminera par un dîner au Cercle Universitaire à l'issue duquel le R. P. Forest, O.P., prononcera une conférence. La photo ci-dessus a été prise ce matin avant la messe. Première rangée, de gauche à droite: M. Auguste Ferland, P.S.S.; le chanoine Georges Deniger, vice-recteur de l'université; le R. P. Forest, O.P., M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université, et le R. P. Raymond Voyer, O.P., secrétaire de la faculté de Philosophie. A l'arrière, dans le même ordre: le R. P. Noël Mailloux, directeur de l'Institut de Psychologie; M. Hermas Bastien, le R. P. Régis, O.P., et le chanoine Arthur Sideleau, doyen de la faculté des Lettres. (Photo la "Patrie").

La fête de Montréal

A l'occasion de l'anniversaire de fondation de Montréal, le Comité des loisirs de la Société Saint-Jean-Baptiste organise le 18 mai prochain, au Monument National, un gala auquel vont participer de jeunes artistes venus de tous les coins de la métropole.

Chaque année, en la même circonstance, M. Arthur Lapierre présente, à un auditoire enthousiaste, des personnes versées dans la musique vocale ou instrumentale, dans l'art dramatique ou la diction, etc.; ces gens sont tous lauréats d'un concours paroissial, antérieur à cette soirée de gala, et organisé dans plusieurs parties de la ville par les sections de notre société nationale.

Son Honneur le maire de Montréal présidera la soirée artistique du 18 mai à laquelle Me Marcel Trahan, directeur général des loisirs de la Société, a convié le secrétaire de la Province, l'honorable Omer Côté, ainsi que les dirigeants de la métropole et les directeurs généraux de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Notre société nationale entend chaque année jeter un peu de lumière sur la date historique de la fondation de Montréal et profiter de la circonstance pour que les Montréalais se récréent tout en donnant à quelques jeunes Canadiens-Français doués l'occasion de mettre leur talent en vedette.

De retour à la vie civile



Le brigadier Marcel NOEL, C.B.E. vice-adjudant général de l'armée canadienne au quartier général de la Défense à Ottawa, a pris sa retraite de l'armée et est retourné à son poste chez T. Eaton Co. Limited, de Montréal, où il dirige la publicité en langue française du service de publicité de la compagnie. Commandant du régiment de Châteauguay avant la guerre, le brigadier Noël revint au grade de major pour aller en service actif au début de la guerre. Il demeura en service actif pendant six ans.

M. Brien veut le grand jour

Le conseiller Hervé Brien a écrit, ce matin, au président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, pour se plaindre du fait qu'on lui a refusé, chez le greffier de la municipalité, l'accès à deux documents.

Le conseiller Brien a rappelé qu'il y a quelques mois, le chef du contentieux municipal, Me Guillaume Saint-Pierre, a donné une opinion légale à l'effet que tous les documents qui sont entre les mains du greffier, étaient des dossiers publics et que non seulement les conseillers et les journalistes pouvaient en prendre connaissance, mais même les simples citoyens, sur demande.

Les documents que le conseiller Brien désirait consulter avaient trait, le premier, à l'installation de signaux de circulation, et le second, à l'aménagement de l'île Sainte-Hélène. Le conseiller Brien demande au comité exécutif de s'en tenir à la ligne de conduite établie par le chef du contentieux.

6 DOCTORATS HONORAIRES

Plusieurs doctorats "honoris causa" seront décernés par l'université ou quelques-unes de ses facultés à la collation solennelle des grades le vendredi 31 courant à trois heures de l'après-midi dans la salle des promotions.

Le notaire Eugène Poirier, membre de la Société d'administration, recevra un doctorat de l'université. La faculté des Lettres a tenu à honorer tout spécialement S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton et chef spirituel de l'Acadie, en lui décernant son propre doctorat "honoris causa". Les autres docteurs sont Me Walter Seeley Johnson, C.R., avocat au barreau de Montréal (Droit); M. A.-O. Dufresne, sous-ministre des Mines (Polytechnique); M. Aimé Gagnon, professeur à l'Institut agricole d'Oka (Sciences agricoles); M. Claude Champagne, professeur à l'Ecole supérieure de musique d'Outremont (Musique).

Le R. P. Antonio Lamarche, O.P., professeur à la faculté de Philosophie, recevra à la même séance le doctorat honoraire en Sciences Sociales, économiques et politiques, qui lui fut attribué antérieurement.

La remise des doctorats honoraires précédera la séance de collation des grades elle-même.

Les Indiens de l'Alaska élèvent des totems aux animaux dont ils croient descendre.

M. René Prévost est élu échevin

M. René Prévost, échevin sortant de charge du quartier no 4, à Coteau-Rouge, près de Longueuil, a été réélu à ce poste, hier, à la suite d'une campagne électorale mouvementée, défaisant son adversaire le plus proche, M. Joachim Vadboncoeur, par une faible majorité de 9 voix. Le scrutin donna, en effet, 287 voix à M. Prévost, et 278 à M. Vadboncoeur.



M. RENE PREVOST

Le candidat défait déclarait, ce matin, qu'à son avis, l'élection avait été marquée de plusieurs irrégularités et qu'il exigerait peut-être un recomptage judiciaire s'il n'allait pas même jusqu'à contester l'élection. M. Vadboncoeur ajoutait que les électeurs étaient tous sous l'impression qu'il avait gagné l'élection, et qu'hier soir, après le décompte des votes, il fut acclamé par la foule.



M. JOACHIM VADBONCOEUR

«Les actionnaires de M.L.H. feraient mieux de se renseigner»

(M. DUPLESSIS)

QUEBEC, 14. — "Les annonces publiées par la minorité des actionnaires de la Montreal Light, Heat and Power fourmillent d'inexactitudes. Depuis que l'Union Nationale est au pouvoir, l'Hydro-Québec a payé des millions en intérêts, en acompte sur le capital, en achats de matériaux. Si on était sincère, on le dirait au lieu de faire des critiques".

C'est ce que vient de déclarer, à Québec, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre. Voici d'ailleurs un résumé de sa déclaration concernant la Montreal Light, Heat & Power :

"Le gouvernement Godbout s'est emparé de l'actif de la Compagnie pour créer l'Hydro-Québec à la veille des élections de 1944, mais il n'a rien payé ni fait d'offre aux actionnaires. L'Union Nationale a procédé avec diligence et nommé des arbitres dont la décision est prête depuis longtemps. Mais, des intéressés ont demandé un délai pour étudier la question avant qu'un règlement n'intervienne. Le gouvernement a toujours été prêt à procéder avec diligence. Les retards ne sont pas imputables à l'Union Nationale.

L'ARBITRAGE

"Les procédures d'arbitrage actuelles ne portent que sur les biens étatisés par le gouvernement Godbout, qui ne comprennent pas les débentures de la Beauharnois et les actions détenues par la Montreal Power dans la Coke Manufacturing Company et la Keystone Transport Company.

"Tout se limite maintenant à la décision des arbitres et seule la Cour d'Appel peut infirmer leur décision. Cela garantit l'expédition de la justice et l'impartialité de la sentence.

LES CONSOMMATEURS

"Depuis quelque temps, certains directeurs, pas tous, car ils n'ont pas tous la même mentalité, publient dans les journaux des annonces payées par la compagnie. Dans ces annonces, on parle des articles du code civil qui font l'affaire de ces directeurs mais on ne parle pas de l'article du code qui défend l'usure en limitant le taux d'intérêt à 5 pour cent. On y parle aussi de 29,000 actionnaires mais on ne dit pas que la majorité des actions est détenue par un petit nombre. Le nombre des actionnaires est important mais ce qui est plus important, c'est l'intérêt public et celui des consommateurs. La minorité qui détient la majorité des actions ne semble pas comprendre que le temps n'est plus aux abus, à la surcapitalisation et aux profits exorbitants. Les capitalistes qui ne comprennent pas cela rendent un très mauvais service à l'entreprise privée dont on a besoin et qui est la garantie matérielle de la prospérité rurale. En un mot, la forteresse du capitalisme sain réside dans la compréhension des conditions actuelles et dans la mise en oeuvre des remèdes susceptibles d'améliorer la santé économique.

"J'avertis les actionnaires, a dit enfin M. Duplessis, de se renseigner sur la nature des offres de l'Hydro-Québec dès qu'elles auront été faites, mardi ou mercredi, par voie d'huissier. Si les directeurs ne veulent pas renseigner les actionnaires, c'est à eux de prendre les moyens d'obtenir satisfaction afin de juger à bon escient toute cette affaire. Les actionnaires doivent aussi voir à ce que l'on cesse de dépenser leur argent pour des fins de publicité ou des frais judiciaires que tous ont intérêt d'éviter."

Livre blanc sur la conférence d'Ottawa

QUEBEC, 14. (P. C.)—L'hon. Maurice Duplessis annonce qu'un résumé des délibérations à la Conférence fédérale-provinciale sera prochainement publié et distribué à travers la province.

"Nous voulons, dit-il, que la population soit renseignée sur l'attitude réelle que nous avons prise à Ottawa. J'ai reçu des milliers de messages de félicitations pour la conduite que j'ai tenue à cette occasion".

Directeur des expositions

OTTAWA, 14—(D.N.C.)—M. Glenn Bannerman, jusqu'à récemment président et gérant-général de la "Canadian Association of Broadcasters", vient d'être nommé directeur des expositions au ministère fédéral du commerce.

M. Bannerman est un vétéran de la première Grande Guerre. Il est licencié en sciences commerciales de l'université de Toronto. Il a à son actif huit années d'expérience en publicité avec "Hudson Motors of Canada".

Les siamoises faiblissent

PORTLAND, Ore., 14. (P.A.)—Les petites soeurs siamoises, qui ont une semaine, faiblissent mais les fillettes, Carol et Suzan Hurse, ne sont pas en danger. Les enfants ont passé une crise sérieuses en fin de semaine, on craignait pour leur vie. Les médecins disent qu'elles ne marcheront probablement jamais si elles survivent. On sait que les petites soeurs sont réunies par la partie inférieure de l'épine dorsale.



M. JEAN-ROSARIO BRULE, de "La Patrie Fleuriste", qui sera le seul représentant du Canada comme Artiste Dessinateur sur l'Art dans les Fleurs, au congrès national du Telegraph Delivery Service à Chicago du 9 au 15 juin.

Hollywood représenté à Mexico



Faisant leurs adieux à leurs admirateurs venus les saluer à leur départ de Los Angeles pour Mexico, Walter Pidgeon et Ann Sheridan sont heureux et souriants à la perspective du beau voyage. Ils sont les invités du gouvernement mexicain et assisteront aux fêtes qui marqueront la célébration du Jour de l'Indépendance.

Songez-vous à visiter l'Europe?

Le directeur d'une agence de voyages fait le point de la situation. — Les départs sont faciles, mais les retours compliqués. — Les passeports pour le Royaume-Uni s'obtiennent assez facilement.

(par Maurice DESJARDINS)

Chaque jour, des braves gens qui songent aux croisières et aux beaux voyages à l'étranger prennent d'assaut les comptoirs des agences de voyages à Montréal. "Quels pays sont maintenant prêts?" était la question pleine de candeur qu'une élégante posait l'autre jour à un directeur d'agence.

Ce directeur d'agence de voyages, malgré un surcroît de travail, a bien voulu nous recevoir ce matin. Je dus faire la queue pendant au moins vingt minutes à la suite de deux aspirantes voyageuses.

L'une d'elles se retira en souriant, car elle venait d'apprendre qu'il lui sera possible, à la fin du mois, de partir par sa Jamaïque natale. Elle prendra l'avion jusqu'à Tampa, en Floride, et de là, s'embarquera à bord d'un bananier pour la Jamaïque.

L'autre cliente, désireuse de joindre son époux en mission à Aden, port de la mer Noire, eut moins de chance. Le directeur lui apprit qu'aucun bateau n'avait quitté l'Amérique pour ce lointain pays depuis trois ans, et qu'il lui faudrait attendre peut-être trois semaines, peut-être six mois, avant d'en obtenir un.

"C'est inouï de voir le nombre de gens qui veulent voyager, dit le directeur. Contrairement à ce que la plupart des Canadiens croient, il n'est pas trop difficile de trouver passage pour le Royaume-Uni. Depuis la fin de la guerre, je n'ai pas eu connaissance d'un seul client qui se soit vu refuser un passeport".

"En très peu de temps, notre agence peut vous acheminer vers l'Angleterre. Les départs sont relativement faciles à organiser. Seulement, il nous est tout à fait impossible de garantir un prompt retour, si le client veut faire la traversée en paquebot. Il doit accepter de signer une formule par laquelle il s'engage à ne pas se plaindre auprès du ministère des transports de guerre du Royaume-Uni qui refuse de prendre la responsabilité, financière ou autre, de tout délai qui pourrait survenir dans l'obtention d'un passage retour".

"Par contre, nous sommes en mesure de garantir un prompt retour au client qui préfère la voie des airs. Le prix d'un billet aller et retour par avion est d'environ $775. Le passage à bord d'un paquebot ordinaire se chiffre à environ $230. Il faut compter $15 en moins pour le prix d'une traversée à bord d'un navire marchand".

Plusieurs anciens combattants manifestent le désir de retourner en Angleterre où ils ont laissé leur "coeur", dit le directeur. Je lui demande enfin "Quand reverrons-nous une situation normale, comparable à celle d'avant-guerre, dans le domaine du voyage à l'étranger?"

"Pas avant 1948, répond-il simplement. Je vois cependant une reprise des croisières méditerranéennes en 1947, à mesure que les navires de guerre seront réaffectés au transport des voyageurs civils. Nous avons une liste d'attente qui allonge chaque jour et complique davantage la réalisation de notre désir qui est de donner satisfaction à tous nos clients. Un peu plus et je serais porté, pour le moment, à déconseiller les longs voyages!"

Le chanoine Papineau parti pour Paris

M. le chanoine Jacques Papineau, de l'archevêché de Montréal, a quitté l'aéroport de Dorval hier après-midi à destination de Paris où il va diriger à l'Aumônier générale, la distribution des vivres et médicaments recueillis récemment dans le diocèse de Montréal, au profit des enfants d'Europe, par l'entremise de la Croix-Rouge.

Le cardinal au Cercle

Le mardi, 28 mai prochain, à 6 h. 30, au Cercle universitaire, S. E. Mgr Rodrigue Villeneuve prononcera une grande conférence sur le "Problème des lectures".

Conférencier



"Les relations extérieures et la petite industrie", tel est le sujet que traitera demain soir à 6 h. 30 au Club Canadien, le R. P. Emile Bouvier s.j., directeur des cours de relations industrielles à l'Université de Montréal. Le R. P. Bouvier parlera sous les auspices de l'Association des maitres imprimeurs.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.
O.-L. Bourque, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAncaster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph-R. Mulligan, 441, Lexington Ave., New-York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

Autorisé comme envoi postal de la Deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 14 MAI 1946

Où logerons-nous en hiver ?

* * *

Voilà ce que se demandent maintes familles évincées de leurs logis et qui habitent maintenant des maisons d'été.

* * *

Profitons de la belle saison pour hâter la construction d'habitations qui puissent être occupées au moins dès l'hiver prochain.

* * *

La rareté des matériaux et le coût élevé de la main d'oeuvre semblent conspirer pour ralentir l'industrie du bâtiment. Mais il faut bâtir quand même.

* * *

Que les gouvernements et les corps publics conjuguent leurs efforts pour surmonter tous les obstacles, en vue d'assurer des habitations confortables aux familles menacées de se trouver sans abri l'hiver prochain.

* * *

Dans toutes les parties du Canada, l'organisation de la Collecte nationale de vêtements, qui se poursuivra du 17 au 29 juin, progresse rapidement. Aujourd'hui, M. William-M. Birks, de Montréal, président national de la Fédération canadienne de secours aux Alliés, sous les auspices de laquelle a été placée la campagne pour recueillir des vêtements usagés mais encore serviables, de toutes descriptions, en faveur des nécessiteux d'Europe, désigne les présidents provinciaux qui dirigeront la Collecte dans leurs provinces respectives. Dans presque tous les cas, un membre du gouvernement provincial a consenti à diriger l'organisation. Sous telle autorité, on s'attend à ce qu'un plus grand effort soit fait pour assurer le succès de la Collecte, que celui qui a été fourni en octobre dernier, alors que les Canadiens ont expédié plus de douze millions de livres de vêtements utiles en Europe.

* * *

Neuf orphelinats spécialisés de la province de Québec (sept sont des institutions agricoles) reçurent 1,181 enfants sous le régime de l'assistance. Quant aux crèches, le ministère de la Santé et du Bien-Etre social leur a payé, l'an dernier, 1,390,463 jours d'hospitalisation. Il existait en 1944 exactement 28 sanatoria et hôpitaux avec pavillons destinés aux tuberculeux. Leurs 3,639 lits furent presque toujours occupés. Chaque maison a, en outre, une liste d'attente. Des 8,066 hospitalisés, 6,957 se trouvaient partiellement ou totalement à la charge de l'Etat. C'est dire que 86 pour cent de nos tuberculeux bénéficient des deniers que distribue le ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social qui a payé, en tout ou en partie, 1,047,380 jours d'hospitalisation.

Hommage à un chef

M. O.-Louis Bourque

A l'occasion de sa récente élévation au poste de gérant d'affaires à la *Patrie*, monsieur Louis Bourque était, hier soir, au Club Canadien, l'hôte d'honneur d'un dîner intime organisé spontanément par le personnel de notre journal. Tous les départements de notre établissement y étaient représentés, fait qui donnait un caractère familial à cette manifestation d'estime et d'amitié, présidée par monsieur Gilles Berthiaume, vice-président de la Compagnie de Publication de la Patrie. L'entente cordiale et l'esprit de coopération, qui règnent depuis toujours à la *Patrie* sont, croyons-nous, à la base des succès sans cesse croissants de l'effort collectif de notre association. Tous pour chacun, chacun pour tous! Tels sont les mots d'ordre qui nous inspirent et qui nous aident, sans doute, dans notre légitime ambition de mériter de mieux en mieux la faveur du public que nous avons la mission de servir. Monsieur Bourque, que nous venons de fêter, incarne le type méritant qui par ses aptitudes, par son travail et par sa ténacité peut, sans protection indue, aspirer et monter aux plus hauts postes. Le nouveau témoignage de confiance dont il vient d'être si justement honoré ne pourra manquer de l'encourager dans l'accomplissement de la lourde tâche qui lui incombe.

Les obstables à écarter

L'habitation à Montréal

Au cours d'une assemblée tenue hier soir à Notre-Dame-de-Grâce, le président de l'Exécutif, M. J.-O. Asselin, a assuré ses auditeurs de la bonne volonté des autorités municipales en vue de collaborer étroitement avec la **Wartime Housing**, afin de pourvoir les vétérans d'un certain nombre de logements. Dans cette intention, la ville offre des terrains à $1 et fournit toutes les améliorations requises gratuitement. M. Asselin a déclaré qu'il ne négligerait rien pour multiplier les habitations.

Tout cela est très bien et il n'y a qu'à applaudir à d'aussi honnêtes intentions. Il ne faudrait pas toutefois se limiter aux vétérans, car il y a aussi d'autres citoyens qui souffrent cruellement de la crise du logement. N'oublions pas cependant que dans la plupart des cas, une maison accordée à un vétéran rend également service à un non-vétéran, puisqu'il libère la demeure qu'il habite présentement.

Il n'empêche que le règlement de ce problème nous paraît lent à venir. Nous savons que des difficultés de toute nature, que nous avons fréquemment énumérées, s'opposent à une reprise accélérée de la construction, mais ce sont précisément ces obstacles que les pouvoirs publics devraient s'attacher à faire disparaître au plus tôt. C'est là le noeud de la situation. Une fois qu'il aura été dénoué, il se trouvera beaucoup de gens désireux de se lancer dans la construction, s'ils peuvent compter y trouver un rapport convenable de leur argent. En attendant, il faut tout mettre en oeuvre pour parer aux embarras immédiats et permettre aux nouveaux foyers de s'établir de façon satisfaisante.

Les mots qui vivent

L'âge d'or était l'âge où l'or ne régnait pas.

(Lezay-Marnésia, *Pièces fugitives. Epître à mon curé. Vers 33.)*

Un grand financier

M. Morris Wilson

C'est un éminent citoyen canadien qui disparaît avec M. Morris Wilson, président de la Banque Royale et chancelier de l'Université McGill. Originaire de la Nouvelle-Ecosse, de cette province qui a donné au pays des financiers et des hommes politiques de grande valeur, il fit toute sa carrière au service de la banque et eut ainsi l'occasion de connaître les diverses régions canadiennes. Fixé à Montréal depuis déjà plusieurs années, il appartenait à l'élite des hommes d'affaires de notre ville.

C'est en reconnaissance de sa vaste expérience et de sa compétence que l'Université McGill l'appelait en 1943 à combler le vide créé par la mort de sir Edward Beatty. De plus, dans les premières années de la guerre, M. Wilson abandonna provisoirement son activité professionnelle pour se consacrer à des tâches urgentes; c'est ainsi qu'il joua un rôle de premier plan dans la coordination de toutes les ressources matérielles des Alliés. A ces différents titres, il mérite sans contredit la reconnaissance de ses concitoyens qui auront appris avec regret sa soudaine disparition.

"Le Monde français"

Un lien franco-canadien

(par Roger DUHAMEL)

Un dîner au Windsor a marqué hier une date importante dans le domaine des relations franco-canadiennes, le lancement d'une édition canadienne de la revue **Le Monde français**, qu'on se plaît à reconnaître comme l'héritière de la séculaire **Revue des Deux-Mondes**, qui n'a pas résisté aux tourmentes de la guerre et de l'occupation. C'est un lien de plus avec notre ancienne mère-patrie, un lien permanent, puisque chaque mois nous pourrons nous retremper dans le climat de la culture et de l'information françaises. Espérons aussi, comme c'est au reste l'intention de M. Tisseyre, le sympathique promoteur de cette édition, que la direction voudra s'adjoindre des collaborateurs canadiens qui renseigneront les lecteurs français sur ce qui se passe en Amérique.

Le distingué ambassadeur de France, le comte Jean de Hauteclocque, avait tenu à s'associer à cet événement. Il en a profité pour dire des choses très pertinentes sur la France et les Canadiens français. "Je sais, a-t-il déclaré avec une modestie charmante, que le Français est bien souvent désagréable, prétentieux. Nous reconnaissons bien volontiers ces défauts, mais en revanche, concédez-nous, malgré tout, quelques qualités". Sous ces phrases modérées, on découvre aisément la pensée qui occupe l'ambassadeur français. Il n'a pas pu ne pas se rendre compte, depuis son arrivée dans notre pays, que beaucoup de Canadiens français, à leur insu sans doute, entretiennent beaucoup de préjugés à l'endroit de la France. Ils l'aiment assurément, mais ils insistent souvent avec une certaine cruauté inconsciente sur ses erreurs et ses fautes, sans suffisamment monter en épingle tout ce qu'elle fait de grand et de bien. On voudra bien noter l'avis de M. Hauteclocque, dont on ne peut mettre en doute la sincérité et le désir d'aider le plus efficacement possible au rapprochement franco-canadien.

Une culture, quand elle est fortement racinée dans l'âme même de la nation, survit aux vicissitudes politiques et s'épanouit selon sa loi propre. Nous le savons de reste, qui avons réussi, au prix de sacrifices inouïs dont on ne conserve peut-être pas toujours assez la mémoire, à garder précieusement le dépôt de la culture française et à l'enrichir d'éléments empruntés à l'Amérique. "Jadis, les élites françaises, remarquait encore M. de Hauteclocque, vous abandonnèrent et vous avez vécu pendant des siècles sur votre culture française, tel, dirais-je, un hérisson". L'image n'a rien d'excessif, elle correspond à la plus exacte réalité. Aujourd'hui, l'époque héroïque est révolue, la facilité des communications nous permet de nous tenir en relations suivies avec les diverses manifestations de la vie de l'esprit en France. Nous ne pouvons que souhaiter bonne chance à tous ceux qui travaillent dans cette intention et dont l'oeuvre se recommande à tous égards.

A la magistrature

L'hon. juge Collins

La nomination de Me Frederick-T. Collins comme juge de la Cour Supérieure de la province de Québec apporte une consécration méritée à un juriste qui s'était depuis longtemps imposé dans la pratique du droit. L'honorable juge Collins honorera la magistrature à laquelle il accède en y apportant le prestige de sa compétence et de sa réputation. Il sera le plus jeune de ses collègues mais l'expérience qu'il a acquise au barreau et dans les affaires le désignait d'emblée au poste qui lui échoit.

Dans la pratique de sa profession, Me Collins avait rapidement imposé son nom comme expert en droit commercial, ce qui l'avait conduit à se lier avec nombre d'entreprises qui l'avaient appelé à leurs conseils d'administration, où ses avis étaient recherchés. Sa vie active au barreau et dans les affaires ne l'avait cependant pas empêché de se dévouer aux oeuvres sociales de ses concitoyens et particulièrement de ses compatriotes irlandais catholiques, qui l'avaient élu, notamment, à la présidence de la *St. Patrick's Society.*

Panthéon montréalais

Lord Strathcona, haut-commissaire

Donald Alexander Smith, Ecossais qui devait, de par la volonté de la reine Victoria, devenir Lord Strathcona and Mount Royal of Glencoe and Montreal, fut attiré au Canada par les spéculations sur notre commerce des fourrures. C'est dans ce commerce qu'il devait trouver, par les diverses positions qu'il arriva à y occuper, les ressources financières qui ne furent pas étrangères à son élévation politique, voire aux titres que lui conféra la reine.

Doué de brillantes qualités du côté de l'intelligence, il reçut de son père une forte formation aux affaires. En 1838, il entra dans ce qu'on appelait alors "la grande terre de désolation", le Labrador, où il resta au service de la Compagnie de la baie d'Hudson pendant 18 ans, à titre de commis. A partir de cette date, on lui donna crédit pour l'expérience qu'il avait acquise, et il devint successivement facteur en chef et commissaire principal.

Les troubles qui surgirent dans le Nord-Ouest l'y firent appeler comme arbitre entre les Blancs et les Métis. Ce fut la fameuse question de Riel et des Territoires de la Compagnie de la baie d'Hudson. Le coût de la politique lui vint. Le Manitoba l'envoya à sa Législature et à Ottawa où il se rangea du côté des conservateurs pour pouvoir mettre en valeur son grand domaine de la fourrure; mais il se mit en faveur auprès de Mackenzie, en vue du chemin de fer du Pacifique canadien. En 1887, Montréal-Ouest l'élut à son tour.

Il devint président de la banque de Montréal, président de la Compagnie de la baie d'Hudson, et enfin, haut-commissaire du Canada à Londres. La reine Victoria l'éleva à la pairie, avec les titres consignés ci-haut. Lors de la guerre des Boers, il organisa le corps de cavalerie du Strathcona's Horse. Il était docteur de douze universités, chancelier du McGill et d'Aberdeen, en Ecosse, chevalier de la grand-choix de St-Michel et de St-George.

Eugène STUCKER

PRONOSTICS



Région de Montréal: pluvieux; pluie ce soir et demain matin.

Région d'Ottawa, de Sherbrooke, des Laurentides: clair aujourd'hui; pluie ce soir et demain.

Région de Québec et de Baie Comeau: nuageux et chaud.

Région du Saint-Maurice et du lac St-Jean: nuageux aujourd'hui et demain.

Entre mille et mille

Choses antipathiques

— Un enfant avec les yeux croches.
— Quelqu'un qui se lèche les doigts à table.
— Une araignée qui descend du plafond.
— Une bande d'étourneaux qui se jettent dans vos acacias.
— De l'hermine, quand il y a de la boue dans la rue.
— Une cheminée moderne dans un salon Louis XV.
— La main molle et humide d'un gros homme.
— Un vieux visage maquillé.
— Un homme laid qui vous fait des compliments.
— Des souliers neufs, étroits.
— L'employé qui se précipite à chaque fois que vous échappez votre crayon; aussi celui qui n'en fait jamais rien.
— Fonte de la neige qui entretient la boue dans la rue, quand le printemps sourit.
— Nounou qui brusque son nourrisson.
— Vidangeur en fonction, qui se cure les dents.
— Quand vous cueillez des fraises, les fourmis qui grimpent à vos jambes.
— Ecraser une limace.
— Calembours.
— Vous faire répondre en anglais, quand vous vous adressez en français.
— Un homme chauve.

CHOSES BELLES A REGARDER

— Un bébé qui commence à marcher sans aide.
— Le prisme qui se joue dans un bol de cristal rempli de cerises.
— Un chapelet d'agates.
— Une femme belle qui ne s'en doute pas.
— La neige folle sur le verglas, qui fait les arbres en dentelle.
— Une roue qui tourne.
— Les petits margots blancs sur le nid.
— Une femme qui guette son amoureux dans la fenêtre.
— Deux petits chats qui ont attrapé le peloton de laine.
— La « Liseuse », de Henner, quand il fait chaud.
— La peinture moderne qui ressemble à tout ce que l'on veut.
— Un cenellier en fleurs, quand l'oiseau-mouche joue des ailes autour.
— Chez une écolière, le petit tablier blanc sur la robe rose.

MAGRITTE

En marge de l'actualité

Grande et belle

(par Paul de MARTIGNY)



La guerre de 1914 fut pour la France une catastrophe terrible. Celle de 1939 fut pire. Mais, n'exagérons rien, la France qui se releva de la première se relèvera aussi de la seconde et les Allemands ne lui firent pas autant de mal que les Français ne lui en font eux-mêmes.

Depuis longtemps le nombre des décès, en France, est en excédent sur celui des naissances. La France, de ce fait, perd chaque année la population d'une grande ville ou si vous préférez, ce que coûtait, au temps de Napoléon une bataille rangée. Si à ces décès on ajoute le nombre des morts de la guerre : tués sur les champs de bataille, assassinés dans les camps de prisonniers, martyrisés dans les ateliers de travaux forcés, le chiffre de la population de Montréal et de ses banlieues est dépassé.

Le sénateur Bérenger fut le premier à attirer l'attention sur la dépopulation. Les chansonniers montmartrois, comme bien on le pense, s'en donnèrent à coeur-joie sur ce qu'ils appelèrent ses exhortations à la population. Les Parisiens spirituels et, après eux, tous les Français, se bornèrent à sourire et le mal qui rongeait le peuple de France continua de grandir.

L'absolu, hélas ! n'est pas de ce monde. D'où il suit que les hommes ne sont ni absolument bons, ni absolument méchants. Chez les meilleurs il y a du mauvais et chez les pires il y a du bon. Il y a toujours, dans le coeur de l'homme, une corde sensible. Dans l'oeuvre veule du maréchal Pétain, il y a sa politique familiale qui fut très sage. Ses successeurs n'ont pas trouvé mieux que les mesures qu'il prit pour protéger, pour favoriser l'expansion de la famille. Elles interviendront peut-être pour rendre moins affreux le crépuscule dans lequel il sombre.

Les Français qui nous arrivent, dont certains chargés de missions plus ou moins fantaisistes, sont unanimes à nous dire que la France est toujours grande. Nous ne demandons qu'à les croire. Hélas ! il est à craindre qu'elle le soit même de plus en plus pour sa population qui diminue. Car sa situation, de ce point de vue, est celle d'une pyramide reposant sur sa pointe. La famille française moyenne est, en effet, à enfant unique. Il faudrait qu'elle fût à trois pour se maintenir.

On a attribué à des causes nombreuses le mal terrible de la dénatalité française. On a parlé d'alcoolisme, mais la race française est aussi sobre qu'une autre. On a voulu y voir la conséquence de l'égoïsme qui fait du mariage la conclusion d'une affaire et non d'un roman. On parle de crainte excessive de l'avenir. Enfin on a indiqué la stérilité. Hélas ! toutes ces causes plausibles, sinon probables, ne sont que les symptômes d'un mal sans remède : le vieillissement.

Nous ne pouvons que nous attrister de ce mal, quelle qu'en soit la cause. Notre intérêt, uniquement d'ordre moral, n'est-il pas identique à notre désir : voir la France grande et belle ?

As du tir

M. Hary-H. Wilson a été élu président du club de tir au revolver de l'Association récréative des employés du Canadien National à Montréal. Les autres officiers élus sont: MM. J.-S. McDonald, vice-président, H.-W. Wreford, secrétaire et H.-A. Asch.

L'élection des officiers pour l'exercice 1946-47 a eu lieu lors de la réunion annuelle du club à laquelle étaient présents 25 membres réguliers et de nombreux invités.

Un joli stylo et un crayon ont été remis à M. Jim McDonald, qui abandonne son poste de secrétaire du club après sept ans de service. Il y eut distribution de prix aux gagnants du club pour l'exercice 1945-46.

La G.-B. ne veut pas céder de bases aux E.-U.

LONDRES, 14. (B.U.P.) — La Grande-Bretagne a fait savoir aux Etats-Unis qu'elle ne cèdera aucune de ses bases du Pacifique pour le moment. Ernest Bevin, secrétaire aux affaires étrangères, révèle la décision britannique à M. James-F. Byrnes, secrétaire d'Etat américain. L'Angleterre a proposé que les Etats-Unis aient accès à ces bases sous un plan régional, lequel comprendrait le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Pendant ce temps, Radio-Moscou critique l'insistance des Etats-Unis à réclamer des bases en Islande, en dépit du refus de ce pays.

L'abbé O. Fournier en deuil de sa mère

WATERLOO. — L'abbé Ovila Fournier, de la faculté des Sciences de l'université de Montréal, vient de perdre sa mère, Mme Louis-Joseph Fournier, née Marie-Louise Ares, décédée à l'âge de 65 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, dix garçons: l'abbé Ovila Fournier, professeur à la faculté des Sciences de l'université de Montréal; Lionel, de Nicolet; Adélard, Ernest et Omer, de Waterloo, le R.P. Henry, du Mont St-Bernard, Sorel; Georges, de St-François du Lac; l'abbé Louis Fournier, professeur au séminaire de St-Hyacinthe; Roland de St-Germain de Grantham et Emile, étudiant à l'université de Montréal; quatre filles: Laurina, de Montréal; Rita, de Waterloo, Mme Hector Archambault, de Sherbrooke et Mme André Durocher, de Valcourt.

Les funérailles auront lieu jeudi en l'église de Waterlo.

Héritière de M. Bar?

LISBONNE, 14. (Reuters).—Mme Léonie Bar, une Française vivant à Lisbonne depuis 1910, s'est présentée au consulat français affirmant qu'elle était la tante de l'héritière du banquier Henri Bar, disparu en mer, le 17 avril, alors qu'à bord du cargo "Samwater", il se rendait de Shangai à Vancouver. Le richissime M. Bar, ancien directeur de la Banque Franco-Chinoise, de Shangai, transportait avec lui, à bord du "Samwater", 25 coffres de trésors orientaux, évalués à plus de $240,000.

NR CE SOIR
BIEN DEMAIN
LAXATIF Tout-VÉGÉTAL
Effet Sûr—Agréable
Natures-Remedy
NR - TABLETTES - NR
ACHETEZ UNE BOITE - 25¢

L'UNION
CONTRE LES EMPLOYÉS

Les leaders des Ouvriers-Unis du Textile d'Amérique [local 102] ont annoncé qu'ils avaient soumis au Conseil régional du Travail en temps de guerre des contre-propositions dans le dossier de la requête présentée par notre compagnie au sujet de sa filature Hochelaga. Notre proposition comportait un système de trois équipes par jour, une journée de travail de huit heures et une augmentation de 14 pour 100 dans les salaires, ce qui portait le taux des salaires à un niveau plus élevé de 27 pour 100 que celui d'octobre dernier. La mise en vigueur de ce plan fournirait à nos employés un revenu net plus élevé et une réduction des heures de travail, tandis qu'elle permettrait une plus grande production des produits du coton pour les consommateurs canadiens. Notre requête au Conseil était appuyée d'une pétition signée par la majorité des ouvriers de la filature Hochelaga. Et, pourtant, le local 102 prétend représenter ces employés.

Ou bien cette union ne représente pas réellement ces employés, comme elle le prétend.

Ou bien elle refuse d'endosser les voeux exprimés par la majorité de ces employés.

A tout événement, il serait bien difficile pour la Compagnie d'accepter les suggestions d'un tout petit groupe, quand leurs avancés ne correspondent pas aux désirs exprimés par ses employés.

LA CIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

«Le chômage à la charge des provinces et municipalités»

(M. MITCHELL)

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — Les ministères du Travail et de la Reconstruction étudient en ce moment les mesures à prendre en vue de soulager le chômage dans les provinces maritimes. C'est ce qu'a déclaré l'hon. Humphrey Mitchell, en réponse à une question que lui posait M. Clarence Gillis, CCF de Cap-Breton-sud.

M. Gillis avait demandé si le gouvernement ne pourrait pas étendre les bénéfices de l'assurance-chômage ou autres bénéfices à accorder aux chômeurs dans le cas des ouvriers de l'Ile du Cap-Breton.

Le ministre rappela à M. Gillis que dans les provinces maritimes il existe des emplois spécialisés que les chômeurs de cette région ne peuvent remplir. Le ministre, continua-t-il, est disposé à faciliter le transport d'une main-d'oeuvre spécialisée vers cette partie du pays. M. Mitchell fait aussi remarquer qu'un grand nombre d'hommes ont quitté le Cap-Breton pour s'engager dans les chantiers de l'Etat du Maine.

M. Mitchell rappelle aussi que dans ses propositions aux provinces, le gouvernement avait offert d'assumer le coût d'entretien des chômeurs inaptes au travail et que, tant qu'un acord ne sera pas signé à cet effet, les chômeurs de cette catégorie restent à la charge des provinces et des municipalités.

Les employés de St-John's Silk fêtent un double anniversaire

Les autorités religieuses et civiles se sont jointes aux centaines d'employés de la St-John's Silk Co. Ltd., de St-Jean, samedi, pour célébrer dignement le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Maurice Boisclair, en meme temps que le 10e anniversaire de fondation de la compagnie.

La célébration débuta le matin par une messe solennelle chantée en la cathédrale de St-Jean, par le R.P. Emile Bouvier, s.j., assisté des RR.PP. R.-M. Villeneuve, o.m.i., aumônier-général de la Jeunesse Ouvrière Catholique et J. Lefils, des Pères Blancs. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Léopold Godbout, o.m.i., l'un des dévoués aumôniers de la J.O.C. Les jubilaires renouvelèrent les promesses du mariage.

S. Exc. Mgr Anasthase Forget, évêque de St-Jean, assistait au trône.

BANQUET

Plusieurs hautes personnalités du monde civil et religieux participèrent au grand banquet qui eut lieu immédiatement après la messe. A la table d'honneur, autour des jubilaires, on remarquait S. Exc. Mgr Forget, le chanoine U. Decelles, curé d'Ibreville, S. H. le maire Horace Boivin, de Granby, S. H. le maire Alcide Côté, m.p., de St-Jean; le R. P. Emile Bouvier, s.j., M. et Mme Eugène Gibault, M. et Mme Alfred Charpentier, le Dr et Mme Henri Laflamme, l'hon. Paul Beaulieu, député de St-Jean à la Législature et ministre du Commerce dans l'administration Duplessis, M. et Mme Maurice Bernier, M. et Mme Georges St-Germain.

Cette fête avait été organisée par L'Association professionnelle et industrielle de la province de Québec, en coopération avec le syndicat catholique des employés de l'industrie du bas, à St-Jean.

Les quinze enfants vivants de M. et Mme Boisclair, occupaient une table spéciale disposée juste à proximité de la table d'honneur.

Les orateurs, S. Exc. Mgr Forget, S. H. le maire Alcide Côté, M.P., l'hon. Paul Beaulieu, M. Horace Boivin, maire de Granby, Alfred Charpentier, et le R. P. Bouvier, voulurent tour à tour vanter les belles qualités d'administrateur qui caractérisent M. Boisclair et féliciter aussi sa digne épouse pour le bel exemple que tous deux n'ont jamais cessé de donner au sein de la brave population de St-Jean.

L'élection de Compton

QUEBEC, 14. — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, annonce que, peut-être, au cours de la présente semaine, la date de l'élection partielle dans le comté de Compton sera connue.

Chauffeurs médaillés

L'Association securitaire des services publics de Québec a décerné, hier soir, des médaillons aux chauffeurs de l'Hydro-Québec qui ont conduit, sans accident durant l'année 1945. En tête de la liste apparait le nom de William P. Coull, un vétéran du Service du gaz de l'Hydro-Québec, qui vient de prendre sa retraite et qui a conduit une voiture pendant dix années sans accident, méritant ainsi la médaille d'or. Huit autres employés de l'Hydro ont reçu des récompenses pour avoir conduit sans accident pendant des périodes de cinq à huit ans, et 79 se sont qualifiés pour des périodes de un à cinq ans.

Cecil M. Parkes, assistant du président, a présidé le dîner, à l'hôtel Windsor, et les invités à la table d'honneur comprenaient les commissaires George C. McDonald, vice-président de la Commission; J. W. McCammon, gérant-général et Louis O'Sullivan, gérant-général adjoint. Les quatre dignitaires ont félicité les chauffeurs militants et leur ont recommandé de continuer à protéger par leur prudence au volant et la vie humaine et la propriété.

La liste complète des médaillés suit:

William J. Coull, dix ans; Harold H. Remine, huit ans; Cornelius W. Tulley, six ans; Donald Bain, Antonio Corbeil, Henri Desbien, Herménég de Desforges, C. Grange Kingsmill et Ronald Trottier, cinq ans; Patrick Sweeney, Stanislas Fortin, Walter Howard, Charles Leduc, Arthur Templeman, L. Hébert, Roy Walker, Marcellin Bouchard et A. B. Lalonde, quatre ans.

William Blair, Gérard Laframboise, Timothy Thompson, M. Horgan, Charles Pigot, H. Trudel, Charles Lacombe, Maurice Gagnon, William J. Pead et James Wheatley, trois ans; Thomas Warburton, Donat Bourbonnais, Philip Burgess, Edward Fowler, Alfred Hooper, Albert Rabeau, Gorden Baird, Frank Chartrand, Arthur Cook, Viateur Morin, E. Elliott, J. McKenna, F. Willows, Armand Bériau, Charles Boucher, Roméo DeVaudreuil, Alcide Longpré, Elliot Bloxham, Bernard Grindrod et Maxwell Sauer, deux ans.

Wassell Babiuk, Oswald Bertrand, Peter Karaszi, François l'Abbé, John Magario, John O'Brien, J. Buckland, Roland Cadotte, James Cameron, Raymond Cloutier, Dorius Gervais, Amédée Guimont, Harold Head, James Ironside, Hormidas Labelle, Lucien Lacombe, Roland Ménard, Edward Myles, Cornelius Ryan, Israël Themens, Fernand Trudeau, Arthur Arbic, Henri Briault, Jacques Gagnon, Herbert Goulet, Maurice Langlois, Amédée Leblanc, Wilfrid Ménard, Michael McKeefrey, Emile Pépin, Ernest Plante, Oswald Verville, Frank Meikle, L. Bougie, L. Lefebvre, A. J. Lalonde, Victorien Lanouette, Placide Filiatrault, Cooper Antliff et Harry Oeler, un an.

Echos du Parlement d'Ottawa

OTTAWA, 14. — (D.N.C.) — La somme payée pour la préparation du rapport d'impôt sur le revenu ne peut être déduite des taxes que l'on doit payer, a-t-on fait savoir hier, dans un rapport déposé à la Chambre des Communes par le ministre du Revenu, en réponse à une question de M. Lionel Bertrand, libéral de Terrebonne. Le député a dit que le grand nombre de questions auxquelles les fermiers doivent répondre les forcent de retenir les services d'un comptable.

* * *

Les prêts faits par la Commission des prêts aux fermiers depuis son établissement en 1929 se sont chiffrés par $54,269,903. Les prêts accordés dans chaque province se divisent comme suit: Colombie, $2,917676; Alberta, $9,855,030; Saskatchewan, $8,753,353; Manitoba, $7,027,546; Ontario, $6,978,964; Québec, $14,417,323; Nouveau-Brunswick, $1,236,010; Nouvelle-Ecosse, $1,731,608 et Ile-du-Prince-Edouard, $1,352,485.

* * *

Les fermiers du Manitoba ont payé une somme totale de $3,472,964 d'après la loi d'aide aux fermiers depuis 1939 jusqu'au 28 février 1946 et ont reçu des bénéfices de $1,731,284 de 1939 au 31 mars 1946.

* * *

Les salaires payés par la Commission des prix depuis le 3 septembre 1939 ont atteint un total de $33,690,700, révèle un rapport déposé à la Chambre des Communes. On a payé en loyers $1,972,753 et les autres dépenses ont atteint $14,470,674. La commission compte maintenant 766 enquêteurs et 4,418 autres employés payés ou non payés.

L'UNIVERSITÉ

COLLATION DES GRADES LE 31

La collation solennelle des grades au cours de laquelle seront décernés les diplômes et les prix, aura lieu le vendredi, 31 mai 1946 à 3 heures de l'après-midi, à l'auditorium de l'Université.

SOUTENANCE DE THESE

Samedi, le 18 mai, à 3 hrs p.m., à l'Université, dans la salle H-4, aura lieu la soutenance de thèse pour l'obtention du doctorat en philosophie, de M. Yvon Blanchard. Le sujet de cette thèse sera: Problème de la définition de l'âme chez Aristote.

Un meurtre à la place des «vues»

TORONTO, 14. (P. C.) — L'histoire de six adolescents qui partirent au cinéma et qui, trouvant une trop forte foule à la porte du théâtre, décidèrent de trouver un endroit où voler, a été racontée hier en cour par l'un de quatre d'entre eux qui sont maintenant accusé du meurtre de M. Meyer Tobias, marchand, assassiné le 26 décembre dernier dans son magasin.

Les accusés sont Donald Warner, 17 ans, Edward Martin, 20 ans, Howard Urquart, 19 ans et William Mullen, 20 ans. Warner, rendant témoignage en Cour, a raconté ce qui s'était passé pendant la soirée et le meurtre du marchand.

AU SÉNAT

Changements à apporter à la loi des faillites

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — Le gouvernement fédéral a entrepris d'apporter des modifications importantes à la loi concernant les faillites. C'est la première revision de cette loi depuis 1932 et, vu l'importance de cette refonte il invite tous ceux qui s'intéressent à cette question à se renseigner sur ce sujet et à soumettre leurs représentations au comité sénatorial qui fera une étude approfondie des amendements projetés.

C'est ce qu'ont expliqué, hier soir, au Sénat, l'hon. W.-McL. Robertson, leader du gouvernement, et l'hon. John-DeB. Farris, libéral de Vancouver, en présentant et en expliquant le projet de loi soumis à cet effet. L'hon. John T. Haig, leader de l'Opposition, a souligné de son côté, l'importance du projet de loi.

M. Robertson a expliqué que la loi actuelle, qui date de 1919, n'a pas été modifiée depuis 1932, année où elle subit une revision importante. Depuis cette date, le gouvernement a reçu de nombreuses suggestions recommandant des changements dans le but de l'améliorer. Le surintendant des faillites a recueilli toutes ces suggestions et le gouvernement a réuni dans ce projet de loi celles qui lui ont paru recommandables.

BILL COMPLIQUE

Le Sénateur Farris ne dissimule aussi aucunement la portée et l'importance de ce bill volumineux et compliqué. C'est pourquoi il propose qu'on abrège en séance plénière du Sénat la discussion détaillée pour en confier l'étude au comité sénatorial de la banque et du commerce ne sachant pas qu'il faudra à ce comité beaucoup de travail et de temps pour accomplir sa tâche.

LES CHANGEMENTS

Les changements que propose le projet de loi actuel portent, les uns sur la procédure à suivre dans les cas de faillite et les autres sur le principe même de la loi. L'une des modifications à la procédure affecte surtout la province d'Ontario, où toutes les requêtes en faillite étaient centralisées, à Toronto, alors que dorénavant elles pourront être soumises à n'importe quelle cour supérieure. Une autre permettra à tout juge de cour supérieure de connaitre des causes de faillite et non plus seulement à un juge spécialement chargé de ces causes.

Plusieurs sections de la loi nouvelle pourvoiront à des tentatives d'arrangements entre débiteurs et créancier avant d'en arriver à la procédure de composition.

DES ARRANGEMENTS

L'un des changements les plus importants autorise la cour à tenir compte non seulement des droits des créanciers, mais aussi de l'intérêt public et de l'intérêt des actionnaires d'une corporation, et la cour pourra par conséquent ordonner une formule de compostion qui puisse modifier les droits des créanciers et des actionnaires en leur distribuant des valeurs nouvelles si le juge est fondé de croire que la compagnie peut exécuter cette formule de composition. Cette provision ressemble à une provision semblable qui existe dans la loi sur les arrangements entre cultivateurs et créanciers (concordats agricoles) mais elle va plus loin en ce sens qu'elle peut s'appliquer avant la faillite aussi bien qu'après.

A la demande de l'hon. Antoine-J. Léger, progressiste-conservateur du Nouveau-Brunswick, M. Farris précise que cette clause peut soulever une question constitutionnelle que le comité ferait bien d'étudier avec soin.

A une question de l'honorable A.-K. Hugessen, libéral de Montréal, il dit que la loi nouvelle fondra en une seule toutes les autres lois concernant la faillite, telle la loi concernant les arrangements entre compagnies créditrices.

L'O.I.T. et l'O.N.U.

Les représentants gouvernementaux, les chefs syndicalistes et les délégues patronaux ont commencé à arriver ici, pour une série de réunions de l'Organisation internationale du travail qui se terminera par une session du Conseil d'administration du B.I.T. du 23 au 27 mai.

Après la session du Conseil d'administration une délégation se rendra à New-York afin de négocier les termes de l'association de l'O.I.T. avec les Nations-Unies.

Dans ses négociations avec les Nations-Unies, l'O.I.T. sera représentée par une délégation de 11 membres composée de 3 représentants des gouvernements, 3 ouvriers et 3 patrons, avec M. Evans et Edward J. Phelan, directeur par intérim du Bureau international du travail.

L'accord qui sortira de ces négociations sera soumis à l'approbation du Conseil économique et social et de l'Assemblée générale des Nations-Unies d'une part, et de la Conférence du travail, qui doit s'ouvrir ici le 19 septembre, d'autre part.

L'hon. M. Duplessis et la redistribution

QUEBEC, 14. — L'hon. Maurice Duplessis, commentant la nouvelle à l'effet que le gouvernement fédéral amenderait la constitution à l'effet de redistribuer les comtés fédéraux, déclare que "le fédéral n'a pas le droit d'amender la constitution sans consulter les provinces pionnières".

Deux prisonniers de guerre évadés

NORTH-BAY, Ontario, 14. (P.C.) — Les officiers de la gendarmerie royale annoncent que deux prisonniers de guerre allemands se sont évadés du camp de travail de Rock Falls, à plusieurs milles d'ici. Les deux évadés sont R. Gerke, 24 ans, et O. Lourer, 26 ans.

Appui de l'hon. G.-A. Drew

Le premier ministre de la province d'Ontario, l'hon. George A. Drew, qui a pu constater par lui-même en Europe l'immensité de la dévastation causée par la guerre dans les pays alliés, accorde son appui le plus chaleureux à la Collecte nationale de vêtements qui se poursuivra par tout le Canada, du 17 au 29 juin, afin de recueillir des vêtements usagés mais encore serviables et de les envoyer aux malheureux de ces pays.

Vente de clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs



Calculateurs
Machines à additionner
Duplicateurs
Minicographes
Gestetner
Protecteur de chèques
Dictaphones et classeurs.

N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
BElair 2318 — MONTREAL

La Fête du roi

OTTAWA, 14. (D.N.C). — L'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, a déclaré qu'il espérait pouvoir faire bientôt une déclaration en marge d'une proclamation sur la "Fête du Roi". Le ministre répondait à une question de M. Karl Homuth, prog.-cons., de Waterloo-sud, qui demandait si le salut royal de l'artillerie avait eu lieu, hier, à Halifax, et si oui, pourquoi?

L'hon. Ian MacKenzie, ministre des affaires des anciens combattants, dit que c'était là la première nouvelle qu'il en avait et qu'il ferait enquête.

Treadway à Los Angeles

LOS ANGELES, 14 — (P.A.) Le club Los Angeles de la ligue du Pacifique a annoncé aujourd'hui l'achat du voltigeur Leon Treadway, autrefois avec les Giants de New-York et Jersey City. Treadway était avec les Bears de Newark au début de cette saison, mais il a quitté le club lorsqu'il n'a pu trouver à se loger à Newark.

Amicale Champagnat

Les anciens de l'école Champagnat, paroisse St-Denis, auront leur conventum dimanche le 19 mai. Il y aura grand'messe à 11 h. a.m. en l'église St-Denis et banquet dans la salle de l'école.

Tous les anciens élèves qui n'auraient pas encore reçu de convocations sont priés de se mettre en communication avec le secrétaire de l'Amicale, M. Paul-Emile Marsolais, 4243, rue Delorimier, tél.: AMherst 5844.

Elections nationales tumultueuses à Haïti

PORT-AU-PRINCE, 14. (B.U.P.) — Des soldats ont dispersé, à l'aide de gaz lacrimogène, une foule turbulente qui manifestait à l'occasion des élections nationales, à Haïti. Des camions chargés de militaires, firent irruption dans le centre de la ville de Port-au-Prince, quand des adversaires politiques tentèrent d'interdire l'entrée des polls aux partisans adverses.

Les nouveaux 55 députés élus, lors du scrutin, devront choisir un nouveau président, en remplacement de l'ex-président Lescot, qui vint au Canada à la suite des troubles qui le forcèrent à démissionner et à prendre la fuite.

Ralliement, vendredi, des brigadiers de sécurité, au Plateau

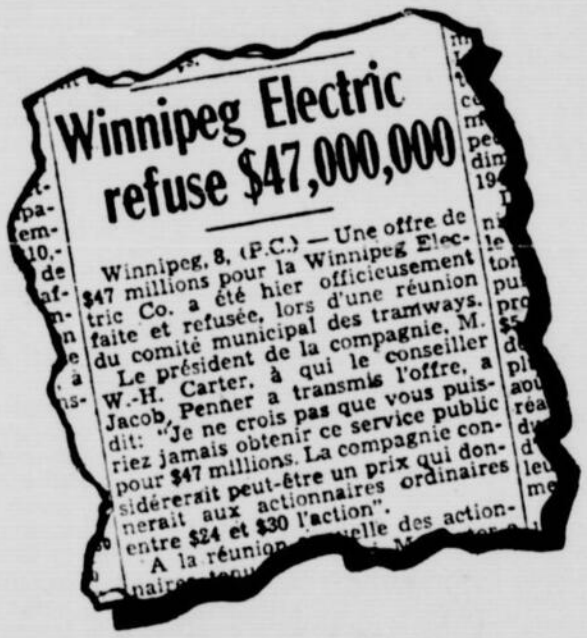
En témoignage d'appréciation pour les services rendus au cours de l'année, les brigadiers de sécurité scolaire seront les invités de la Ligue de Sécurité de la province de Québec à un grand ralliement qui aura lieu à l'Auditorium du Plateau, vendredi prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On s'attend à ce que plus d'un millier de brigadiers assistent à ce ralliement. M. l'abbé Robert Llewellyn, aumônier général des étudiants de l'Université de Montréal sera le conférencier invité. La réunion sera sous la présidence de M. J.-Denis Perrault, président de la Ligue.



à QUÉBEC
en 1 h. et 15 m.
à CHICOUTIMI
(ARVIDA, BAGOTVILLE, SAGUENAY)
en 2 h. et 10 m.
Horaires commodes pour l'aller et le retour.
TÉLÉPHONE MA. 4231
QUEBEC Airways

WINNIPEG FAIT UNE OFFRE



Winnipeg Electric refuse $47,000,000

Winnipeg, 8, (P.C.) — Une offre de $47 millions pour la Winnipeg Electric Co. a été hier officieusement faite et refusée, lors d'une réunion du comité municipal des tramways. Le président de la compagnie, M. W.-H. Carter, à qui le conseiller Jacob Penner a transmis l'offre, a dit: "Je ne crois pas que vous puissiez jamais obtenir ce service public pour $47 millions. La compagnie considérerait peut-être un prix qui donnerait aux actionnaires ordinaires entre $24 et $30 l'action".

A la réunion [illegible] des action-

...Mais non le gouvernement de Québec

LA ville de Winnipeg, désireuse d'exploiter à son compte les services publics assurés par la Winnipeg Electric Company, a fait une offre à cette dernière, lui précisant d'avance le prix qu'elle était disposée à payer.

Il n'y a rien d'extraordinaire dans cette manière d'agir. Les hommes d'affaires loyaux et intègres ont l'habitude de procéder de cette façon. Quand un particulier désire acheter une propriété ou un produit, il fixe un prix. Si le prix convient au vendeur, l'affaire est conclue; si le prix offert ne convient pas, on peut toujours le débattre.

Nous le répétons. Le fait que le conseil municipal de Winnipeg ait fait une offre à la Winnipeg Electric Company n'a, en soit, rien d'extraordinaire. Ce qui frappe, c'est que leur manière de procéder diffère si étrangement du modus operandi cher au gouvernement de la Province de Québec. AU BOUT DE DEUX ANS, L'OFFRE DE QUEBEC SE FAIT ENCORE ATTENDRE.

Les actionnaires de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated attendent — comme ils le font depuis deux ans — d'être indemnisés pour l'expropriation de leurs biens. Et, comme si la coupe n'était pas déjà assez amère, ils voient aujourd'hui la confiscation des recettes de leur Compagnie.

Pourrait-on mieux s'y prendre pour chasser l'industrie du Québec... pour étrangler toute initiative... toute entreprise privée? Comme nous sommes loin des principes d'affaires et de justice sociale qui semblent être à l'honneur dans nos provinces soeurs et ailleurs!

SAVIEZ-VOUS QUE:

Le parti travailliste de Grande-Bretagne conformément à la ligne de conduite qu'il s'était tracée, étatisa la Banque d'Angleterre, mais il s'empressa d'en arriver à un règlement avec les actionnaires.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

Le Royaume des femmes

Réponse à Tous

Q.—Voulez-vous me dire s'il est maintenant permis aux civils d'écrire en Allemagne et si les lettres doivent être ouvertes par la censure? — GAMINE.

R.—Le service postal entre civils est maintenant rétabli pour l'Allemagne, on accepte les lettres jusqu'à deux onces et elles sont envoyées par poste ordinaire, (ce qui veut dire que ce n'est pas par avion mais selon le transport d'avant-guerre.) Il n'existe plus de censure ici depuis l'Armistice, mais il est probable que dans les pays occupés, il existe une certaine censure pour la correspondance qui arrive et celle qui part. On me dit que des lettres arrivées d'Autriche, récemment, ont été censurées à leur point de départ.

Vous êtes une gamine bien gentille et je vous remercie de votre délicate appréciation.

Q.—Je suis brunette, j'ai une robe grise qui me reste d'un deuil récent, je voudrais l'égayer, que suggérez-vous? ?— LINA.

R.—La brunette a besoin de teintes vives pour lui donner de l'éclat. Le gris perle tout seul doit être un peu terne particulièrement si vous avez le teint pâle. Je suggérerais le fuschia, le rouge chinois ou le bleu royal ou marine ou encore le vert nil.

Q.—Ma mère est malade, je crois, car elle nous accuse de toutes sortes de choses vilaines qu'elle invente de toutes pièces, comme par exemple que nous la privons de manger quand nous faisons de notre mieux pour la bientraiter, que nous lui volons son argent quand nous comptons sur nos seules ressources à nous pour la faire vivre, etc., etc. — MALHEUREUSE.

R.—La paralysie générale qui est une forme triste de la vieillesse amène souvent ce changement de caractère. La mémoire n'enregistrant plus aucune nouvelle chose, on juge en conséquence. La malade ne se rappelle pas d'avoir mangé, alors, elle croit qu'on la fait jeuner, elle ne sait pas où elle place ses choses, alors elle croit qu'on les lui a volées. Je me souviens d'une adorable grand'mère qui avait toujours été délicate, droite. Elle subit cette amnésie des vieux et demanda un jour à la voisine de lui acheter des bas parce qu'elle n'en avait pas une seule paire et qu'elle avait froid aux pieds. La voisine accourut avec son cadeau au moment où la bru ouvrait le tiroir des bas rempli à sa pleine capacité. La bru avait cru à une méchanceté, la vieille était confondue, malheureuse. Il n'y avait pourtant qu'une perte de mémoire attribuée à son état. Soyez donc indulgente pour votre mère, n'attachez pas d'importance à ses reproches, cherchez plutôt à la convaincre tendrement de son erreur.

Q.—Une de vos lectrices souhaitait avoir des renseignements sur la photographie, elle signait, "Qui vous lit tous les jours". — Lecteur J. A. B.

R.—Je regrette mais je n'ai ni le nom ni l'adresse de cette jeune fille. Je vous recommande d'annoncer votre studio dans nos pages, les lectrices trouveraient l'adresse au lieu de venir me demander où envoyer leurs négatifs... Dommage de vous décevoir, mais la loi est la loi.

Q.—J'ai 16 ans, je m'ennuie, je suis obligée de rester à la maison pour aider, je voudrais faire quelque chose d'intéressant, m'occuper de correspondance avec divers pays, etc., etc. — OISEAU PEINE.

R.—Vous pourriez suivre des cours, choisissez la matière qui vous intéresset le plus et consacrez quelques heures par semaine pour apprendre. A 16 ans, il vous reste tant de choses encore à savoir. Les cours d'économie domestique, d'art ménager, de couture, de coupe, sont aussi des sciences indispensables pour la femme, ce serait un moyen de culture qui vous sortirait de vous et vous ouvrirait un monde plein d'imprévu et d'attrait.

Hélène PREZEAU

Il faut être belle, malgré tout !



A la suite de la grève dans les mines de charbon aux Etats-Unis, on a pris des mesures pour conserver l'électricité Ainsi à Chicago, les lumières furent éteintes pendant un certain temps, mais Mme BERYL GOWENDA n'a pas renoncé à se faire donner une permanente et c'est à la lumière de la chandelle que l'on frise les cheveux de Madame.

Unies en temps de paix, comme en temps de guerre

QUEBEC, 14. (P.C.) — L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre canadien de la Justice, a déclaré au cours du diner d'ouverture du Congrès des Ligues de la Jeunesse féminine, qui se tient actuellement à Québec, que les femmes peuvent faire beaucoup pour éviter les guerres.

POUR LA PAIX

"En temps de guerre, dit-il, les femmes des Etats-Unis et du Canada ont répondu unanimement et magnifiquement aux besoins de leur patrie respective et se sont dévouées sans réticences dans leur attitude, leur sens du devoir et leurs services. Mais la poursuite et le coût de la guerre sont si effroyables, que tous, nous réalisons combien il est nécessaire de rassembler cette attitude, cette dévotion et ces services au service de la paix future. Car on peut éviter la guerre..."

SUPERIORITE NUMERIQUE

Précisant qu'à cause de leur supériorité numérique les femmes de la plupart des pays démocratiques ont le pouvoir — par le vote — de choisir les dirigeants élus, le ministre ajouta:

"Je suis personnellement enclin à penser que c'est là un développement prometteur pour le bien-être civique dans le domaine local et même pour le bien-être du monde dans le domaine international."

FELICITATIONS

M. St-Laurent félicita la ligue de Jeunesse "pour son travail remarquable dans le domaine du bien-être civique et sa compréhension du fait que ce dernier a pris des proportions non seulement nationales, mais internationales."

Quelque 450 déléguées, représentant 160 ligues de la Jeunesse du Canada, des Etats-Unis, du Mexique et de Hawaï, assistaient au diner que présidait Mlle Cecil Lester Jones, de Washington.

Ecole des loisirs

Mercredi 15 mai, à 8 h. 30 p.m., 80g rue Boucher, édifice La Familiale, partie de cartes sous l'égide de l'école des loisirs, section des arts au foyer.

Elle combat



Des femmes voilées ont participé à des démonstrations contre la police britannique, qui essayait de briser une parade de plusieurs milliers d'Arabes, protestant contre le rapport anglo-américain sur la Palestine.

Autre concours de l' "Empire Society"

Le Royal Empire Society organise un autre concours dans le but de mieux faire connaître les avantages d'appartenir à l'empire britannique. Trois classes de concurrents sont organisées et à chacune un prix en argent est offert pour le meilleur travail en français ou en anglais.

Peuvent participer à ce concours tous les sujets de sa Majesté George VI pourvu qu'ils ne soient pas âgés de plus de 19 ans. Pour toutes informations, s'adresser à Mlle Doris Hedges, 1405 rue Bishop, tél. PL 5070 ou HA 2259.

Une lettre mise à la poste à Watchet, Angleterre, fut à moitié rongée par des vers dans la boîte à lettres où elle avait été déposée.

Pour les Gourmets

COEUR DE VEAU

1 coeur de veau, huile, citron, sel et poivre, un peu de persil haché, 1 oeuf, 3 cuil. à soupe de beurre, 1 verre de bouillon, 1 cuillerée de farine, un peu de panure:

1.—Détailler en tranches pas trop épaisses, le coeur de veau.

2.—Faire mariner ces tranches pendant une heure avec huile, citron, sel et poivre et persil haché.

3.—Battre l'oeuf l'oeuf entier et tremper dedans les tranches de coeur. Puis les passer à la panture.

4.—Les sauter dans matière grasse chaude, dans la poêle. Les retirer, les dresser sur un plat.

5.—A la matière grasse restée dans la poêle, ajouter vivement la farine, et faire blondir. Mouiller avec le bouillon chaud, saler, poivrer, et masquer avec cette sauce les tranches de coeur.

TARTE CHIFFON AU CITRON

3 oeufs
¾ tasse de sucre
6 cuil,. à table de jus de citron
1 cuil. à table de gélatine gra-
1 cuil. à table de gélatine granulée
½ tasse eau froide
1 cuil. à thé écorce de citron râpée.

Séparez les oeufs; battez les jaunes jusqu'à ce qu'ils soient épais et ajoutez ½ tasse de sucre. Ajoutez le jus de citron et faites cuire le mélange au bain-marie jusqu'à ce qu'il soit épais. Retirez du feu et versez sur la gelatine qui aura été amolie dans l'eau froide durant 5 minutes. Agitez jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Ajoutez l'écorce de citron. Battez les blancs d'oeufs en neige. Ajoutez graduellement la demi-tasse de sucre qui reste et incorporez ensuite au mélange d'oeufs et de gélatine. Laissez refroidir un peu et versez dans une croûte préalablement cuite. Quand la garniture sera refroidie, couvrez avec de la meringue, si désiré.

Le Denier National

Le samedi 18 mai sera le jour de la quête publique dite du "Denier National", en faveur des oeuvres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste fondée au pays depuis près de quarante ans a des oeuvres multiples qui ont pour objet principal la protection de la femme et de la jeune fille, que celles-ci soient au foyer ou obligées de gagner leur vie. Par ses Associations professionnelles et ses Sections paroissiales, la femme peut recevoir gratuitement des cours d'art culinaire, de coupe et de couture, de modes, de tricot, d'ouvrages de fantaisie, des cours professionnels d'anglais, de français, de sténographie, de comptabilité et autres.

Nouveauté au crochet



PATRON No 679. — A l'occasion d'un shower, vous pouvez offrir de jolis napperons ou centres de table faits de vos mains. Le travail s'exécute au crochet en mailles très simples. Seize de ces carrés de fil de coton assez gros suffisent pour confectionner une belle nappe.

Le PATRON No 679 comprend toutes les indications nécessaires pour réussir le travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montreal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons R-1 à R-7 inclusivement.

SUCRE - CONSERVES: Coupons S-1 à S-12 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-29 à M-36 inclusivement.

RE: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce, PL. 1281 loc. 68 ou 241.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Portez

Les garnitures de volants vous avantageront

Ne portez pas

Les robes à bretelles souligneraient le défaut de votre taille.

Mondanités

Distingués visiteurs

Leurs Excellences, le gouverneur-général du Canada et la vicomtesse Alexander of Tunis ont accepté une invitation de Son Honneur le maire de Montréal et assisteront à une réception civique qui aura lieu à l'occasion de leur première visite en notre ville, mardi le 21 mai prochain, à onze heures, dans le hall de l'Hôtel de Ville.

Desjardins-Grenier

Ce matin, à 10 heures et demie, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, a été célébré le mariage de Mlle Lucille Grenier, fille de M. et de Mme C. E. Grenier, d'Outremont, avec le lieutenant Jean Desjardins, fils de M. et de Mme François Desjardins. Le choeur et la nef étaient décorés de gerbes de mufliers blancs et jaunes et les bancs des invités marqués par des massifs de palmiers. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Son Excellence Mgr Guy. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Louis Bourdon. M. Auguste Descarries touchait l'orgue. M. Pierre Desjardins, frère du marié était le garçon d'honneur tandis que M. Jacques Desjardins, frère du marié et Jean de Guise, Hubert Lalonde, Joseph Versailles, Camille Grenier, frère de la mariée et Len Macdonald, plaçaient les invités.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin bleu glacier, à manche dolman et dont le corsage était orné aux épaules d'un motif brodé de perles, la jupe très etroite était ornée d'un peplum dont l'ampleur formait longue traîne et où se retrouvait le même motif perlé. Son voile de tulle illusion bleu glacier était maintenu par des arabesques de perles; son livre d'heures était fleuri de muguets.

M. Desjardins était le témoin de son fils. Mlle Andrée Duquette, dame d'honneur, portait une robe de crêpe jaune nacré aux lignes drapées, brodées de perles dorées, calot de sequins dorés, bouquet romantique de roses talisman. Mlles Micheline Dion, Marie Archambault, Jacqueline Desjardins, Simone Dimitri, demoiselles d'honneur, portaient des robes de crêpe jaune pastel à manches dolman et dont l'ampleur de la jupe formait petite traîne, des parures de plumes d'autruche dans les cheveux et des bouquets romantiques de roses talisman. La petite André Versailles, bouquetière, portait une robe de satin bleu glace, un court voile de tulle rose très pâle retenu par un minuscule halo de muguet, et un panier de fleurs pastelle. Mme Grenier, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français, couleur coco, aux lignes drapées, rehaussée de broderies, petit chapeau garni de plumes, accessoires assortis et gardénias à l'épaule. Mme Desjardins, mère du marié, portait une robe de crêpe beige pâle, chapeau de plumes, accessoires bruns et une touffe de roses à l'épaule.

Après la cérémonie, il y eut réception dans le salon rose de l'hôtel Windsor, décoré de fleurs blanches, après quoi le lieutenant Desjardins et Mme Desjardins partirent en voyage. La mariée portait alors un costume trois-pièces de lainage beige, dont le manteau était orné de renard de même ton, une blouse et des accessoires noirs. A leur retour les nouveaux époux demeureront à Montréal.

»«(X)»«



Mlle Marie Courtois fille de M. Joseph Courtois, décédé, et de Mme Courtois, d'Outremont, et le Dr Elphère Beaudreault fils de M. et de Mme Adélard Beaudreault, de Woonsocket, R.I., dont le mariage sera béni le jeudi, 13 juin, en l'église St-Germain d'Outremont. *(Studio Albert Dumas).*

»«(X)»«

Prochains mariages

M. et Mme Charles-E. Charbonneau annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, avec le commandant d'escadre Jean-Marie Viau, D.F.C., fils de M. Dalbé Viau, décédé, et de Mme Viau. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, en l'église S.-Germain d'Outremont, à dix heures, le mercredi 29 mai.

M. et Mme Thomas Duffy, de Notre-Dame de Grâce font part du mariage de leur fille, Henriette, avec M. Jean Côté, fils du Dr et de Mme P.-I. Côté. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le samedi 15 juin, à onze heures, en l'église Notre-Dame de Grâce.

En la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, le samedi, 25 mai, à neuf heures et demie, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Massüe, fille de M. Gaspard Massüe, décédé, et de Mme Massue; avec M. Marcel Bourque, fils du Dr Oscar Bourque, décédé, et de Mme Bourque. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Marthe Guèvremont, fille de M. et de Mme Hyacinthe Guèvremont, avec M. Jean Poulos, fils de M. et de Mme Dimitri Poulos, aura lieu le mercredi 29 mai, dans l'intimité.



Mlle Jeanine Normandin, fille de M. et de Mme Roch Normandin, d'Outremont, dont les fiançailles à Me André Bessette, fils du Dr et de Mme J. Ubald Bessette, ont été bénies par le R. P. Guy Brisebois, o.f.m.

—»[X]«—

M. et Mme L.-W. Lemieux annoncent le mariage de leur fille, Pierrette, avec M. Paul Deniger, fils de M. et de Mme René Deniger d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. le chanoine Georges Deniger en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, le samedi 15 juin, à dix heures.

M. et Mme René Tremblay annoncent le mariage de leur fille Yolande, avec M. Ralph Lachapelle, fils de M. J.-E.-E. Lachapelle, N.P. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le samedi 18 mai à neuf heures, en l'église de la Visitation par le R. P. Frédéric Saintonge, s.j. Pas de faire-part.

Réceptions

En l'honneur de Mlle Marthe Brault, à l'occasion de son prochain mariage, Mlles Marie et Anita Piuze, donneront un shower de tasses, dimanche le 26 mai, et Mlle Pierrette Gauthier, recevra à l'heure du thé.

Mlle Madeleine Pagé recevra de six à neuf, au Club de Réforme, le lundi 20 mai, pour Mlle Jeanne Massue, dont le mariage aura lieu prochainement.

Mlle Françoise Limoges recevait, de six à huit, hier, en l'honneur de Mlle Madeleine Carrière et de son fiancé, M. Chs-Edouard Bertrand.

A l'occasion de la première communion de leur fils, Paul, M. et Mme Louis Bruchési recevaient à déjeuner, samedi. La table était décorée de fleurs blanches.

Mlle Madeleine Pagé recevra de six à neuf, au Club de Réforme, le lundi 20 mai, pour Mlle Jeanne Massüe, dont le mariage aura lieu prochainement.

Mme Wilfrid Duquette réunissait à déjeuner quelques invitées, jeudi, en l'honneur de Mlle Madeleine Carrière.

Mlles Marguerite et Juliette Demers donnaient un thé-shower, hier, en l'honneur de Mlle Marthe Brault, à l'occasion de son prochain mariage avec M. André Thivierge. Il y aura shower de tasses, dimanche prochain, chez Mlles Marie et Anita Piuze et, le dimanche 26 mai, Mlle Pierrette Gauthier recevra, à l'heure du thé.

Hier, Mlles Suzel Brasseur et Luce Bédard donnaient un shower de cristal à l'occasion du prochain mariage de Mlle Rolande Gaudreau avec M. Georges Lussier. Les salons étaient décorés de muguet et autres fleurs de saison. Mme Lucrèce Lefebvre et Mme Rose Lacasse servaient les glaces. Parmi les invités, on remarquait: Mmes Achille Gaudreau, Henri Lussier, Vial Lavoie, Roland Demers, Charles Séguin, Lionel Perrault, Aurèle Dagenais, Lorenzo Bouchard, Mlles Marcelle Gaudreau, Georgette Legrand, Aline Gaudreau, Hélène Christin, Angèle Morin, Fernande Aubry, Jeanne d'Arc Roy, Catherine Brunet, Irène Provencher, Andrée Thériault, Micheline Moore, Pauline Charron, Gertrude Léger, Simone Cyr, Claire Bédard, Diane Vanier et Madeleine Renaud.

Fiançailles

M. et Mme K. L. Woolley, de Ville Mont-Royal, font part des fiançailles de leur fille, Patricia Joan, à M. James G. Locke, de Joan, à M. James G. Locke, fils de M. et de Mme P. Locke, de Montréal. Le mariage sera célébré en l'église St-Pierre, de Ville Mont-Royal le samedi 29 juin.

On annonce les fiançailles de Mlle Dorothy Earle, fille de M. et de Mme Gerard L. Earle, de Pointe-Claire, à M. Richard Cross, fils de M. et de Mme Edward Cross, également de Pointe-Claire. Le mariage sera béni le samedi 8 juin.

On fait part des fiançailles de Mlle Beatrice Phylis, fils de M. et de Mme C. R. Brighton, de Westmount, à M. Bennett Valentine Barrett, fils de M. et de Mme E. F. Barrett, d'Halifax, N.-E. Le mariage sera célébré, dans la plus grande intimité le 4 juillet prochain, à Halifax.

Le comte et la comtesse Xavier de Polignac, de Mexico, annoncent les fiançailles de leur fille, Lascelles-McClure-Gudewill, au comte Jean de Premio-Real, fils du duc et de la duchesse de Premio-Real de Paris, décédés. Le mariage sera béni par Son Excellence Mgr Maria Martinez, archevêque de Mexico, le vendredi 7 juin. Une réception aura lieu chez les parents de la mariée, après la cérémonie.

On annonce les fiançailles de Mlle Berry Bonynge, fille du lieutenant-colonel Russell Bonynge, de l'Armée américaine, et de Mme Bonynge, de Bronxville, New York, au capitaine Wilder-G. Penfield, de l'Armée canadienne, fils du Dr et de Mme Wilder Penfield, de Montréal.



M. et Mme Sidney May, (Jacqueline Pilotte), photographiés à la réception qui a suivi leur mariage, célébré en l'église Ste-Philomène de Rosemont. Mme May est la fille de M. et de Mme Wilfrid Pilotte et M. Sidney May est le fils de M. et de Mme Sidney May. La réception eut lieu en l'hôtel Queen's

—»[X]«—

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4871. — Tenue de confort et d'élégance, cette robe-soleil est attrayante et facile à confectionner. Le corsage est ajusté et présente des bretelles larges. Le petit boléro assorti qui accompagne cette tenue sera de mise pour les courses au village.

Le PATRON No 4871 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La taille 16 requiert pour la robe-soleil 2¼ verges de tissu de 39 pouces; pour le boléro, 1¼ verge de tissu.

Pour obtenir ces patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron desiré et adresser le tout a: Bureau des modes, "La "Patrie", Montréal.

Déplacements

Mme Julio Covo, présidente de la Ligue de la Jeunesse féminine de Naples, actuellement à Québec, pour le congrès des Ligues de la Jeunesse féminine arrivera à Montréal, vendredi et sera l'invitée de Mme Jane Harris pour quelques jours.

M. et Mme Gérard Delage ont fait un court séjour à Québec.

M. et Mme Raoul Jobin de New-York, sont au Windsor.

Partie de cartes

Il y aura partie de cartes au bénéfile de l'oeuvre des Filles Réparatrices du Divin-Coeur jeudi le 23 mai, à 2 h. 45 p.m., à la Crèche, 660 rue Belmont, coin University. Parmi les invités d'honneur qui assisteront à cette partie de cartes, mentionnons: M. l'abbé J. A. Bourassa, curé de la paroisse du Sacré-Coeur et S. H. M. Camillien Houde, maire de Montréal et Mme Houde, Mme A. Mathieu et autres.

QUEBEC

M. et Mme Renault Saint-Laurent ont reçu en fin d'après-midi ces jours derniers.

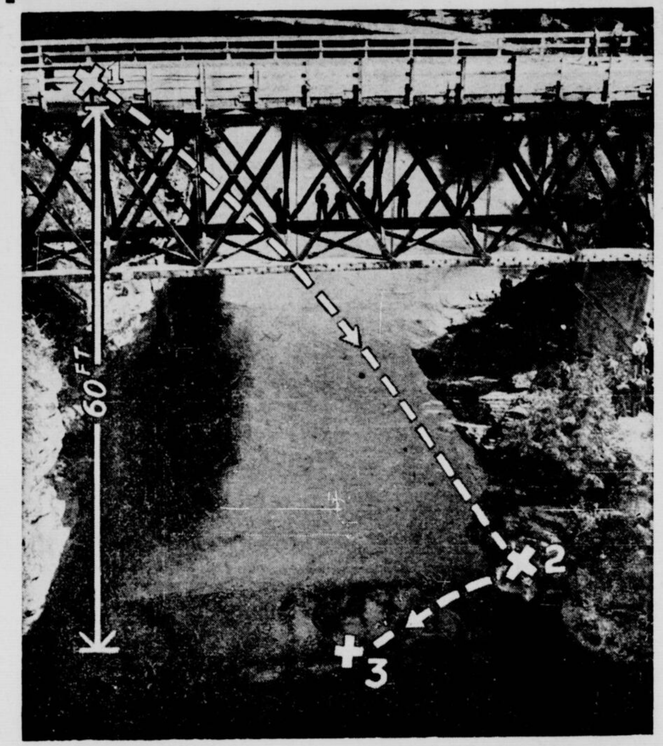
M. et Mme Alexandre Taché sont

(Suite à la page 25)



L'ACTUALITÉ

Comment se produisit l'accident



En reconstituant ici l'accident au cours duquel huit personnes ont perdu la vie, dans la rivière Nanaimo, Colombie britannique, on voit l'endroit, indiqué par une croix, sur le pont, d'où la voiture qui les transportait fit un plongeon, d'abord sur le roc longeant la rivière, pour ensuite rebondir au milieu de ce cours d'eau où tous furent engloutis. Le père, la mère, leurs quatre enfants et deux invités perdirent la vie dans cette tragédie.

Huit personnes trouvent la mort dans cette tragédie



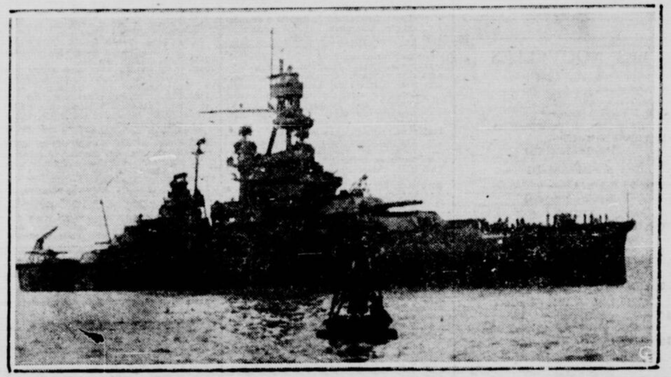
Les huit occupants de cette automobile ont été tués lorsque leur voiture, au retour d'une partie de plaisir, à Victoria C.B., fit un plongeon dans la rivière Nanaimo après avoir brisé le garde-fou du pont. Les victimes furent: M. EARL-R. SLEEN, 27 ans, chauffeur de taxi, son épouse, JESSIE, 24 ans; leurs quatre enfants, le frère de Sleen, M. ORIN SLEEN, 27 ans, et une amie, Mme KATHLEEN WYATT.

EN IMAGES

Quatre victimes de ce fatal plongeon



Ci-haut les quatre enfants de M. et Mme Earl-R. SLEEN, de Victoria, C.B., qui périrent avec leurs parents et deux autres personnes, lorsque l'auto qui les transportait fit un plongeon, vendredi soir dernier, dans les flots de la rivière Nanaimo.



Le "Pennsylvania", qui a déjà été le vaisseau-amiral de la flotte du Pacifique, quitte Los-Angeles pour se rendre aux environs de l'atoll Bakini où doit avoir lieu l'expérience de la bombe atomique jetée en mer. Curieux rendez-vous d'une bombe atomique et d'un cuirassé...

Ce qu'on porte aux courses



Ces trois élégantes arborent de très jolies capelines de paille qui mettent en lumière leur beauté. A gauche, PEG FISHER porte un grand chapeau de paille de Livourne naturelle, orné d'un chou de satin rose. Au centre, SUZANNE REMY a un chapeau de panama blanc garni d'organdi pastillé de rouge. A droite, chapeau de paille-dentelle rouge, avec roses posées sur le front, porté par ANITA ANDRA. Ces jeunes filles ont été photographiées à la piste de Belmont Park, N.-Y.



OTTAWA, 14. (D. N. C.) — L'hon. Humphrey Mitchell fait part de la nomination de M. Paul Goulet, (ci-dessus), adjoint spécial au sous-ministre du Travail, comme chef de la section du ministère du travail, qui s'occupe des questions relatives à l'organisation internationale du travail.

Les élections chez les Auditeurs publics accrédités

L'Association des Auditeurs publics accrédités a réélu, au cours de son assemblée annuelle, le même conseil pour la nouvelle année. On a nommé deux auditeurs pour les livres de l'Association. Assis de gauche à droite: M. Emile Langlais, président; M. S. Shepard, co-président; M. D. Everett, trésorier, et M. R.-M. Bell, secrétaire. Debout dans le même ordre: M. E.-J. Harvey, directeur; M. N. Annand, vice-président; M. J.-R. Poliquin, auditeur; M. J.-W. Robinson, auditeur, et M. J.-D. Allard, directeur. (Photo la "Patrie").



Président



M. Raoul LABROSSE qui vient d'être élu président de l'Association des magistrats de l'Ontario.

Au diner des H.E.C.



Photo prise, samedi soir, au dernier diner annuel des diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales à l'issue duquel M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, prononça une conférence dont nous avons publié un substantiel résumé dans notre édition du dimanche. Ci-dessus de gauche à droite: MM. Roland Philie, président des H.E.C.; M. Towers et M. Camilien Houde, maire de Montréal. (Photo la "Patrie").

CHLP, mardi 14 mai

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—California Melodies.
2 h. 15—On veut savoir—(Service sélecti National).
2 h. 30—Matinée melodies.
3 h. 00—Music in Modern Mood.
3 h. 30—Emission consacrée aux malades
4 h. 00—L'heure précise.
4 h. 00—Meet the Band. — (United Advertisers Agency).
4 h. 30—Le Catalogue Musical—(General Broadcasting Co.).
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 20—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio-spécial. (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale—Royal Broadcasting Co.
7 h. 30—Commentateur sportif.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelle-éclair.
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre).
8 h. 15—Campagne d'embellissement. — (Causerie).
8 h. 20—Orchestre Earl Sheldon.
8 h. 30—L'album du souvenir.
9 h. 00—Cet âge rythmique.
9 h. 30—Ensemble à corde Standard.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—L'orchestre Shorty Sherok.
10 h. 15—Radio-Journal.
10 h. 30—Valse avec l'orchestre Hal Mc. Intyre.
11 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Enr'g).
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise. — (Fin de l'émission).

LES NOUVELLES A CHLP

MATIN

8 h. 55 à 9 h. 00—
Bulletins d'Information
9 h. 30 à 9 h. 45—
Radio-Journal

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 10—
Radio-Journal

SOIR

6 h. 00 à 6 h. 15—
Radio-Journal
7 h. 55 à 8 h. 00—

Nouvelle-Eclair

7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche)
Bulletins d'Information
10 h. 15 à 10 h. 30—
Mardi, Mercredi, Vendredi.
10 h. 30 à 10 h. 45—

Samedi
Radio-Journal

Le lundi et le jeudi soir de 10 h. 15 à 10 h. 30

"TEMPS PRESENTS"

commentaires sur l'actualité par C. LETELLIER de Saint-Just

GRANDS ET PETITS

ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS
AU POSTE C.H.L.P.
de 7 h. 45 à 7 h. 55

L'ONCLE TROY

LA CREME GLACEE DOMESTIC
présente

La Jeunesse au Micro

avec vos deux copains de toujours

Marcel et Roméo

le samedi, 2 h. à 3 h.
Au Poste C.H.L.P.

Emission spéciales du mardi à C.H.L.P.

AVANT-MIDI 11 h. 30 à midi:

A VOTRE SERVICE....

On y tourne les disques demandés par les écouteurs. Chansonnettes, mélodies légères, extraits d'opéras, refrains populaires, etc. Ces demandes doivnt se faire par écrit.

au microphone:
PAUL-E. CHAMPOUX

APRES-MIDI 3 h. 30 à 4 h.:

EMISSION CONSACREE AUX MALADES

Musique choisie accompagnée de commentaires appropriés. Cette émission est offerte aux malades et aux convalescents.

au microphone:
FERNAND BERGEVIN

CHLP

La Patrie — 250 WATTS — 1490 KILOCYCLES

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ECOUTE

Mardi, 14 mai

2:00 P.M. CHLP. California Melodies. CKAC: Capsules mélodiques. CFCF: Concert. CBF: Dans un tour de valse. CJAD: Nouvelles.
2:05 P.M. CJAD: Music Hall.
2:15 P.M. CHLP: On veut savoir. CKAC: Récital de violoncelle. CFCF: Ethel & Albert. CBF: Intermède. CBM: Big Sister.
2:30 P.M. CHLP: Matinée Melodies. CKAC: St-Antoine et les malades. CFCF: George's Wife. CBF: Le courrier de radio-parents. CBM: Curtain Echoes.
2:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Matinée.
2:50 P.M. CKAC: Nouvelles féminines.
2:55 P.M. CKAC: Cancans d'Hollywood.
3:00 P.M. CHLP: Music in Modern Mood. CKAC: Discothèque. CFCF: Al Pearce Show. CBF: Les amis de l'art. CBM: A Woman of America. CJAD: Nouvelles.
3:05 P.M. CJAD: Music Hall.
3:15 P.M. CBM: "Ma Perkins".
3:30 P.M. CHLP: Emission consacrée aux malades. CFCF: Ladies be Seated. CBF: Les chefs-d'oeuvre de la musique. CBM: Papper Young Family. CJAD: Rhythmaires & Mel-O-Aires.
3:45 P.M. CFCF: Orchestre. CBM: Right to Happiness. CJAD: Voix du souvenir.
4:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Meet the Band. CKAC: Les événements sociaux. CFCF: Jack Berch Show. CBM: Revue des chansons à succès. CJAD: Nouvelles.
4:05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CFCF: Sérénades. CBM: Radio-Journal.
4:18 P.M. CBM: Ethelwyn Hobbes.
4:20 P.M. CKAC: Orchestre de concert.
4:30 P.M. CHLP: Le catalogue musical. CKAC: Variétés du crépuscule. CFCF: Our Singing Land. CBF: Musique de jazz. CBM: Thé dansant.
4:45 P.M. CKAC: Les nouvelles. CFCF: Distinguished Service. CBF: Les artistes de demain. CBM: Les artistes de demain.
4:55 P.M. CKAC: Nos chanteurs canadiens.
5:00 P.M. CHLP: L'heure précise et le thé dansant. CKAC: Semaine d'embellissement. CFCF: Musicale. CBF: Remise d'un doctorat de Laval à M. D. Dunton. CBM: Musique classique. CJAD: Nouvelles.
5:05 P.M. CKAC: Musique Sud-Américaine.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette. CFCF: Dick Tracy. CBF: Radio-Collège. CBM: Intermède.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M CHLP: Radio-spécial. CKAC: Apéritif musical. CFCF: Studio. CBF: Les cotes de la Bourse. CBM: La boîte à musique. CJAD: Au bal. trépide. CBM: La boîte à musique. CJAD: Nouvelles.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CFCF: Gospel Singer. CBF: En parcourant l'horaire. CBM: Les cotes de la Bourse.
5:55 P.M. CBF: Chansons.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise et radio-journal. CKAC: Jos Floche. CFCF: Sérénade. CBF: Yvan l'intrépide. CBM: Intermède. CJAD: Nouvelles.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Méli-Melo. CKAC: L'art dentaire. CFCF: Nouvelles éclairs. CBF: Radio-journal. CBM: Radio-Journal.
6:20 P.M. CKAC: Quoi de nouveau.
6:25 P.M. CKAC: Variétés musicales. CFCF: Ce soir. CBF: Chronique sportive. CBM: Sport.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC Forum des sports. CFCF: Sportscast. CBF: Revue de l'actualité. CBM: Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6.40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de chez-nous. CFCF: Band of the Day. CBF: Campagne d'embellissement. CBM: Nouvelles et commentaires de la BBC. CJAD: Au bal.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise et l'heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CFCF: Chansons. CBF: Un homme et son péché. CBM: Programme musical. CJAD: Nouvelles
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCF: Lum and Abner. CBF: Métropole. CBM: Parks & Burdett. Symphohie en couleur. CFCF:
7:30 P.M. CHLP: Commentateur sportif. CKAC: Waiting for Clayton. CFCF: L'oncle Troy. CBF: A ceux qui reviennent. CBM: Les artistes Parkes et Burnet.
7:45 P.M. CHLP: L'oncle Troy. CKAC: Symphonie en couleur. CFCF: Orchestre. CBM: Causerie. CJAD: So the Story Goes.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelles-éclairs.
8:00 P.M CHLP: L'heure précise. — La Métairie Rancourt. CKAC: Théâtre des vedettes. CFCF: Nick Carter chansons. CBF: Les secrets du Dr Morhanges. CBM: Dinah Shore et ses invités. CJAD: Nouvelles.
8:05 P.M. CJAD: Hollywood.
8:15 P.M. CHLP: Causerie. CJAD: T.B.A.
8:30 P.M. CHLP: L'album du souvenir. CKAC: Théâtre de la romance. CFCF: Money Maker. CBF: La mine d'or. CBM: Les chants de la Steppe.
8:20 P.M. CHLP: Orchestre.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: Cet âge rythmique. CKAC: Dans le vivoir. CFCF: Concert symphonique. CBF: Les Concerts d'orchestre. CBM: John & Judy. CJAD: Nouvelles.
9:05 P.M. CJAD: Concer. Hall.
9:30 P.M. CHLP: Ensemble à corde Standard. CKAC: Le ralliement du rire. CFCF: Doctor Talks It Over. CBM: Fibber McGee & Molly.
9:45 P.M. CFCF: Continental Quartette. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Orchestre. CKAC: Crime Photographers. CFCF: Bop Hope Show. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
10:02 P.M. CJAD: Symphonic Swing.
10:15 P.M. CHLP: Nouvelles. CBF: Visite aux archives du Canada. CBM: Revue de l'actualité.
10:30 P.M. CBF: Récital d'orgues.
10:30 P.M. CHLP: Valses. CKAC: Orgue. CFCF: The Better Half. CBF: Airs populaire. CBM: Leicester Square to Broadway. CJAD: News.
10:45 P.M. CKAC: Journal parlé. CFCF: Never Forget. CJAD: Sincerely Yours.
10:55 P.M. CKAC: Vox Populi.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise et musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF: Musique de jazz. CBM: Club musical de jeunes filles.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.
11:10 P.M. CBF: Musique légère.
11:15 P.M. CKAC: Musique de danse. CFCF: Relax. CJAD: Midnight Express.
11:28 P.M. CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: L'heure précise et fin des émissions. CKAC: Orchestre. CFCF: Gems of Thought. CBF: Orchestre: CBM: Orchestre à corde.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CBF: Fin des émissions. CBM: Nouvelles. Fin des émissions. CJAD: Nouvelles.
12:05 A.M. CKAC: Buffalo Presents.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre.
12:55 A.M. CFCF: Nouvelles et fermeture.
1:00 A.M. CKAC: Nouvelles et fermeture.

Mercredi, 15 mai

6:25 A.M. CKAC: Nouvelles.
6:30 A.M. CKAC: Réveil provincial. CJAD: Réveil.
6:45 A.M. CJAD: Sacred Heart Program.
7:00 A.M. CKAC: L'écho des Prairies. CJAD: Nouvelles.
7:05 A.M. CJAD: Horloge musicale.
7:20 A.M. CKAC: Pot-pourri matinal.
7:30 A.M. CFCF: Nouvelles. CBF: Nouvelles et intermède. CBM: Nouvelles et intermède.
7:35 A.M. CKAC: Intermède.
7:39 A.M. CKAC: Orgue.
7:44 A.M. CKAC: Quart d'heure de l'Oratoire.
8:00 A.M. CKAC: Premières nouvelles. CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
8:10 A.M. CKAC: Les chansons de Louise CJAD: Horloge musicale.
8:15 A.M. CHLP: Bonjour voisins. CKAC: Bulletins des sports. CBF: Elévation matitunale. CBM: Prières.
8:20 A.M. CKAC: Déjeuner musical.
8:30 A.M. CHLP: Le programme du jour. CFCF: Top of the Morning. CBF: Mélodies. CBM: Marches en musiques.
8:55 A.M. CHLP: Bulletins d'informations CBF: Nouvelles de la BBC.
9:00 A.M. CHLP: L'heure précise. Mascarade musicale. CKAC: Nouvelles mondiales. CFCF: Breakfast Club. CBF: Pot pourri musical. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
9:05 A.M. CBF: Pot-pourri musical. CBM: Honeymoon in New-York. CJAD: Hit Parade.
9:10 A.M. CKAC: Valse.
9:15 A.M. CKAC: Sans tambour ni trompette.
9:25 A.M. CKAC: Mélodie vedette.
9:30 A.M. CHLP: L'heure précise. Radio-journal. CKAC: La caravane du rire. CBF: Du soleil aux fenêtres. CBM: Les classiques de la musique.
9:45 A.M. CHLP: Au bal musette. CBF: Programme musical. CBM: De la musique en travaillant.
10:00 A.M. CHLP: L'heure précise. Orchestre. CKAC: Radio - Variétés. CFCF: Nouvelles. CBF: Sur nos ondes. CBM: Musique militaire. CJAD: Nouvelles.
10:05 A.M. CJAD: Au bal.
10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous. CFCF: Life can be beautiful. CBF: Courrier-confidences.
10:30 A.M. CHLP: Radio-information. CKAC: Chansonnettes françaises. CFCF: Hollywood. CBF: Vie de famille. CBM: Ethelwyn Hobbes.
10:35 A.M. CBM: Intermède de piano.
10:45 A.M. CKAC: Casa Loma Time. CFCF: Listening Post. CBF: Sur demande spéciale. CBM: Concert.
11:00 A.M. CHLP: L'heure précise. — L'orchestre Mascotte. CKAC: Le coffret musical. CFCF: Sérénade du matin. CBF: Grande Soeur. CBM: Petit orchestre. CJAD: Nouvelles.
11:05 A.M. CJAD: Salle de bal.
11:15 A.M. CHLP: Chansons françaises. CFCF: Tello Test Quiz. CBF: Métairie Rancourt.
11:30 A.M. CHLP: The Polka Dots. CKAC: Chansons à vendre. CFCF: Le monde des femmes. CBF: Les joyeux Troubadours. CBM: "George's Wife". CJAD: Gay Ninety.
11:45 A.M. CHLP: L'orchestre Eddie Oliver. CBM: Lucy Linton's Stories. CJAD: Chansons.
11:50 A.M. CFCF: Nouvelles.
12:00 P.M. CHLP: L'Heure précise.
12:00 P.M. CHLP: L'heure féminine. CKAC: Nouvelles de midi. CFCF: Drama of Life. CBF: Jeunesse dorée. CBM: Nouvelles de la BBC. CJAD: Nouvelles.
12:05 P.M. CJAD: Just Relax.
12:10 P.M. CKAC: Température et pronostics.
12:15 P.M. CKAC: Radio avicole. CBF: Quelles nouvelles. CBM: The Road of Life. CJAD: Hits.
12:30 P.M. CKAC: Grande Soeur. CFCF: Studio. CBF: Coeur atoût. CBM: Programme musical. CJAD: Nouvelles.
12:45 P.M. CKAC: Histoires d'amour. CFCF: Truth and Fiction. CBF: Rue Principale. CBM: Radio-Journal. CJAD: Rhythmaires.
12:59 P.M. CBF et CBM: Signal horaire de l'observatoire d'Ottawa.
1:00 P.M. CHLP: Radio-Journal. CKAC: Betty Bee-Hive. CFCF: Bulletins. CBF: Radio-Journal. CBM: "The Happy Gang". CJAD: Nouvelles.
1:05 P.M. CJAD: Pops Concert.
1:10 P.M. CHLP: Heure Féminine. CBF: Chansons.
1 15 P.M. CKAC: Rêverie musicale. CFCF: Constance Bennett. CBF: Tante Lucie.
1:25 P.M. CBF: Vos disques préférés.
1:30 P.M. CHLP: Heure précise Tavannes — Heure Féminine. CKAC: Le carnet de la ménagère. CFCF: But Not Forgotten. CBF: Le Réveil Rural. CBM: "Claire Wallace".
1:45 P.M. CKAC: Métairie Rancourt. CFCF: Our Singing Land. CBM: La ferme et ses produit. CJAD: Way of Gratitude.
2:00 P.M. CHLP: Trio Jos Schirmer. CKAC: Capsules mélodiques. CFCF: Orchestre. CBF: Moulin de la chanson. CBM: Sketch: Big Sister. CJAD: Nouvelles.
2:05 P.M. CJAD: Music Hall.
2:15 P.M. CHLP: John Howard King Band. CKAC: Récital de chant. CBF: Intermède. CBM: Jazz.
2:30 P.M. CHLP: Orchestre Albert Sandler. CKAC: Un peu de tout. CFCF: George's Wife. CBF: Lettre à la Canadienne. CBM: Concert.
2:45 P.M. CKAC: Nouvelles de l'heure. CFCF: Time Views with News. CBF: Chansonnettes.
2:50 P.M. CKAC: Le journal féminin.
2:55 P.M. CKAC: Cancans d'Hollywood.
3:00 P.M. CHLP: Opéra. CKAC: Aventures dans la discothèque. CFCF: Al Pierce Show. CBF: Pélerinage des malades. CBM: Femmes d'Amérique. CJAD: Nouvelles.
3 05 P.M. CJAD: Music Hall.
3:15 P.M. CBM: Sketch. Ma Perkins.
3:30 P.M. CFCF: Ladies be Seated. CBF: Chefs-d'oeuvre de la musique. CBM: Sketch: Pepper Young's Family. CJAD: Rythmaire and Mel-O-Aires.
3:45 P.M. CFCF: Orchestre. CBM: Right to Happiness. CJAD: Voix du souvenir.
4:00 P.M. CHLP: Heure précise. — Meet the Band. CKAC: Les événements sociaux. CFCF: Jack Berch Show. CBM: Revue des chansons à succès.
4 05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CFCF: The Fitzgerald. CBF: La vie des quatre. CBM: Nouvelles.
4:18 P.M. CBM: Causerie.
4:20 P.M. CKAC: Orchestre de concert.
4:30 P.M. CHLP: Catalogue musical. CKAC: Variétés du crépuscule. CFCF: Time for Women. CBF: Musique de jazz. CBM: Programme musical.
4:45 P.M. CKAC: Les nouvelles. CFCF: For Distinguished Service. CBF: Orchestre à cordes. CBM: Orchestre à cordes.
4:55 P.M. CKAC: Nos chanteurs canadiens.
5:00 P.M. CHLP: Heure précise — Thé dansant. CKAC: Semaine d'embellissement. CFCF: Terry and Pirates. CBF: Les beaux disques. CBM: Musique classique. CJAD: Nouvelles.
5:05 P.M. CJAD: Studio. CKAC: Orchestre.
5:10 P.M. CKAC: Lise Marois.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette. CFCF: Dick Tracy. CBM: Intermède.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial. CKAC: Apéritif musical. CFCF: Indian Trails. CBF: Bourse. CBM: Contes de fée. CJAD: Au bal.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CFCF: Your Gospel Singer. CBF: Horaire. CBM: Bourse.
5:55 P.M. CBF: Chansons.
6:00 P.M. CHLP: Heure précise—Radio-spécial. CKAC: Jos Floche. CFCF: Town Crier. CBF: Yvan l'Intrépide. CBM: Chronique sur les programmes. CJAD: Nouvelles.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Méli-mélo. CKAC: Rythmes latins. CFCF: Nouvelles. CBF: Radio-Journal. CBM: Radio-Journal.
6:20 P.M. CKAC: Quoi de nouveau?
6:25 P.M. CKAC: Variétés musicales. CFCF: What's Hapenning Tonight? CBF: Chronique sportive. CBM: Chronique sportive.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC: Forum des sports. CFCF: Sportscast. CBF: Revue de l'actuaire. CBM: Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Nouvelles de chez-nous. CFCF: Relax. CBF: Le philosophe de l'air. CBM: Nouvelles et commentaires. CJAD: Au bal.
6:50 P.M. CHLP: Chansonnettes. CBF: Causerie du R. P. E. Bazin.
6:55 P.M. CHLP: Tangos.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CFCF: Chansons. CBF: Un homme et son péché. CBM: Programme de Toronto. CJAD: Nouvelles.
7:05 P.M. CFCF: Musique pour vous. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCF: Lum and Abner. CBF: Métropole. CBM: Danse.
7:30 P.M. CHLP: Chanson du soir. CKAC: Moi, j'ai dit ça? CFCF: Uncle Troy. CBF: Pianiste. CBM: Doris Veale, pianiste. CJAD: Singin' Sam.
7:45 P.M. CHLP: Oncle Troy. CKAC: Nouvelles chansons françaises. — CFCF: Orchestre. CBF: La fiancée du commando. CBM: Anniversaire du jour de la victoire en Europe.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelle-éclair.
8:00 P.M. CHLP: L'Heure précise.
8:00 P.M. CHLP: La Métairie Rancourt. CKAC: Jean Rivard, défricheur. CFCF: Récital d'orgue et de violon. CBF: Ceux qu'on aime. CBM: Programme musical. CJAD: Light at Eventide.
8:05 P.M. CJAD: Radio French Course.
8:15 P.M. CHLP: Causerie. CJAD:
8:20 P.M. CHLP: Les duettistes.
8:30 P.M. CHLP: Musique par Sweeten. CKAC: Ma tendre moitié. CFCF: Treasure Trail. CBF: Mosaique musicale. CBM: Musique légère. CJAD: Golden Glove Juvenile Tournament.
8:45 P.M. Deux pianos.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: Mystéria. CKAC: Musique à la carte. CFCF: Green Hornet. CBF: Radio-Carabin. CBM: Let there be Music. CJAD: Nouvelles.
9:05 P.M. CJAD: Victor Album.
9:30 P.M. CHLP: La boîte à musique. CKAC: Inner Sanctum. CFCF: Fun Parade CBM: Curtain Time.
9:45 P.M. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
10:00 P.M. CHLP: Orchestre Carl Ravazza. CKAC: Great Moments of Music. CFCF: Récital. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
10:05 P.M. CJAD: Symphonic Swing.
10:15 P.M. CHLP: Nouvelles. CBF: Causerie de M. Gérard Morisset. CBM: Revue de l'actualité. CJAD: Book Review.
10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC: Paul-Emile Corbeil. CFCF: Nouvelles. CBF: Anniversaire du Nouvelles. CBM: Musique immortelle. CJAD: Nouvelles.
10:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Danse. CJAD: Sincerely Yours.
10:55 P.M. CKAC: Vox Populi.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
11:00 P.M. CHLP: Musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF: Musique de Jazz. CBM: Charades. CJAD: Nouvelles.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.
11:10 P.M. CBF: Musique de danse.
11:15 P.M. CKAC: Musique de danse. CJAD: Midnight Express.
11:28 P.M. CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: L'heure précise et fin des émissions. CKAC: Invitation to Music. CFCF: Gems for Thought. CBF: Orchestre. CBM: Orchestre.
11:55 P.M. CFCF: Nouvelles.
12:00 A.M. CKAC: Bulletin de minuit. CFCF: Danse. CBF: Fermeture. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
12:05 A.M. CKAC: Orchestre.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Danse.
12:55 A.M. CFCF: Nouvelles et fermeture.

CHLP, mercredi 15 mai

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 30—Le programme du jour.
8 h. 55—Bulletins d'informations.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Mascarade musicale. — (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Enr'g).
9 h. 30—Radio-Journal.
9 h. 45—Au bal musette.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Hollywood Am. Legion Band. (United Advertisers Agency).
10 h. 15—Musique pour tous — (Dupuis Frères Ltée).
10 h. 30—Radio-Information — (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 15—Chansons françaises.
11 h. 25—Votre morceau préféré. — (La Corsetière du Nord).
11 h. 30—The Polka Dots.
11 h. 45—L'orchestre Eddy Oliver.
12 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Enr'g).
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal — (Boulangerie Provinciale).
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. (Montre Tavannes).
1 h. 30—L'heure féminine.
2 h. 00—Le trio Joe. Schirmer.
2 h. 15—John Howard King Band.
2 h. 30—L'orchestre Albert Sandler.
3 h. 00—L'heure de l'opéra.
4 h. 00—L'heure précise.
4 h. 00—Meet the Band — (United Advertisers Limited).
4 h. 30—Le catalogue musical — (General Broadcasting Co.)
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio-spécial — (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Radio-annuaire.
6 h. 50—Chansonnettes—Le Roi du Chien Chaud.
6 h. 55—Songs par "Canaros".
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale. — (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—La chanson du soir.
7 h. 45—Oncle Troy — (Buanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelle-Eclair.
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commission des prix et du commerce en temps de guerre).
8 h. 15—Campagne d'embellissement. — (Causerie).
8 h. 20—Les duettistes Morton & Kaye.
8 h. 30—Musique par Sweeten.
9 h. 00—Mystéria.
9 h. 30—La boîte à musique.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Orchestre Carl Ravazza.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse — Orchestre Carlos Molina.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Enr'g).
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise. — Fin de l'émission.

MUSIQUE pour TOUS

MERCREDI MATIN - 10 H. 15 C.H.L.P.

Musique tzigane

générosité

Dupuis Frères Ltée

Présentation Roméo Mousseau
De nouveau tous les jours

Jeudi matin — de l'opéra

L'HEURE FAMILIALE

une agglomération de vos chansons et mélodies préférées présentée, à l'heure du souper, par

ROYAL BROADCASTING

du lundi au vendredi 7 h. à 7 h. 30.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Amis de l'Art

A l'Auditorium du Plateau, 17 mai, 8 p. m. un grand film en couleurs intitulé : L'AME FLEURIE DE LA VIE ETUDIANTE.

A l'église Saint-Viateur, 27 mai, 8.30 p.m. Flor Feeters, organiste et la chorale de Saint-Viateur.

A la salle du Gésu, jeudi, 30 mai, 2.30 p.m., les Compagnons présentent ANTIGONE de Anouilh. Les membres qui possèdent des billets pour la représentation qui devait avoir lieu le 4 mai, peuvent en obtenir le remboursement à nos bureaux ou les échanger pour la représentation du 30 mai.

Concours pour les compositeurs

TORONTO, Ontario, 14.—L'Association des Compositeurs, Auteurs et éditeurs du Canada (CAPAC) invite les compositeurs à prendre part à son concours annuel de musique sérieuse. Chaque année, cette association accorde $500.00 en cinq prix d'égale valeur, pour les compositions nouvelles ayant le plus contribué au progrès de la musique canadienne.

Sans vouloir fixer d'aucune façon la valeur monétaire des diverses compositions, les prix constituent un encouragement tangible pour les compositeurs du Canada, surtout en ce qu'ils contribuent à présenter leur musique au public de ce pays.

"War and Peace" (La Guerre et la Paix), une des compositions primées l'an dernier par CAPAC, est un bon exemple de l'excellence que peuvent atteindre les compositeurs canadiens. Présentée sur les plus importants réseaux radiophoniques du Canada et des Etats-Unis, et par divers orchestres symphoniques, cette oeuvre a été acclamée de toutes parts et a valu à son auteur, Alexander Brott, de Montréal, l'admiration des critiques internationaux. Dans son commentaire sur "War and Peace", une revue de Moscou observe: "War and Peace" est une oeuvre monumentale, conçue sur un plan d'envergure... La conception claire, la fraîcheur expressive du thème et une intéressante élaboration sont des qualités de ce poème symphonique qui charment immédiatement tous les vrais amateurs de musique symphonique".

Le concours est ouvert à tous les Canadiens. Les gagnants seront choisis par un jury composé de musiciens canadiens renommés, sous la présidence de sir Ernest MacMillan, de l'Orchestre Symphonique de Toronto. Les compositions doivent être de genre sérieux et, comme longueur, durer environ 15 minutes. On obtient tous détails et bulletins de participation en s'adressant à l'Association des Compositeurs, Auteurs et Editeurs du Canada (CAPAC), 2 est, rue King, Toronto, Ontario.



DOROTHY PATRICK, de Winnipeg, est maintenant à Hollywood, après avoir signé un contrat avec la Metro-Goldwyn-Meyer. On lui prédit un bel avenir.

L'horaire du film

Au S.-Denis: — "Le Comte de Monte Cristo"; 1er épisode, 10.00, 1.45, 4.45 et 8.10; 2e épisode, 11.40, 3.05, 6.25 et 9.55.

Cinéma de Paris. — "La fille du puisatier" (en 2e semaine), 12.00, 2.50, 5.50 et 8.50.

LOEW'S. — **"The Bell's of St. Mary's,** 10.55, 1.30, 4.05, 6.45, 9.25.

PALACE. — **"My Réputation"**, 10.00, 12.20, 2.45, 5.10, 7.30, 9.55.

CAPITOL. — **"Because of Him"**, 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.05.

PRINCESS. — **"Shock"**, 11.30 2.15, 4.55, 7.35, 10.20. **"Colonel Effingham's Raid"**, 10.10, 12.50, 3.35, 6.15, 8.55.

ORPHEUM. — **"Deux Nigauds sur une Ile"**, 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.05.

IMPERIAL. — **"Johnny Frenchman"**, 12.30, 3.30, 6.35, 9.40. **"Song of Mexico"**, 11.20, 2.25, 5.30, 8.30.

L'acoustique développée au Canada

"L'acoustique théorique, science toute nouvelle, est en plein développement aux Etats-Unis, sous l'impulsion de l'"Acoustical Society of America", l'un des principaux et des plus actifs organismes du "Federal Research Bureau" des Etats-Unis; mais dans les applications pratiques de l'acoustique dans les églises, les théâtres et les salles publiques, j'ai eu l'occasion à New-York de constater que le Canada, et notre province en particulier, sont fort avancés dans ce domaine". Telle est la déclaration que faisait au représentant de la "Patrie", au cours d'une entrevue qu'il lui accordait hier après-midi, M. Philippe Sills, 4044 rue Ontario est, seul Canadien-français technicien en acoustique.

DESCRIPTION DU SON

Notre distingué compatriote a assisté vendredi et samedi dernier, au 14ième congrès annuel de l'"Acoustical Society of America", à New-York. Il en a rapporté une impression émerveillée des progrès que la science a accomplis dans le domaine hier encore à peine exploré du son. On en est rendu aujourd'hui à pouvoir décrire un son avec la précision d'un trait de plume. Des appareils servent en effet à fixer sur un graphique, le trait d'un son vocal, et permettent ainsi de corriger la voix, procédé particulièrement important dans l'étude des langues étrangères.

Pour ce qui est de l'application des lois de l'acoustique aux lieux publics de réunion, églises, théâtres, salles de concert, etc., M. Sills a pu constater, en causant de ces problèmes pratiques avec ses collègues américains, les progrès accomplis qui font de plusieurs nouveaux édifices à Montréal et dans la province de Québec surtout, de véritables réalisations acoustiques, dont nous pouvons être fiers, quoiqu'il reste évidemment une forte majorité d'édifices publics dans lesquels les conditions acoustiques défectueuses ne répondent plus du tout aux possibilités pratiques accessibles aujourd'hui.

Mardi le 21 mai, à 8 h. 30, au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, rue St-Hubert M. J.-J. Chartrand, B.A., prononcera une conférence intitulée "L'Action catholique dans le monde". Les dames sont invitées.

«Les Canadiens sont parfois plus français que les Français»

"Après avoir été méditerranéen, le centre de la Civilisation est devenu européen; aujourd'hui, il est américain et vous Canadiens français, avez un grand rôle à remplir pour la diffusion de la pensée française dont vous devenez les champions sur ce continent", disait hier soir S. Exc. Jean de Hauteclocque, ambassadeur de France à Ottawa au dîner offert par M. Pierre Tisseyre à l'occasion du "lancement" de l'édition canadienne du "Monde français".

Après avoir parlé du rayonnement de la pensée française, de son influence encore grande dans de nombreuses parties du monde comme en Amérique latine dans le Moyen-Orient, etc., l'ambassadeur parla de la culture française au Canada :

"En 1763, vos édiles vous ont abandonnés; le même phénomène s'est produit en France lors de l'invasion. Il n'est plus resté dans les villages français, comme au lendemain de votre conquête, que les petites gens et les curés. Ce sont vos prêtres à qui il faut rendre hommage de votre survivance et de la conservation de votre culture. Pendant plus de cent ans, vous vous êtes repliés sur vous-même, perdant tout contact avec votre mère-patrie qui elle, de son côté, fut prise dans la tourmente de la Révolution, des guerres de l'Empire, etc.

"Vous avez donc conservé des vertus que nous ne possédons plus, des qualités ancestrales que nous avons perdues, mais, de notre côté, nous avons acquis des qualités que vous ne possédez peut-être pas encore. Nos relations doivent tendre maintenant à réaliser l'amalgame des deux et votre part dans la diffusion de la pensée française doit être très grande.

"DESAGREABLE ET DETESTABLE"

"Dans les relations entre amis, il nous faut supporter mutuellement nos défauts. Je sais que le Français est bien souvent désagréable et détestable et sait parfois se rendre insupportable en affichant ce qu'il croit être des qualités et qui, aux yeux des autres, apparaît comme des défauts. Mais accordez-nous que nous avons aussi quelques qualités. Abordons donc en toute franchise le problème de nos relations et avec une très grande largeur d'idée, exempte de tout complexe d'infériorité, car le complexe d'infériorité est à mon sens, le regret de ne pas avoir de supériorité".

L'ambassadeur termina en exprimant son espoir que la nouvelle revue "Le Monde français" contribuera à resserrer les liens entre Canadiens et Français et félicita M. Pierre Tisseyre, rédacteur-en-chef de l'édition américaine, du beau travail qu'il accomplissait.

M. PIERRE TISSEYRE

"Le Monde français", avait dit M. Tisseys au début de la soirée, "ce n'est pas seulement un titre : c'est un programme et pour le remplir il fant être présent partout où l'on parle et pense français, il faut être présent aux sources de la culture française... Pendant des siècles, la France fut la source unique de cette culture, mais aujourd'hui, elle n'est plus seule".

Après avoir parlé du cas de la Belgique et de la Suisse, M. Tisseyre continue : "Le cas du Canada français est différent. Jusqu'à une époque très récente, il existait comme une zone d'éloignement des Canadiens français avec les Français, d'autant plus extraordinaire que les Canadiens français sont parfois plus français que les Français eux-mêmes. Mais malgré cet isolement ou peut-être à cause de lui, le Canada français est en train de devenir une source puissante et profondément originale de culture française. Quand on s'appelle "Le Monde français", on ne peut donc pas être absent du Canada".

M. Lucien Parizeau, éditeur montréalais, remercia l'ambassadeur.

Le poêle saute

QUEBEC, 14. (C.P.)—Mlle P. Gilbert, propriétaire du restaurant "La Rôtisserie", de la côte de la Fabrique, a été brûlée à la figure et aux mains, quand le poêle à gaz sur lequel elle travaillait a fait explosion.



LOEW'S 3e semaine
Bing Crosby
"Bells of St. Mary's"

PALACE A l'affiche
Barbara Stanwyck
"MY REPUTATION"

CAPITOL A l'affiche
"BECAUSE OF HIM"
DEANNA DURBIN

PRINCESS A l'affiche
"SHOCK"
— Aussi —
"Col Effingham's Raid"

IMPERIAL A l'affiche
PAUL DUPUIS
"Johnny Frenchman"
— Aussi —
"Song Of Mexico"

ST-DENIS A l'affiche
"EDMOND DANTES"
et
"LE CHATIMENT"
les 2 épisodes de
"LE COMTE DE MONTE-CRISTO"
ATTENTION! Les portes de la salle seront ouvertes TOUS LES JOURS à 10 H. A.M.



Ouverture lundi
Célébration du 8ième anniversaire avec une Nouvelle Revue de Gala.
ROY ROGERS
comédien hilarant.
Le spectacle comique de l'année!
Représentation du soir à 8.30 hrs p.m.
Pas de frais de couvert—Souper: $1.50
Esquire LA.6700 1224 STANLEY

VIENNA GRILL
1964 est, Ste-Catherine
AMherst 6191
présente
JEAN PAUL
et son orchestre
★ GUY ROBERT
et
★ HECTOR PELLERIN
maîtres de cérémonies conjoints
★ LES 8 VIENNETTES
★ MICKEY LORRAINE
chanteuse
★ ET AUTRES BONS NUMEROS
Ne manquez pas la revue de 8 h. 30 p.m. le samedi soir
2 représentations tous les soirs 8 h. 30 et 10 h. 45 p.m.

VAL D'OR
WILFRID BRETON, Manager
1417 S.-LAURENT
au nord de Ste-Catherine
Tél. LA. 3520
R. COUSINEAU ET V. COTRONI, PROP.
SPECTACLE DE CETTE SEMAINE:
MONROE SETON, M. C.
comédien de réputation internationale
THE VICTORIA TROOP
sensationnel acte d'acrobatie en bicyclette
Les Wong Sisters
acte de Chinoises
LES 8 DEBS
ravissantes danseuses de N.-Y.
Orchestre de
Len Howard
Autres bons numéros de vaudeville américain.



SAMEDI
1ère représentation à 9 h. 00 p.m.
2e représentation à 11 h. 15 p.m.
LUNDI MATIN
2 spectacles de nuit à 12 h. 10 a.m. et 2 h. 30 a.m.
LA SEMAINE
2 spectacles en soirée le premier à 11 h. 30 p.m.

Importante série avec Syracuse

Elle s'ouvrira aujourd'hui au stade des Royaux. — Roy nous reviendrait et Bréard partirait

Les Chefs de Syracuse, qui sont la surprise du premier mois de la saison dans la ligue Internationale, sont à Montréal aujourd'hui pour une série de deux parties, qui commencera cet après-midi à 4 heures. Les deux clubs joueront de nouveau demain, après quoi les Royaux partiront pour un court voyage à Toronto et Buffalo. Les Royaux reviendront ici mardi prochain pour une semaine.

La série avec Syracuse est assez importante, comme elle décidera temporairement, au moins, de la première place du classement. Les Chefs ont actuellement une légère avance de 15 points de pourcentage sur les Royaux, et les joueurs de Clay Hopper devront gagner les deux parties pour les devancer.

Hopper a annoncé hier qu'il enverra Cy Buker, un droitier qui possède une bonne courbe, au monticule cet après-midi contre les Chefs. Jack Banta ou Steve Nagy lancera la deuxième partie de la série demain.

Syracuse a défait les Royaux deux fois dans les seules parties entre les deux clubs, à Syracuse. Bob Katz l'a emporté 11-4 sur Banta, Ken Polivka a battu John Gabbard 5-4 en 10 manches. Dans cette partie, Syracuse avait égalé le score avec un ralliement de 3 points à la 9e.

George Shuba avait frappé trois circuits dans les deux parties à Syracuse, et il retrouvera probablement son oeil au bâton contre les Chefs aujourd'hui et demain. Al Rubeling et Charlie Kress avaient été les meilleurs frappeurs des Chefs à Syracuse.

Hopper a aussi annoncé hier que le receveur Dixie Howell, qui a été blessé à la main par les crampons de Bob Repass dans la première partie contre Baltimore dimanche, ne pourra probablement pas jouer avant une dizaine de jours. La coupure est assez profonde et il a fallu trois points de suture.

DAVIS ET RIGGS ICI

Le droitier Curt Davis et le 3e-but Lew Riggs, sont arrivés à Montréal hier après-midi. Tous deux sont prêts à jouer. On doute que Davis soit employé régulièrement. Il servira plutôt comme lanceur de relève et pour lancer une partie de temps en temps. Riggs, qui s'était fait une réputation comme frappeur de relève dans la ligue Nationale, a passé quatre ans dans l'Armée. Davis et Riggs n'ont pas joué assez souvent pour être mentionnés dans les statistiques cette saison.

Les rumeurs persistent à l'effet que Jean-Pierre Roy reviendra aux Royaux bientôt. Roy n'a rien accompli d'extraordinaire dans deux parties avec les Dodgers et, d'après les rumeurs les plus récentes, il serait renvoyé à Montréal vers la fin de la semaine.

LE CAS DE BREARD

Une autre rumeur veut que Stan Bréard soit vendu à Jersey City. Stan est un admirateur de Bruno Betzel, qui serait probablement fort heureux de pouvoir s'assurer ses services, et il est en disgrâce ici après sa série de déclarations contradictoires aux journalistes et à la direction du club.

Les Royaux ont pris hier une injonction pour empêcher les Mexicains de faire des offres à Bréard et de tenter de le persuader à répudier son contrat avec les Royaux. L'injonction a été prise à New York plutôt que Montréal parce que les agents de la ligue Mexicaine sont aux Etats-Unis.

Dans la ligue Montréal Juvénile

Dimanche dernier avait lieu l'ouverture de la saison de baseball de cette ligue et trois parties étaient au programme:

Le Champêtre triompha du Westmount par 7 à 4. Le Cartierville gagna contre Laval par le compte de 6 à 4 et le St-Antoine à baisser pavillon devant le Maisonneuve par le score de 12 à 6.

Les quatre autres clubs se mettront à l'oeuvre cette semaine alors que le Comet rencontrera le Rosemont au Jardin Bontanique à 6 h. 30 p.m., jeudi soir, et samedi après-midi à 3 h. 30 p.m., le Capitol Fruit Store ira faire l'ouverture à Ville Mont Royal.

Bilan du BASEBALL

HIER

Ligue Internationale:
Buffalo 6, Jersey City 5.
Toronto 3, Baltimore 0.

Ligue Américaine:
Détroit 6, Chicago 5.
Cleveland 9, 0, St-Louis 2, 3.

Ligue Nationale:
Brooklyn 6, Philadelphie 3.
Boston 7, New York 6.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale:
Syracuse à Montréal, (4h.).
Newark à Rochester.
Jersey City à Buffalo.
Baltimore à Toronto.

Ligue Américaine:
Washington à Détroit.
Philadelphie à Cleveland.
New York à St-Louis.
Boston à Chicago.

Ligue Nationale:
St-Louis à Brooblyn.
Chicago à Philadelphie.
Cincinnati à New York.
Pittsburg à Boston.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse	13	7	.650	..
Montréal	**14**	**8**	**.636**	..
Buffalo	10	9	.526	1½
Toronto	11	10	.524	2½
Baltimore	10	10	.500	3
Newark	10	11	.476	3½
Rochester	7	12	.368	5
Jersey City	7	14	.333	6½

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	15	7	.682	..
St-Louis	12	8	.600	2
Boston	12	10	.545	3
Chicago	11	10	.524	3½
Cincinnati	11	10	.524	3½
New York	11	13	.458	5
Pittsburgh	9	12	.429	5½
Philadelphie	5	16	.238	9½

LIGUE AMERICAINE

Boston	22	4	.846	..
New York	16	9	.640	5½
Détroit	15	10	.600	6½
Washington	10	12	.455	10
St-Louis	10	14	.440	10½
Cleveland	8	15	.348	12½
Chicago	7	14	.333	12½
Philadelphie	7	18	.280	14½

NEW-YORK—Billy Graham, 136, New-York, knockoute Frankie Carto, 132 1-2, Philadelphie, (9).

BALTIMORE—Steve Belloise, 155, New-York, bat aux points Henry Jordan, 150, Atlantic City, N.J. (10).

LIGUE CAN-AMÉRICAINE

Dans la ligue Canaméricaine hier, les Royaux de Trois-Rivières ont remporté leur deuxième victoire consécutive, battant Schenectady 11-7. Trois-Rivières a compté six points dans la première manche et n'a jamais été menacé sérieusement par la suite.

A Québec, les Colonels de Rome ont écrasé les Alouettes 12-1. Koons n'a accordé que cinq coups sûrs aux Alouettes, et ses copains ont frappé 14 fois en lieu sûr contre Craig et Yorio.

A Oneonta, les Indiens ont gagné les deux parties d'un programme-double avec Gloversville, 3-2 et 2-0. Lehrman et Pilarski, les deux lanceurs vainqueurs, n'ont accordé que sept coups sûrs chacun.

Schenectary	004 001 200	7	7	4
T.-Rivières	600 300 02x	11	11	4

Davis, Duffy et Vnek; Lurha, De Clemente et Nulty.

Rome	304 020 300	12	14	5
Québec	000 010 000	1	5	3

Koons et Anthony; Craig, Yorio et Goyeau.

Gloversville	000 000 2—2	7	1
Oneonta	200 000 1—3	7	3

Gray et Bierer; Lehrman et Winters.

DEUXIEME PARTIE

Gloversville	000 000 000—0	7	1
Oneonta	000 001 00x—2	6	1

Supina et Huffman, Bierer; Pilarski et Boyd.



RICHARD KLIMCZAK, 17 ans, est un véritable magicien du losange, et s'il faut en juger par les statistiques disponibles, il est le premier lanceur dans l'histoire du baseball à réussir quatre parties sans point ni coup sûr de suite, et la saison n'est commencée que depuis trois semaines. Klimczak, un étudiant à l'école St-Florian de Détroit, a retiré 97 frappeurs en 39 manches.

Pete Appleton joue le rôle de sauveur pour les Bisons

Pete Appleton, un vétéran droitier de 41 ans, enseigne des trucs de l'art de lancer aux jeunes Art Houtteman, Billy Pierce et Lou Kretlow, trois recrues qui promettent et que les Bisons de Buffalo ont obtenus de Détroit sous option.

Appleton, qui a signé avec les Bisons après avoir été congédié par les Sénateurs de Washington au début de la saison, est en grande partie responsable des succès des Bisons, qui sont actuellement en troisième place de l'Internationale, à deux parties et demie des meneurs.



Pete Appleton

Le vétéran droitier a été envoyé au monticule pour la cinquième fois comme lanceur de relève hier, et il a protégé l'avance des Bisons, qui se sont assuré une victoire 6-5 sur Jersey City. Dans ses quatre apparitions précédentes au monticules, Appleton a sauvé la situation trois fois et a reçu le crédit de la victoire dans l'autre partie.

Dans la seule autre joute au programme hier, Les McCrabb, de Toronto, a blanchi les Orioles de Baltimore 3-0. McCrabb a accordé cinq coups sûrs, tous des simples, etc Johnny Ward en a réussi quatre.

Les Royaux de Montréal et les Bears de Newark sont restés au repos hier, tandis que Syracuse et Rochester ont joué des parties d'exhibition. Les Chefs ont défait les Pirates de Pittsburgh 4-3, tandis que les Red Wings se sont inclinés, 4-3, devant les Reds de Cincinnati.

BALTIMORE

	Ab	P.	Cs	R.	A.
Campbell, c.g.	4	0	0	0	0
Repass, a.c.	4	0	1	0	1
Ward, c.d.	4	0	1	3	0
Mellendick, c.c.	1	0	0	3	0
Skaff, 1b	2	0	0	9	0
Kahn r.	4	0	0	4	0
Seghi, 3b	4	0	0	1	2
Cihocki, 2b	3	0	0	1	2
Flanigan, l.	3	0	0	0	2
Totaux	29	0	5	24	8

TORONTO

	Ab	P.	Cs	R.	A.
Mazur, 2b	3	0	0	4	1
Morgan, c.c.	4	0	1	1	0
Chapman, a.c.	4	0	1	2	1
Houck, c.g.	3	1	1	2	1
Benson, c.d.	3	0	0	4	0
Crompton, r.	4	0	0	5	2
Richmond, 3b	4	1	3	3	2
Biasatti, 1b	3	1	1	6	0
McCrabb, l.	3	0	0	0	2
Totaux	31	3	7	27	9

Baltimore 000 000 000—0
Toronto 000 021 00x—3

Sommaire— Erreur: Kahn. P.P. P.: Morgan, Richmond. Buts volés: Houck, Benson. Laissés sur les buts: Baltimore 7, Toronto 9. Buts sur balles: McCrabb 5, Flanigan 5. Retirés au bâton par Flanigan 3, McCrabb 5. Mauvais lancer: Flanigan. Arbitres: Van Graflan, Zilber, Felersk. Temps: 1.4. Assistance: 2,-600).

JERSEY CITY	AB.	P.	C.	R.	A.
Wein, ac.	4	0	2	1	2
zzArnovich,	1	0	0	0	0
Harpuder, 3b	3	1	0	0	0
Solomon, cd.	4	1	0	0	0
Jaeger, 1b	4	1	1	13	1
Maynard, cg.	4	1	1	1	0
Thomson cc.	2	1	2	4	0
Lajeskie, 2b	3	0	1	1	6
Pruett, r.	4	0	0	4	0
Grissom, lanc.	0	0	0	0	1
Barley, lanc.	2	0	0	0	3
zCollina	1	0	1	0	0
Totaux	32	5	8	24	13

z—Frappa pour Barley à la 9e.
zz—Frappa pour Wein à la 9e.

BUFFALO	AB.	P.	C.	R.	A.
Hamrick, ac.	2	1	0	3	6
Radulovich, 2b	2	1	1	2	5
Wertz, cc.	4	2	2	1	0
McHale, 1b	4	1	2	12	0
Weiczorek, cd.	4	0	1	0	0
Bero, 3b	4	0	0	0	1
Chipple, cg.	4	1	1	2	0
Tabachick, rec.	4	0	3	7	1
Houtteman, lanc.	2	0	1	0	0
Eaton, lanc.	2	0	0	0	1
Appleton, lanc.	0	0	0	0	0
Totaux	32	6	11	27	14

Jersey City 000 103 001—5
Buffalo 210 020 10x—6

Erreurs: Bero, McHale, Maynard, Houtteman. PPP; McHale 3, Houtteman, Maynard 2, Wertz, Jaeger, Thomsen, Collina, Weiczorek. 2-buts: Jaeger, Radulovich, Weiczorek. Circuits: McHale, Maynard. Sacrifices: Radulovich. Doubles-jeux Hamrick, Radulovich et McHale; Radulovich, Hamrick et McHale; Hamrick et McHale. Laissés sur les buts: Buffalo 7, Jersey City 5. But sur balles: Grissom 2, Barley 2, Houtteman 1, Eaton 3. Retirés au bâton: Houtteman 4, Grissom 1, Barley 1, Eaton 2. Coups sûrs contre: Grissom, 5 en 1 2-3; Barley, 6 en 6 1-3; Houtteman, 6 en 5 1-3; Eaton, 1 en 2 2-3; Appleton, 1 en 1. Frappé par le lanceur: par Houtteman (Thomson). Mauvais lancer: Barley. Lanceur gagnant: Houtteman. Lanceur perdant: Grissom. Temps: 2.10. Arbitres: Sobolare, Tattler et Culbreith. Assistance: 2,136.

LIGUE INTERNATIONALE

HIER

Baltimore	000 000 000—0	5	0
Toronto	000 021 00x—3	7	0

Batteries: Flanigan et Kahn; McCrabb et Crompton.

Jersey City	000 103 001—5	9	1
Buffalo	210 020 10x—6	11	3

Batteries: Grissom, Barley (2) et Pruett; Houtteman, Eaton (6), Appleton (9) et Tabachek. Coups de circuit: McHale, Maynard.

Seules parties au programme.

Concours hippique à Saint-Laurent

Un fameux numéro de précision, au son de la musique, sera donné par les membres de la police à cheval de la Police de Montréal et servira d'attraction spéciale, lors du grand concours hippique qui sera tenu à l'arène St-Laurent les 31 mai et 1er juin prochains, au profit de la Boy Scouts Association of Montreal.

C'est dû à la courtoisie du directeur Fernand Dufresne qu'on pourra voir à l'oeuvre une troupe de 16 constables, spécialement choisis et qui, avec leur monture, donneront une exhibition toute spéciale de leur savoir-faire, lors des représentations en soirée, de ce grand concours hippique. Le 1er juin, en matinée (un samedi) un numéro tout spécial sera offert par les Boy Scouts eux-mêmes qui savent toujours intéresser leur public.

Le comité de la présentation du programme assure que l'enceinte de l'arène de St-Laurent sera transformée de façon parfaite et le plancher sera recouvert de telle façon que les chevaux ne risqueront aucunement de se blesser et seront tout à leur aise. On érigera quatre marquises spéciales, adjacentes à l'arène St-Laurent, pour loger les chevaux, et on pourra en tout temps trouver toute l'eau fraiche voulue pour ces bêtes, en ces endroits.

L'intérêt démontré par les "exposants" en marge de ce concours hippique de la fin du mois est tel qu'on a dû reculer la date de clôture des inscriptions et l'on aura maintenant jusqu'au 15 mai pour inscrire les chevaux qu'on veut voir participer au concours en question. Les inscriptions sont déjà fort nombreuses et on a constaté avec plaisir que les exposants de la classe commerciale semblent montrer un bel enthousiasme pour ce concours hippique.

Stohlberg bat Hodges

VANCOUVER, 14 — (P.C.) — Walt Stohlberg de Vancouver a défait Don Hodges de Régina, 6-3, 6-1, dans un match des essais pour le choix de l'équipe canadienne de la coupe Davis. Hodges avait mal au bras, et c'est sa première défaite après deux victoires depuis le début des essais.

BASEBALL AU STADIUM
Syracuse
vs
Royaux de Montréal
Aujourd'hui à 4.00 hres p.m.

Assistance à date: trois millions

Avec les parties d'aujourd'hui l'assistance dans les majeures excédera 3,000,000 de personnes

Peu de parties ont été jouées, hier

Les chiffres d'assistance dépasseront 3,000,000 aujourd'hui lorsque les sensationnels Red Sox de Boston commenceront leur premier voyage dans l'Ouest, tandis que dans la Nationale, les énigmatiques Cardinaux de St-Louis joueront à Brooklyn contre les Dodgers, meneurs du classement.

L'an dernier, 10,951,502 personnes ont assisté aux parties des majeures, et on croyait alors que ce record ne serait jamais abaissé, mais aujourd'hui, un mois après l'ouverture de la saison, les Yankees, les Red Sox, les Athlétiques et les Reds ont déjà attiré à peu près la moitié de leur chiffre d'assistance pour la saison complète l'an dernier.



Red Embree

Les Yankees, qui ont déjà joué devant 578,940 spectateurs chez eux, sont assurés d'abaisser le record des majeures établi par les Cubs de 1929, qui avaient attiré 1,485,766 amateurs à leurs parties à Wrigley Field.

L'enthousiasme monte à Détroit, comme les Tigers semblent avoir retrouvé l'aplomb qui leur a donné le championnat de l'Américaine et la victoire dans la Série Mondiale l'automne dernier. Les Tigers n'ont pas joué souvent chez eux depuis l'ouverture de la saison, mais les guichets du stade Briggs sont pris d'assaut à chaque joute à Détroit.

Les champions de Steve O'Neill, qui ont remporté leur huitième victoire consécutive hier, rencontreront Washington, Philadelphie, Boston et New-York pendant leuh séjour assez long chez eux.

Les Red Sox et les Cardinaux seront les points de mire pour les deux prochaines semaines au moins. Les Red Sox, qui ont gagné 22 de leurs 26 premières parties, mais ils ont joué presque toutes leurs parties à Boston, et les connaisseurs, avant de leur concéder le championnat, attendent de voir ce qu'ils feront contre les clubs de l'ouest dans leur voyage. Les Sox jouent à Chicago aujourd'hui et ne retourneront à Boston que le 25 mai, lorsqu'ils commenceront une série de trois parties avec les Yankees.

Les Tigers, qui ne sont qu'à une partie des Yankees en deuxième place, espèrent gagner du terrain sur les Red Sox pendant leur long séjour chez eux. Le club frappe mieux depuis quelques jours et ses lanceurs seront bientôt à leur meilleur.

Hal Newhouser a été chassé du monticule pour la première fois hier, mais la générosité de Thornton Lee a donné six points aux Tigers à la deuxième manche, et cela leur a suffi pour triompher 6-5. Lee a donné six buts sur balles dans cette manche, et les Tigers y ont ajouté un coup simple pour compter leurs six points.

Les Browns de St-Louis se sont partagé les honneurs d'un programme-double avec les Indiens à Cleveland. Red Embres a tenu les Browns à cinq coups sûrs dans la première partie pour l'emporter 9-2. Dans la seconde, Al Milnar a lancé sa première partie complète et a blanchi les Indiens 3-0. Les Indiens ont réussi un triple-jeu à la deuxième manche de la deuxième partie.

Les Dodgers ont remporté leur neuvième victoire consécutive à Ebbets Field, battant les Phillies 6-3. Les Dodgers n'ont pas encore été battus chez eux cette saison. Pete Reiser a volé le marbre pour la troisième fois cette saison. Ed Head a accordé 13 coups sûrs, mais il les a bien espacés et a remporté sa deuxième victoire de la saison. Ce triomphe porte à deux parties complètes l'avance des Dodgers sur les Cardinaux.

*

Les Braves de Boston ont exécuté un ralliement de quatre points à la neuvième manche pour battre les Giants de New-York 7-6. Earl Reid a remporté sa première victoire dans les majeures lorsque Earl Budnick, le lanceur de relève des Giants a commis une erreur qui a permis aux Braves de compter deux points.

Pee-Wee Reese premier pour son coup de bâton

NEW-YORK, 14. (P.A.)— Pee Wee Reese, le sensationnel arrêt-court de Brooklyn, qui n'avait jamais frappé plus de .272 depuis ses débuts avec les Dodgers, est aujourd'hui le meilleur frappeur des ligues majeures, avec une moyenne au bâton de .411. Les parties d'hier ne sont pas incluses dans les statistiques publiées ce matin.



Pee Wee Reese

Les Red Sox de Boston dominent dans la ligue Américaine, Johnny Pesky mène avec .394 et son coéquipier Ted Williams suit avec .387, le même pourcentage que Mickey Vernon de Washington. Voici les meneurs de chaque ligue, ceux de la ligue Nationale arrêtant à .340 pendant que ceux de la ligue Américaine descendent jusqu'à .320.

LIGUE NATIONALE

	P.	Ab	Pts	Cs	Pc.
Reese, Brooklyn	21	73	14	30	.411
Musial, St-Louis	20	80	15	31	.388
Herman, Brooklyn	17	61	13	23	.377
Wyrostek, Philad.	20	81	14	30	.370
Cavaretta, Chic.	21	72	15	26	.361
Mize, New-York	22	80	15	28	.350
Waitkus, Chicago	16	63	5	22	.319
Gustine, Pittsb.	17	58	5	20	.345
Walker, Brooklyn	19	10	15	26	.34[illegible]
Hopp, Boston	20	79	21	27	.34[illegible]

LIGUE AMERICAINE

	P.	Ab	Pts	Cs	Pc.
Pesky, Boston	25	109	31	43	.394
Williams, Boston	26	93	26	36	.387
Vernon, Wash.	16	62	8	24	.387
Lodigiani, Chicago	18	67	6	25	.373
D. DiMaggio, Bos.	21	79	16	29	.367
Stephens, St-Louis	16	62	6	22	.355
Appling, Chicago	20	77	7	26	.338
Keller, New-York	21	68	16	22	.324
Edwards, Cleveland	16	59	9	19	.322
Berardino, St-L.	23	100	12	32	.320

Les MENEURS DANS LES MAJEURES

AMERICAINE

Au bâton: Pesky, Boston, .394; Williams, Boston, .387. Vernon, Washington, .387; points: Pesky, Boston, 31; points produits: Doerr, Boston, 29; coups sûrs: Pesky, Boston, 43; deux-buts: Greenberg, Détroit, 12; trois-buts: Spence, Washington, 4; circuits: DiMaggio, New-York, 6; buts volés: Case, Cleveland, 7; lanceurs: Harris, Boston, 6-0 1,000.

NATIONALLE

Au bâton: Reese, Brooklyn, .390; Musial, St-Louis, .388; Herman, Brooklyn, .364; points: Ryan, Boston, 22; points produits: Holmes, Boston, 20; coups sûrs: Musial, St-Louis, 31; deux-buts: Musial, St-Louis, 8; trois-buts: Musial, St-Louis, 3; circuits: Mize, New-York, 7; buts volés: Reiser, Brooklyn, 9; lanceurs: Lanier, St-Louis, 4-0 1,000.

*



Les SPORTS à la "Phil"

par PHIL SÉGUIN

Stan Bréard n'a que lui-même à blâmer s'il reste sur le banc depuis quelques jours, et, s'il est vendu à Jersey City ou à un autre club, comme le veut la rumeur, ce sera encore parce qu'il l'aura voulu, ni plus ni moins, mais il préfère peut-être quitter Montréal après son escapade et ses déclarations contradictoires de la semaine dernière.

Bréard aurait joué dimanche, s'il n'avait, après avoir dit qu'il n'irait pas au Mexique, déclaré plus tard dans un interview qu'il avait reçu des offres alléchantes et qu'il déciderait dans une couple de semaines s'il irait jouer dans la ligue mexicaine. Plus tard il s'est contredit de nouveau, disant qu'il n'avait jamais même reçu d'offres des frères Pasquel.

Stan reste donc sur le banc, et Hopper ne s'en servira que lorsqu'il sera assuré que Bréard a oublié la ligue du Mexique et est prêt à jouer. Bréard est un joueur utile, mais s'il a des idées derrière la tête et songe à un voyage prochain au Mexique, il est évident qu'il ne peut rendre de grands services et Hopper est justifié en le laissant réchauffer sur le banc.

Qu'il arrive quoi que ce soit maintenant dans l'affaire Bréard, le gérant Hopper aura un problème assez ardu à résoudre dans quelques jours. Il devra réduire son personnel à 25 joueurs avant le 20 mai, et plusieurs doivent partir. Trois ou quatre lanceurs sont déjà assurés d'aller dans une ligue inférieure, mais comme Hopper doit se départir d'au moins sept ou huit artilleurs, son choix sera difficile à faire lorsque le temps viendra de décider qui il doit garder ou envoyer.

Hopper a actuellement 33 joueurs à sa disposition, dont 16 lanceurs. Après le 20 mai, il ne pourra garder que 21 joueurs sur la liste "active", quoiqu'il puisse garder 25 joueurs en tout et partout. Les quatre joueurs supplémentaires pourront servir de substituts en cas d'accidents ou pour d'autres raisons, mais chaque fois que l'un d'eux deviendra "actif", un autre joueur devra être enlevé de la liste, et le règlement veut qu'un joueur dont le nom est rayé de la liste active ne peut y revenir avant 15 jours.

Curt Davis et Lew Riggs devraient aider les Royaux. Tous deux possède plus de 10 ans d'expérience dans les majeures. Davis est un lanceur qui possède un contrôle excellent et ses conseils aideront les jeunes des Royaux, qui ont souvent des difficultés à "trouver" le marbre. **Il a 40 ans et ne pourra lancer régulièrement, mais les Royaux ont besoin d'un lanceur de relève capable d'arrêter les ralliements adversaires, et Curt est probablement l'homme qu'il leur faut.**

Riggs n'a jamais joué régulièrement dans ses trois saisons à Brooklyn, mais il a été employé généralement comme frappeur de relève, et ses coups sûrs opportuns dans ce rôle ont donné plusieurs victoires aux Dodgers. Lew est un joueur qui peut quitter le banc et frapper un coup sûr au moment critique. Il est possible qu'il joue régulièrement au troisième but ici. Johnny Jorgenson ne laisse rien à désirer au champ, mais il ne frappe que .243 et cela n'est pas tout à fait satisfaisant.

Les Red Sox de Boston, qui n'ont qu'une faiblesse, le troisième but, auraient fait des offres aux Browns de St-Louis pour Vernon Stephens... Les Red Sox auraient offert Eddie Pellagrini et Leon Culberson en plus d'environ $100,000 aux Browns... Les Phillies ont congédié Merrill May, un vétéran troisième but, et ont envoyé Glenn Crawford à Portland dans la ligue du Pacifique... Les Royaux possèdent un quatuor excellent, formé de Tatum, Burge, Deforge et Fontaine...

Durocher laissera ses recrues sur le banc pour recourir à ses vétérans et continuer de gagner

NEW-YORK, 14. (P.A.) — Léo Durocher, le gérant des Dodgers de Brooklyn, qui avait commencé la saison avec quatre ou cinq recrues dans son alignement, a changé d'idée et a décidé qu'il serait peut-être plus plaisant de gagner le championnat que de continuer à se servir de ses jeunes joueurs.

*

Les Dodgers, qui ont une avance de deux parties complètes en tête du classement, commencent aujourd'hui une série importante avec les Cardinaux de St-Louis à Ebbets Field, et toutes les recrues qui ont commencé la saison resteront sur le banc.



Léo Durocher

Avant que son club ne se mette à remporter autant de succès et que les Cards montrent qu'ils ne sont pas invincibles, Léo a juré qu'il préférerait développer des jeunes cette année, plutôt que de compter sur ses vétérans pour gagner un championnat. On a suggéré qu'il est peut-être arrivé quelque chose pour le faire changer d'idée.

"Ce n'est pas moi, a-t-il répondu. Je ne dis rien encore au sujet du championnat. Je n'ai fait que les changements que j'ai cru nécessaires, comme par exemple le retour de Pete Reiser au champ centre".

"Je ne dis pas que nous pouvons gagner le championnat. Je n'ai pas même vu les Cardinaux à l'oeuvre cette saison. Mes joueurs sont confiants de terminer en première place et je n'irai pas les contredire. Ils croient qu'ils forment un club extraordinaire. Le moral de l'équipe est le meilleur que j'aie jamais vu. Ils sont venus de l'arrière pour gagner neur de leurs 14 premières parties".

"L'autre jour, les Phils avaient une avance de six points sur nous, mais sur le banc personne n'a perdu son enthousiasme. Personnellement, je ne me sentais pas très confiant ce jour-là. Je n'aimerais pas me voir à l'arrière de six points contre personne, même un club de femmes. Mais mes joueurs se sont ralliés et ont gagné la partie".

Le champ intérieur semble sujet à quelques changements, mais le reste de l'alignement paraît établi. Dixie Walker, Augie Galan et Reiser forment un trio expérimenté au champ extérieur et tous trois sont redoutables au bâton. A moins d'accident, on doute que les recrues puissent déloger l'un d'eux.

Les soucis de Durocher quant à son champ intérieur devraient disparaître lorsque Cookie Lavagetto sera prêt à jouer régulièrement. Cookie a subi une opération à un bras récemment, et il sera bientôt en condition. Ceci permettra à Billy Herman et Eddie Stankey de se partager la besogne au deuxième-but.

Pee Wee Reese est naturellement le régulier à l'arrêt-court. Eddie Stevens joue au premier-but, et sa moyenne au bâton n'est pas très élevée, mais il frappe ses coups sûrs en temps opportun. Ferrell Anderson, une recrue, est le premier receveur du club. Anderson devient de plus en plus populaire à Brooklyn et Durocher est satisfait de lui.

LIGUE AMERICAINE

HIER

St-Louis .. .. 000 000 200—2 5 1
Cleveland .. .. 062 100 00x—9 11 0
Batteries: Ferens, Galehouse (2), Kinder (6), Lamacchia (8 et Helf; Embree et Hayes.

St-Louis .. .. 011 000 100—3 12 0
Cleveland .. .. 000 000 000—0 6 0
Batteries: Milnar et Mancuso; Krakauskas, Ferrick (3), Johnson (7), Podgajny (9) et Hayes.

Chicago .. ... 000 130 010—5 10 1
Détroit .. ... 060 000 00x—6 4 1
Batteries: Lee, Grove (2), Caldwell (8) et Fernandes, Tresh (8); Newhouser, Hutchinson (8) et Richards, Tebbetts (6).

Seules parties au programme.

Premier voyage en avion des Yankees

NEW-YORK, 14. — Trente membres des Yankees de New-York de la ligue Américaine ont pris l'avion hier, pour se rendre à St-Louis, où ils disputeront la victoire aux Browns du pilote Luke Sewell. C'est la 1ère fois dans l'histoire des ligues Majeures qu'un club loue un avion pour jouer une partie de leur cédule régulière. Les joueurs des Yankees et leur vétéran gérant Joe McCarthy étaient au nombre des 44 passagers qui prenaient place le quadrimoteur "Yankee Mainliner" D-C-4. L'avion devait atterrir à St-Louis à 6 heures 30 p.m. (7 h. 30, heure normale de l'Est).

McCarthy, un vétéran qui a voyagé par avion à maintes reprises, a déclaré que plusieurs de ses porte-couleurs avaient voyagé plus d'une fois par air durant leur terme dans les forces armées, mais il a ajouté qu'il n'était pas obligatoire pour aucun de ses équipiers de voyager selon ce mode qui est le plus rapide.

Parmi les Newyorkais qui ont accepté de faire le voyage par avion, mentionnons le dur cogneur Joe DiMaggio qui s'est frappé la tête en mettant pied dans l'avion; Charlie Keller, Bill Dickey et Spul Chandler. W. C. MacPhail, assistant secrétaire de route des Yankees, les entraineurs, les instructeurs et les rédacteurs sportifs ont également fait le voyage par avion

LIGUE NATIONALE

HIER

Philadelphie .. 021 000 000—3 10 0
Brooklyn .. .. 010 023 00x—6 9 2
Batteries: Judd, Mauney (6), Mulligan (6), Karl (8) et Seminick; Head te Anderson.

New-York .. .. 202 002 000—6 10 2
Boston .. .. .. 300 000 004—7 9 0
Batteries: Schumacher, Budnick (9) et Lombardi; Konstanty, Johnson (4), Roser (7) Reid (9) et Masi.

ASSOCIATION AMERICAINE

HIER

Milwaukee .. .. 201 000 020—5 14 1
Columbus .. .. 110 001 03x—6 10 2
Pyle, Davis et Ferlderman; McLeland, Root et Wilber.

St-Paul .. ... 000 121 000—4 6 0
Indianapolis .. 050 000 00x—5 7 2
Lanahan, Coffman, Nothe, Himsl, Nitcholas et Dapper; Cecil, Woods et Brady.

Kansas City .. 000 000 001—1 7 1
Toledo .. .. .. 001 100 01x—3 8 2
Maldovan, Bradley et Niarhos; Sanford et Moss.

Minneapolis .. 000 010 200—3 10 0
Louisville .. .. 000 000 000—0 2 1
Abernathy et Rolandson, Rudd, Simonds et Walters.

Ernie White a été congédié

ST-LOUIS, 14. — (P. A.) — Le gaucher Ernie White, dont le blanchissage 2-0 avait aidé les Cardinaux de St-Louis à gagner la Série Mondiale contre les Yankees Nde New-York en 1942, a été congédié par les Cardinaux hier.

White a connu sa meilleure saison en 1941, lorsqu'il a gagné 17 parties contre 7 défaites, mais il s'est blessé à un bras en tombant dans un "dug-out" à Brooklyn il y a trois ans et n'a jamais été le mme depuis. Il a 29 ans.

Mauriello fait épier le camp de Woodcock par Terranova

BEAR MOUNTAIN, N.Y., 14. — (P.A.) — Pendant la Révolution américaine, le district de Bear Mountain a été fréquenté par des espions anglais qui ont fait plusieurs sorties derrière les lignes américaines. L'un d'eux a été capturé et a été pendu à Tappan, près d'ici.

Une autre histoire d'espionnage a été écrite l'autre jour au camp d'entrainement de Bruce Woodcock, le champion poids-lourd anglais, mais l'histoire ne s'est pas répétée. L'espion était Phil Terranova ,un boxeur qui est venu ici pour voir Woodcock à l'oeuvre, afin de faire un rapport à Tami Mauriello, qui rencontrera Woodcock vendredi .

Terranova est dirigé par Bobby Gleason, le propriétaire du gymnase de New York où Mauriello s'entraine. Phil est arrivé à Bear Mountain l'autre jour et a demandé la permission de s'entrainer ici pour quelques jours, en vue de son prochain match contre Freddie Russo. La permission a été refusée.

Si Terranova avait pu compléter son espionnage, voici ce qu'il aurait pu recueillir comme renseignements:

Le champion poids-lourd anglais est en bonne condition et n'a pas même perdu haleine en quatre rondes de boxe avec deux partenaires d'entrainement. Il possède un jab de gauche rapide comme l'éclair, qu'il porte avec force, et une droite dont il se sert pour les coups au corps.

Cependant, Woodcock ne se sert pas de cette droite aussi souvent qu'il le pourrait ou le devrait. Il semble laisser des ouvertures pour des crochets à la tête, mais il réussit à éviter la plupart de ces coups. Il emploie souvent une feinte pour attirer son adversaire et obtenir une cible parfaite.

Bruce ne se sert d'un crochet de gauche que rarement, mais quand cela arrive, le coup est puissant. Il possède un excellent jeu de pieds. Ces renseignements devraient être suffisants pour donner à songer à Mauriello et ses entraineurs.

Mauriello doit aussi se rappeler que Woodcock n'emploie pas le style orthodoxe américain. C'est un boxeur difficile à étudier pour quelqu'un qui le rencontre pour la première fois.

Gala de vedettes du tapis au Forum

La séance de lutte de demain soir, mercredi, au Forum, fera défiler dans l'arène un champion du monde, un ex-champion et trois aspirants à la couronne des poids lourds.



Félix Miquet

En effet, Bobby Managoff, qui détient le titre depuis l'été dernier, fera les frais de la semi-finale contre Dave Detton, et ce match sera d'une heure ou une chute.

Dans la finale, Yvon Robert fera face pour la seconde fois à Wladislaw Talun, le colosse de Pologne, mesurant 6 pieds7 et pesant 310 livres. Talun n'est pas un agneau et il fut disqualifié à son premier match local avec Robert pour avoir tenté d'étrangler son rival. Le match de demain soir, deux dans trois, ou une heure et demie, promet donc d'être rempli d'action. Victorieux, Talun projette de demander un match contre Managoff pour le titre.

Enfin, Félix Miquet, le puissant athlète de France, nous revient dans le numéro spécial, limité à trente minutes, et son adversaire sera le brutal cowboy Len Hughes. Ces deux lutteurs aspirent également à un match avec Managoff et une victoire ne nuirait sûrement pas à leur chance de l'obtenir.

CLEVELAND—Harold Green, 152 1-2, Brooklyn, bat aux points Sammy Secreet, 150, McDonald, Pa., (10).

Mell est prêt à faire face à Dave Castilloux

Gus Mell est prêt à livrer la bataille de sa carrière vendredi soir, au Forum, lorsqu'il rencontrera Dave Castilloux dans un dix rondest, pour le championnat mi-moyen du Canada. Le match est sanctionné par la Fédération Canadienne de Boxe, dont Frank Hogan est président.

Mell et Castilloux, qui s'entrainent en dehors de la Métropole, arriveront à Montréal aujourd'hui ou demain matin, afin d'être pesés officiellement dans l'après-midi.



La plus récente photographie de Gus Mell, prise à New-York la semaine dernière. Le boxeur du Griffintown fera les frais de la finale, au Forum, vendredi soir, contre Dave Castilloux.

Castilloux, s'entrainant à Toronto, a gagné quelques précieuses livres pour la dàéfense de son titre *welter* canadien, et on laisse à entendre qu'il sautera dans l'arène, vendredi soir, à 135 ou 136 livres.

Le champion a trouvé dans la ville-reine de solides partenaires comme Joey Bagnato et Art King et quelques jours d'exercice avec ces deux cogneurs lui ont fait un bien immense.

Quant à Mell, il parfait son entrainement au gymnase Stillman de New-York et il nous reviendra en parfaite condition. Il réalise que ce match est de beaucoup le plus important de sa vie, car, une victoire peut l'acheminer loin dans la voie de la renommée et de da fortune.

Un dernier assaut vient d'être conclu par le promoteur Al. Foreman. Il mettra aux prises Frankie Bélanger et Roméo Ouimet.

Harry Hurst battu dans la 5e ronde

NEW HAVEN, 14—(C.P.)—Harry Hurst, 140 livres, boxeur mi-moyen de Montréal, a été knockouté par George Larover, 142 livres, de Philadelphie, après 43 secondes à la 5e ronde d'un combat qui devait en durer huit, ici, hier soir. Hurst fut envoyé au plancher pour des comptes de six, sept et huit secondes dans la 3e ronde, mais il se rallia de façon étonnante dans la 4e ronde. Dans la 5e, il ne fut plus de taille et devint une victime facile pour Larover.

BOSTON — Mad Anthony Jones, 166, Boston, knockoute Len Wadsworth, 161 1-4, Sudbury, Ont., (4); Jackie Calluru, 129 1-2, Hamilton, Ont., knockoute Jackie Harris, 128 1-2, Malden, Mass., (8).

NEW HAVEN, Conn.—George Larover (Caps LR), 142, Philadelphi, knockoute Harry Hurst, 140, Montréal, (5).

HOLYOKE, Mass.—Bob Flanagan 165, Toronto, knockoute Walker Coombs, 150, Suffolk, Conn., (5).



Bruce WOODCOCK, à gauche, assiste à l'examen des yeux de Tami Mauriello, qu'il doit rencontrer le 17 mai dans le premier match international entre poids lourds en Amérique depuis la deuxième guerre mondiale. Ce sera la première fois que Woodcock, champion poids lourd d'Angleterre, se bat en Amérique. Le Dr William Walker, de la commision Athlétique de New York, préside à l'examen.

Gus Lesnevich vs Freddie Mills à Londres ce soir

LONDRES, 14. (PC) —Le champion mi-lourd du monde, Gus Lesnevich, et le champion anglais Freddie Mills se feront face ce soir dans un match pour le titre devant une foule-record au stade Harringay. Ce sera le premier match anglo-américain depuis que Tommy Farr a rencontré Joe Louis avant la guerre.

Lesnevich défendra son titre dans le combat de 15 rondes. Les amateurs qui assisteront au combat seront témoins d'une grande différence de style entre les deux boxeurs. Lesnevich exploite un coup direct de gauche, tandis que Mills emploie surtout sa droite.

Gus a terminé son entrainement lundi, et il a refusé de faire des prédictions au sujet du match. "Je suis en excellente condition, a-t-il déclaré. Le match sera rude, mais je suis à mon meilleur et je n'aurai aucune excuse à offrir si je suis défait".

Mills en sera à son premier combat en 15 mois. Il a été licencié récemment de la R.A.F., après plusieurs années de service aux Indes. Freddie se dit aussi en excellente condition. Les recettes s'élèveront probablement à 40,000 livres sterling ($178,000). Lesnevich touchera environ 12,000 livres et Mills 7,000.

Physiquement, Lesnevich et Mills sont presque des jumeaux même si Mills mesure un pouce de plus que Lesnevich et même s'il est plus jeune de quatre ans. Par contre, Lesnevich possède beaucoup plus d'expérience. Tous deux, de plus, sont des ex-soldats. Mills fut licencié il y a deux mois après avoir servi la R. A. F. aux Indes. Il ne s'est pas battu, officiellement, depuis 15 mois. Il déclare toutefois: "Je ne serai probablement pas trop bon dans le 1ère et la 2e ronde, mais je suis convaincu que je retrouverai ma condition d'antan avant la fin du match".

Lesnevich ,le champion mondial, a livré deux combats depuis qu'il a été licencié par la garde-côtière américaine, l'emportant une fois par knockout et perdant ensuite quand il fut knockouté par le poids lourd Lee Oma, de Détroit.

On croit que plus de 11,000 personnes rempliront l'arène Harringay à capacité pour voir les deux boxeurs aux prises. La recette sera donc d'environ $178,000. Bien que Lesnevich n'est reconnu ici que comme l'aspirant américain au titre mondial, il recevra la part du champion, soit 40 pour cent. On n'a pas révélé la part que doit recevoir Mills.

Gala d'escrime à la Palestre

Ce soir, à 8 h. 30, aura lieu, à la Palestre Nationale, un gala "réunion" d'escrime, sous la présidence de Roger Martel, vice-président du Conseil d'administration de la Palestre.

L'organisateur Robert Desjarlois a préparé avec soin un programme des plus varié qui comprend la rencontre de la "Vieille Garde" contre la "Jeunes Garde", une démonstration de gymnastique d'escrime et des exhibitions au sabre, à l'épée et au fleuret. La présence des anciens champions Emile Maupas, Percy E. Nobbs, John W. Long, Bertrand Boissonneault, capitaine de l'équipe canadienne aux derniers Jeux Olympiques, Me Jacques Sénécal, Me Henry Silverstone et son frère Dave, J. Chs. Otis, Larry Cossitt, W. C. G. Gardner, John Westlake, G. T. Trower, Louis Asselin, René T. Armand, M. Taranne, Dr J. Boniss et Emile Miron qui composent la "Vieille Garde" suscite un grand intérêt; ces derniers rencontreront l'équipe de la "Jeune Garde" composée de George Tully, ex-champion canadien, Normand Lavallée, champion provincial à l'épée pour 1946, Peter Eakins, Ralph Liberio, Bob Moffat, Robert Roby, Jim Pouliot, E. S. Barnes, Harry Yale, Szanlowski, M. Lortie, T. Nashman, J. P. Durocher et A. Nadeau.

Le jury sera composé de Louis Asselin, président de la P.Q.F.A., P. E. Nobbs, Linda Smith-Yale, John Westlake des Etats-Unis.

Le Consul de France, M. Pierre Négrier, le conseiller J. W. Jetté, représentant du maire de Montréal et Mlle Judith Jasmin, de Radio-Canada, rehausseront de leurs présences, ce grand gala.

Les Red Sox ont écopé de $44,000

NEW-YORK, 14. (A. P.) — La récente série de trois joutes disputées au stade des Yankees entre ces derniers et les Red Sox de Boston fut vraiment profitable pour les leaders de la ligue Américaine. En effet, les Red Sox ont remporté les honneurs dans deux de ces trois parties et de plus, ils ont récolté un montant de $44,000.

Arthur (Red) Patterson, secrétaire de route et publiciste des Yankees, a déclaré que les trois parties de la série avaient été disputées devant une assistance totale de 176,000 personnes payantes, et que le club visiteur retirait en moyenne 25 p.c. pour chacune des admissions payantes.

Double fracture de la mâchoire

SYDNEY, Australie, 14. — Stu Mallon, un boxeur mi-lourd des Etats-Unis, est actuellement dans un hôpital de New-York souffrant d'une double fracture de la mâchoire. Mallon s'est infligé cette blessure samedi soir dernier, quand il fut mis hors de combat par Richie Sands dans la 2e ronde. On nourrit Mallon à l'aide d'un tube.



L'arbitre Art PASSARELLA grimace de douleur après avoir été frappé par un "foul", qui lui a disloqué la mâchoire et l'empêche de se fermer la bouche. Mickey Vernon, le premier but de Washington qui a frappé le coup, et le receveur Buddy Rosar des Athlétiques regardent l'entraineur Jim Tadley des Athlétiques qui tente de replacer la mâchoire de Passarella. L'arbitre a été envoyé à l'hôpital après l'accident, qui est arrivé dans une partie entre Philadelphie et Washington.

LE GRAND CIRCUIT

VICTOIRE DE QUEEN ANNABELLE

ARCADIA, Calif., 14.— Queen Annabelle, à E. B. Moriarty, a remporté la course pour ambleurs (7 bars) de trois ans et plus, hier, à la piste de Santa Anita pour rapporter $7.00 en première place au Mutuel. Little Jack arriva deuxième et Katherine Tipton troisième.

Le meilleur prix de cette matinée du Grand Circuit fut payé par La Vitesse, lorsque ce cheval rapporta $42.60 pour $2.00. Elle triompha dans le mille pour trotteurs (9 bars), qu'elle parcourut en 2:07 minutes.

Voici les résultats d'hier:

PREMIERE COURSE. Un mille, 17-bar trot, trois ans et plus, née en Californie, bourse $1,000.
Lomita Ann, C. Short, 3.60, 2.60, 2.20.
Cherry Patch, J. McClain, 4.50, 2.80.
a-Prime Leaf, C. Hansen, 2.30.
Temps: 2.11 1-2.
Coururent aussi: a-Margo W., Vita Lee, Black Patchen, Marjorie Belle. Retrait: Norma Patch.
a—Entrée Bradley et Gilmore.
Pool du Mutuel: $22,429.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs, 13-bar amble, trois ans et plus, bourse $1,000.
f-Lady Mite, J. Mahoney, 19.70, 8.70, 6.10.
Thunderbird, S. Palin 8.40, 6.40.
Little Charley, J. Cruise, 18.90.
Temps: 1.34.
Coururent aussi: Romaine Hanover, Wynglow, Deep Scarlet, Ginger Grattan, In Command, Sandy Bradford, Chief Nobel, Western Gold, Invo, f-On Top, f-Lady Jane A.
Retraits: Della Adson, Airliner, Pearl Counsel.
f—Field. Pool du Mutuel: $26,055.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs, 13-bar trot, trois ans et plus; bourse $1,000.
Gypsy Prince, J. Rick, 4.80, 3.80, 2.60.
Rustic Chimes, B. Shepherd, 9.-20, 4.80.
Tempo, E. Osborn, 3.50.
Temps: 1.33 1-2.
Coururent aussi: Bird McElwyn, Bengal Lancer, Louastra, Top Row, Janex McKinney, Bert Castle, Truxle Volo, Tipsy Girl, Frank Watts, McKinney. Retraits: Richmond Spencer, Scotch Colleen.
Pool du Mutuel: $38,580.

QUATRIEME COURSE. Un mille, 11-bar trot, trois ans et plus; bourse $1,000.
Full Bloom, W. Taylor, 3.60, 2.-30, 2.10.
Ballad, F. Erwin, 2.70, 2.30.
Dandy, J. C. Witt, 2.30.
Temps: 2.08 1-2.
Coururent aussi: Keen Hanover, Frances Dawn, Highlawn Morning, Forbes Strader. Retrait: Janet McKinney.
Pool du Mutuel: $43,669.

CINQUIEME COURSE. Un mille, 11-bar amble, trois ans et plus; bourse $1,000.
Maxey Woollen, S. Benefield, 10.-50, 3.10, 2.60.
Phillip Grattan, C. Hatchell, 2.-50, 2.40.
Frankie Dale, G. Campbell, 3.50
Temps: 2.06 1-2.
Coururent aussi: Vanity Law, Blackout Pointer, Bold Salute, Bob Watts, G. D. Woollen.
Pool du Mutuel: $43,514.

SIXIEME COURSE. Un mille, 6 amble; trois ans et plus; bourse $1,000.
Scotta, F. Ervin, 9.20, 5.90, 3.50.
Jim Cash, J. Rodman 16.80, 7.-90.
Trooper Lee, H. Burton, 3.20.
Temps: 2.05 1-4.
Coururent aussi: Mighty Spender, Senators Sister, Hollywood Gary, Skychief, Song G.
Pool du Mutuel: $43,644.

SEPTIEME COURSE. Un mille, 7-bar amble; trois ans et plus; bourse $1,000.
Queen Annabelle, E. Osborn, 7.00 3.60, 3.10.
Little Jack, F. Funderburk, 6.10, 4.50.
Katherine Tipton R. Reeves, 5.-70.
Temps: 2.05.
Coururent aussi: Carl Frisco, Rollie McIwin, Tillie Hal, Volo Abrie, Moonbeam. Retrait: High Tome.
Pool du Mutuel: $46,077.

HUITIEME COURSE. Un mille, 9-bar trot, trois ans et plus; bourse $1,000.
La Vitesse, W. Hasson, 42.60, 11.40, 6.10.
Czar Man, N. Boardman, 5.60 4.10
Scottish Maid, F. Funderburk 3.80.
Temps: 2.07.
Coururent aussi: Praline Hannah Hanover, Scotch Child, Carmel Boy.
Pool du Mutuel: $44,991.





La lanceur DOBSON de Boston glisse au marbre dans la deuxième manche d'une partie contre les Yankees à New-York. Dobson est sauf après le deux-buts de METKOVICH, qui lui a permis de compter. Le receveur BILL DICKEL attend la balle qui arrivera trop tard et l'arbitre est WEAFER.

LE TENNIS

ROCHON, ROBINSON, DESJARDINS, VICTORIEUX

Les matches éliminatoires pour le choix des joueurs locaux qui feront partie de l'équipe canadienne pour la coupe Davis se sont continués à Montréal hier et Henri Rochon, Georges Robinson et Jean-Jacques Desjardins ont été vainqueurs.

Rochon, que nous considérons toujours comme le meilleur joueur du pays, a défait Bob Duford, d'Ottawa par 6-4, 6-2 et 6-1. Robinson, de son côté, a défait Jean Marois, de Québec, — un excellent gardien de buts, au hockey, —par 6-3, 6-2 et 6-2, et Jean-Jacques Desjardins eut raison de Edgar Lanthier, par 6-4, 2-6, 4-6, 6-3, 6-3. Lanthier, va sans dire, a donné tout le fil à retordre voulu à Desjardins dans ce qui fut un match vraiment intéressant.

LA BELGIQUE vs LA CHINE

BRUXELLES, 14. — (P.A.) — La Belgique s'est qualifiée pour rencontrer la Chine en deuxième ronde des séries pour la Coupe Davis en battant la République de Monaco dans le match de doubles hier. Philippe Washer et Pierre Cheeland ont disposé de Vladimir Landau et René Galeppe, 6-1, 6-2, 6-1. La Belgique avait gagné les deux premiers matches de simples samedi. Deux autres simples seront joués demain mais ils ne seront plus maintenant que des exhibitions.



Jack Solomons, avec son cigare, est en évidence de ce temps-ci, en Angleterre. Il est le promoteur du combat entre Freddy Mills et Gus Lesnevich, qui aura lieu à Londres, demain mardi, le 14 mai. Mills présente ici une physionomie déterminée, mais, plusieurs le croient incapable de battre Lesnevich, qui a traversé l'océan pour participer à ce combat.

The Doge gagne le Susquehanna, hier

HAVRE DE GRACE, 14—(P.A.) — The Doge, un porte-couleurs de l'écurie Pentagon, a gagné le Handicap Susquehanna hier après-midi, à l'ouverture du meeting de Havre de Grâce. The Doge l'a emporté facilement, battant George Case, qui venait de remporter trois victoires consécutives, par trois longueurs. Le seul autre partant, Machina, est arrivé troisième, à 8 longueurs de George Case. The Doge a gagné une bourse de $3,830 aujourd'hui et il a couru six furlongs en 1.11 3-5 minute, rapportant $3.60 pour $2 au mutuel.

Lew Alter victorieux

NEWARK, N.-J., 14. (A. P.) — Lew Alter, 126 livres, de Montréal, a défait Clint Miller, 127 1-2 livres, de Elizabeth, N. J., par décision dans un combat de huit rondes, ici ce soir. Le combat fut fort intéressant, l'arbitre Joe Mangold accordant quatre rondes a Alter, trois à Miller, et une ronde nulle et ce n'est que grâce à la puissance de ses coups que Alter put finalement l'emporter.

ST-LOUIS—Phil Terranova, 129, New-York, bat aux points Freddy Russo, 130 1-4, Rakway, N.J., (10).

Ligue de quilles de la "Victoire"

Après avoir donné un résumé des activités de la ligue pendant la saison, par le secrétaire W. Dupré, on distribua les prix aux gagnants et en voici quelques-uns. Le "Noir" ayant gagné le championnat de la saison on lui décerna le 1er prix. Le "Vert" eut le 2e avec une bonne marge, toutes les équipes reçurent un cerain montant d'après le nombre des parties gagnées; de ce fait tous les joueurs sans exception furent de la partie.

Moyennes: Les 2 prix pour les moyennes furent gagnés par F. De Lasablonnière qui a fini avec 150 et Mlle T. Mallette qui a roulé ferme et eut une moyenne de 109-36.

Triples: M. Dompierre roula 529 et Mlle G. Côté 412.

Simples: La meilleure partie simple de la saison revient à W. Dupré qui a joué 226 chez les dames, le prix fut divisé entre Mlle T. Morin et Mme P. Martin qui roulèrent chacune une partie de 171. A. Lavigne et Mme M. Duplus gagnèrent chacun un prix de consolation pour la plus basse moyenne de la saison, soit 112-8 et 88-15.

Un magnifique trophée comme prix de présence et donné par M. R. Maurice de la salle St-Denis, fut tiré au sort par 16 joueurs dont les noms suivent; F. DeLasablonnière, F. Richard, E. Séguin, R. Fournier, R. Lafleur, R. Vézina, C. Boisvert, R. Boisjoly, R. Racette, A. Lavigne, Mlle T. Morin, Mlle L. Séguin, Mme F. Verdon, Mme R. Fournier, Mme A. Lavigne et Mme M. Duplin.

Mlle P. Morin fut l'heureuse gagnante du trophée, de plus tous ces joueurs reçurent un cadeau chacun, don de la ligue. Les équipes "Rouge" et "Blanc" qui détaillèrent dans la partie finale reçurent de jolis prix.

M. R. Maurice donna un prix au joueur le plus utile du circuit; ce trophée fut gagné haut la main par F. DeLasablonnière.

La direction donna une photo à tous les joueurs du circuit.

Mac Colville marié aujourd'hui

EDMONTON, 14. (C. P.) — Mathew "Mac" Colville, fameux joueurs de la ligue de hockey Nationale ,avec les Rangers, vient d'annoncer qu'il allait prendre épouse. En effet, Colville a dévoilé à la grande surprise de tous ses amis, qu'il allait unir sa destinée à celle de Mlle Edith Royds, d'Edmonton... ce soir, mardi le 14 mai. C'est son frère, Neil, fameux joueur lui aussi, avec les Rangers depuis plusieurs saisons, qui viendra de Winnipeg, avec Charlie Rayner, gardien de buts des Rangers et ami intime des Colville, pour servir de témoins au marié.

MIAMI, Fla. — Billy Moore, 146, New-York, bat aux points Billy Petersen, 149, Billings, Mont., (10).

Alison Peters gagne le Hampstead, hier

BELMONT PARK, 14 — (P.A.)— Alison Peters, le favori, a gagné par une demi-longueur dans le handicap Hempstead hier à Belmont Park. Une foule de 30,007 personnes a vu le rejeton de Jamestown courir sis furlon(s en 1.11 3-5 minute. Harvard Square a pris la deuxième place et Reply Paid est arrivé troisième. Alison Peters, qui était conduit par Eric Guérin, a rapporté $5.80 pour $2 au mutuel.

Dans la ligue Montréal Junior

Dimanche dernier cette ligue s'est mise en branle et le circuit du président Maurice Ménard fera parler de lui au cours de la saison.

A Pointe-aux-Trembles le club de l'endroit a fait une brillante lutte au champion provincial de l'an dernier, le club Champêtre, piloté cette année par Laurent Baril, qui triompha des hommes du gérant Johnson par le score de 4 à 3 en quinze manches. Le lanceur Jean-Claude Ménard du Champêtre lança pendant douze manches et un tiers pour retirer douze frappeurs au bâton et céda sa place au lanceur Désaulnier qui finit la partie et qui fut crédité de la victoire. Parino scora le point gagnant sur un coup de Boivin. Bergeron fit un arrêt sensationnel dans le champ. Boulet et J. Brisebois furent les meilleurs pour le Pointe-aux-Trembles.

Champêtre 000100010000101—4 11 1
Pte-aux-T. 000020000000100— 9 1

Batteries: Ménard, Désaulnier et Flynn; Dutilly, Lusignan et Paquette, Rocheleau.

* * *

A Ste-Thérèse le club du gérant Locas a ouvert sa saison par une victoire sur le Seven Up au compte de 9 à 6 pendant que le Beauharnois perdait aux mains du club Fils d'Italie par le compte de 13 à 1. Le lanceur Capozzi pour les gagnants n'accorda que 3 coups sûrs.

Réouverture de stations du métro à Paris

PARIS, — 26 stations du métropolitain de Paris, fermées depuis des mois pour raisons d'économies, à cause de la pénurie de courant électrique, ont été rouvertes au trafic.

38 autres stations fermées seront remises ultérieurement à la disposition du public.

NEWARK, N.J.—Lew Alter, 126, Montréal, bat aux points Clint Miller, 127 1-2, Elizabeth, N.J. (8).

PROVIDENCE, R.I.—Wellie Pep, 128 1-4, Hartford, Conn., bat aux points Joey Angelo, 133 3-4, Providence, (10).

La note irrégulière domine en Bourse

BOURSE de Montréal

Les cours sont irréguliers sur les deux marchés montréalais, aujourd'hui.

(Presse Canadienne) — Les fluctuations sont généralement irrégulières aujourd'hui sur la Bourse et le Curb de Montréal. Au nombre des titres plus fermes on note Dominion Bridge, Fraser et Royalite, tandis que parmi ceux en baisse on remarque Brazilian, Shawinigan, Quebec Pulp privilégié, Consolidated Paper, Dominion Glass, Consumers Glass, Gypsum et Chemicals.

Au groupe des mines d'or, Central Cadillac fait des progrès.

Cours fourms par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Can. nd. Alcohol	21¼	21¼	21⅛	21⅛
M. L. H. and P.	24	24¼	23⅞	23⅞
Shaw. W. Pow.	25⅝	25⅝	25½	25½
Winnipeg Elec. A	19½	19½	18⅞	18⅞

Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

Anglo-Can. Oil	115	115	..	..
Buffalo Ankerite	625	625	..	..
Bidgood	27	27	..	..
Beattie	130	130	..	..
Base Metals	26	26	..	..
Benkfield	15	15	..	..
Bralorne	14	14	..	..
B. C. Pioneer	575	575	..	..
Oil. Edmonton	230	230	..	..
Cent. Patricia	245	245	..	..
Chesterville	190	190	..	..
E. Malartic	220	220	..	..
Francoeur	52	52	..	..
God's Lake	75	75	..	..
Golden Lake	29	29	..	..
Gunnar Gold	49	49	..	..
Gilles Lake	19½	19½	..	..
Home Oil	325	325	..	..
Hudson Bay	47¼	47¼	..	..
Hollinger	15	15	..	..
Kerr-Addison	15	15	..	..
McWatters	28	28	..	..
McKenzie R. L.	125	125	..	..
MacL. Cockshutt	258	258	..	..
Macassa	395	395	..	..
Madsen R. L.	400	400	..	..
Malartic Goldf.	260	260	..	..
Normetal	67¼	67¼	..	..
O'Brien Ond.	245	245	..	..
Oleslia Oil	48	48	..	..
Omega	35	35	..	..
Pend Oreille	350	350	..	..
Preston E. D.	245	245	..	..
Premier Gold	216	216	..	..
Pickle Crow	375	375	..	..
Pamour	148	148	..	..
Paymaster	77	77	..	..
Royalite	18	18	..	..
Sullivan G.	250	250	..	..
Sladen	72	72	..	..
Senator	95	95	..	..
Siscoe	86	86	..	..
San Antonio	515	515	..	..
Sleep Rock	340	340	..	..
Sylvanite	335	335	..	..
Teck Hughes	440	440	..	..
Waite Amulet	450	450	..	..

Le bétail sur pied

Sur les deux marchés du bétail à Montréal, les prix ont affiché un ton stable à vigoureux. Les arrivages se composent comme suit: 2,210 veaux, 792 porcs et 321 moutons.

Les bons bouvillons ont fait $12.75-$13.50, ceux de choix $13.75, les moyens, $11.50-$12.50, les communs, $9.50, les taures, $7.50-$12, les bonnes vaches de boucherie, $10-$10.50, celles de choix $11, les moyennes, $8.75-$9.75, les communes, $7, les animaux de boucherie et de conserve, $5-$6.50. Les bons taureaux de boucherie, $10.50-$11.50, un de choix rapportant $12 et les communs, $8 et plus.

En bonne demande, les veaux de lait ont donné $13-$15. Les veaux abreuvés se sont vendus à $9-$11.

Quelques ventes de porcs habillés (abatus) de la catégorie 'A' se sont faites à 21 aux petits bouchers. Les truies ont rapporté $18-$18.50.

Les agneaux du printemps ont fait $8-$9 et les moutons $4-$9.

Dividendes payables

Madsen Red Lake Gold Mines— 4 cents par action, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits au 25 mai.

United Amusement Corporation— 50 cents par action; paayble le 31 mai aux actionnaires inscrits au 15 mai.

Canada Vinegars Limited — 15 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits au 15 mai.

Ventures Limited — 10 cents par action, payable le 6 juillet aux actionnaires inscrits au 12 juin.

Wright Hargreaves, Mines — 5 cents par action, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits au 23 mai



M. Jules H. COTE de Québec, qui vient d'être élu Président de l'Association des Distributeurs de Lait de la Province de Québec, à l'assemblée annuelle.

Les élections à la Bourse de Montréal

M. Raymond Allan, associé de Greenshields & Co., a été élu hier par acclamation, président de la Bourse de Montréal pour le terme 1946-47. A deux reprises, soit 1940-41 et 1941-42, il occupa le même poste et, l'an dernier, il avait été élu vice-président de la Bourse de Montréal — incidemment, c'est, en outre, un ancien président du Curb de Montréal. La mise en nomination, pour les membres du nouveau Comité de Régie, s'est terminée à 3 heures hier. M. Allan entrera en fonction lors de l'assemblée annuelle qui aura lieu après-demain. Il succèdera, alors, à M. H. Mac-D. Paterson, de Alex. Paterson & Co., qui occupa le poste de président durant les deux dernières années, et fit partie du comité des Gouverneurs de la Bourse de Montréal, depuis 1940.

M. Jacques Forget, de Forget & Forget, le plus jeune des fils de feu Sir Rodolphe Forget, — ce dernier fut président de la Bourse de Montréal en 1908 — a été choisi comme vice-président de la Bourse de Montréal. Le nouveau vice-président était, l'an dernier, Gouverneur de cette même Bourse et l'un des membres particulièrement actifs du Comité des Relations Publiques de cette dernière.

M. Farrell-J. Vincent, de L.-J. Forget & Co. succèdera à M. H.-E. Murray comme secrétaire-trésorier de la Bourse de Montréal.

M. H. Macd. Paterson et M. N.-E. Murray ont été élus fiduciaires du Fonds de Gratuité, pour un terme de trois ans.

Les membres du Comité de Régie, élus par acclamation pour le prochain terme, sont: président, M. Raymond Allan, de Greenshields & Co; vice-président, M. Jacques Forget, de Forget & Forget; secrétaire-trésorier, M. Farrl-J. Vincent, de L.-J. Forget & Co.; gouverneurs, M. J.-E. Chaput de Brault & Chaput; (membres réguliers, M. H.-J. Ferguson, de G.-E. Leslie & Co.; M. H. Macd. Paterson, de Alex. Paterson & Co.; M. F.-G. McArthur, de A.-E. Ames & Co.; M. A. E. D. Tremain, de R. Moat & Co.; gouverneurs; M. H. C. Flood, de Flood & Co.; (membres du Bureau consultatif), M. L. P. Gélinas, de Geoffrion, Robert & Gélinas; M. J. E. Johnston, de O'Brien & Williams.

M. Ottmann à Québec

Le Service des Relations Extérieures de la Banque de Montréal nous informe que M. J.-H. Ottman, autrefois gérant adjoint du bureau principal de la Banque à Montréal, vient d'être nommé au poste de gérant du bureau principal de la ville de Québec.

Marché des changes

NEW YORK, 14. (PC) — Au marché des changes étrangers, à 10 heures, le dollar canadien à escompte de 9 3-16 et la livre sterling au cours de $4.03 1-2 étaient inchangés de la veille.

BOURSE de New-York

Le marché se fait irrégulier avec une majorité de reculs sur les avances.

NEW YORK, 14. (PA) — Le ton est irrégulier aujourd'hui sur la Bourse de New York. Les titres en recul fractionnaire comprennent entre autres Allied Chemical, Phelps Dodge, Baltimore and Ohio, Douglas Aircraft, General Motors, N.Y. Central, Commercial Solvents et Sperry. De légers gains vont à Commonwealth and Southern, Pepsi-Cola et American Telephone.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Am. Tel. Tel.	194⅝	194⅝	194½	194½
Anaconda	47½	47⅝	47⅝	47⅝
Aviation Corp.	11⅜	11⅜	11⅛	11⅛
Com. Solvent	31	31⅛	30⅜	30⅜
Doug. Aircraft	89½	89½	89⅛	89⅛
Gen. Electric	47⅛	47⅛	46⅞	46⅞
Int. T. T.	25	25⅛	24⅞	25⅛
Int. Paper C.	51⅜	51⅜	51⅜	51⅜
Int. Nickel	39¾	39¾	39¼	39⅛
Mont. Ward	100	100	99½	99½
Nat. Distillers	84	84	83⅜	84
N. Y. Central	25½	25½	25⅜	25½
Packard Motors.	10	10	9⅞	10
Republic Steel	36⅛	36⅛	35⅜	35⅜
United Corp.	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Westinghouse	35¾	35¾	35¾	35¾

Alta Mines Limited

Le président de Alta Mines Ltd. rapporte que depuis quelque temps les travaux d'exploration ont été surtout concentrés au sondage d'une anomalie indiquée par une étude au magnétomètre, celle-ci ayant une direction presque est-ouest. Les sondages nos 3, 7, 11 et 12, qui furent pratiqués presqu'aux deux extrémités, ont prouvé l'existence d'une forte zone de cisaillemen tet fort bien minéralisée. Dans le trou No 12 tout particulièrement une largeur de vingt pieds de carotte est de sulfure de fer presque massive. Jusqu'à présent les analyses en or furent de faibles teneurs. Une longueur de 1,400 pieds environ au centre de cette anomalie reste à explorer.

Le prochain sondage aura pour objectif de recouper cette zone en un endroit où elle est traversée par une faille et il est à noter qu'à environ 3,000 pieds sur cette faille, ayant direction sud-ouest à nord-est, dans trois échantillons massifs, il fut récupéré des valeurs d'au delà $10 la tonne en or.

Gaspé Oil Ventures

M. Paul Payette, président et gérant général de Gaspé Oil Ventures Ltd, annonce que le forage du 1er puits a commencé le 8 mai. Les travaux se poursuivront de jour jusqu'à l'installation complète de l'usine génératrice. Le trou a 16 pouces de diamètre et le forage se fait au rythme de 2 pieds à l'heure. Une tempête de neige a interrompu les travaux lundi et mardi, et le transport restera difficile jusqu'à ce que le tracteur ait nettoyé le chemin qui conduit à l'emplacement du puits.



M. Jacques FORGET, de Forget & Forget, qui a été élu hier au poste de vice-président de la Bourse de Montréal. M. Forget est le fils cadet de feu sir Rodolphe Forget qui fut président de la Bourse en 1908.



M. Raymond ALLAN, de Greenshields & Co., qui vient d'être élu président de la Bourse de Montréal pour le terme 1946-1947.

LES Produits DE LA FERME

Le marché des oeufs est stable; le volume des arrivages est assez considérable et la demande locale est bonne, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture. Les prix n'ont pas varié.

ARRIVAGES

Non compris par camions

	Oeufs caisses	Beurre boites	From. boites
Ann. dern.	26,713	11,646	8,037
Ann. durn.	37,111	11,686	14,179

PRIX DU BEURRE

Co.mmodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points 38½-⅝

Ventes: 200 à 38⅝, 400 à 38¾ et 600 à 38⅝, soit un total de 1,200 boites.

Marché libre

Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détailants:

No 1 pasteurisé	40½
En tinette	41
Pains de 1 lb	42

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant

	†Gouvern. aExp.	bDom.	‡Comm. Exch.
A-gros	37	36	35½-36
A- moyens	35	34	33½-34
A- poulettes	—	31	31d.
B	—	31	31d.
C	—	27	27d.

	§Petites quant.	*Prix de détail
A-gros	41-42	40-41
A-moyens	39-40	38-39
A-poulettes	36	36-37
B	34	35
C	30	35

Marché à terme

Mai . . . . . 35 og.

†—Prix de gros fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, Service de renseignements sur les marchés.

‡—Prix de clôture au Can. Com. Exch.; minimum de 50 caisses.

*—Prix approximatif au consommateur.

§—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants; oeufs libres, 2 cents de moins la douzaine.

a—Préparés pour exportation.

b—Marché local, caisses gratuites.

Bourse de Toronto

TORONTO, 14. (PC) — Les titres industriels se maintiennent fermes ou légèrement en hausse, aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto. Le marché est plutôt calme. On note des avances fractionnaires pour Burlington Steel, Consolidated Bakeries et C.P.R. et des gains de 1 point pour Aluminium, Hiram Walker et Bell Telephone. Winnipeg Electric recule de 1-4 de point à 19.

Pour les métaux usuels, Mining Corporation se hausse de 10 cents et Uranium, de 1 cent. Au groupe des mines d'or on inscrit des gains pour Colomac et Discovery et des reculs mineurs pour Bralorne, Armistice, Malartic Gold Fields et Kirkland Lake.

Les pétroles de l'ouest sont calmes et stationnaires, sauf Anglo-Canadian qui fléchit de 6 cents.

Banque de Montréal

Gérant adjoint du bureau principal de la Banque de Montréal, ici, pendant cinq ans, et gérant du bureau de Chicago, Ill. depuis 1941, M. James Henry Ottmann a été nommé gérant du bureau principal de Québec. Il est le successeur de M. Henry Dean Suckling qui prend sa retraite après 46 années de service à la banque.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Melchers Dist.	10	—	10¾	10½
MINES				
Jack Lek	64	64	62	62
HUILES				
Home Oil	310	—	—	315

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

Abenakis	9	11
Albany River	30	40
Amber O. M.	12	15
Amal. Kirk.	11	16
Aurlando	11	14
Annamaque		8
Barber Lardier new	6	8
Benzac		20
Bobs Lake	35	37
Bourlamaque	18	20
Brock Gold	14	16
Brown Bousquet	9	11
Cad. Goldfield		22
Carrieona	10	12
Cayuni	120	130
Celta	35	45
Chibmac	4½	6
Comet	9	12
Cont. Copper	2	29
Columbiere	27	30
Cons. Chiboug	36	42
Courtmont	31	35
De Santis	15	..
Destorado	17	19
Derbaska	5	7
Donrand	6½	9
Duparquet	4	5
Dunford	10	13
Dumico	9	11
Electra	14	17
Eastview		23
Great Bend	3	4
Gold'pine	31	33
Glencona		12
Governor	15	18
Harpers	5½	7
Hoyle	20	24
Hugh Pam	11	13
Insco	45	50
Kamlac	33	36
Kenbay	12	15
Lake Expanse	13	16
LaSalle	25	28
Vauze Duf.		13

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

WINNIPEG

	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 3
Avoine					
Mai	51½	..	..	..	..
Juillet	51½	..	..	..	..
Octobre	51½	..	..	..	..
Orge					
Mai	64⅞	..	..	..	..
Juillet	64⅞	..	..	..	..
Octobre	64⅞	..	..	..	..
Seigle					
Mai	..	..	..	..	250
Juillet	..	211⅝	211⅝	209	209⅝
Décembre	..	283	283	201	201½

CHICAGO

Blé					
Mai	183½	..	..	..	..
Juillet	183½	..	..	..	..
Septembre	183½	..	..	..	..
Décembre	183½	..	..	..	..
Maïs					
Mai	121½	..	..	..	..
Juillet	121½	..	..	..	..
Septembre	121½	..	..	..	..
Décembre	121½	..	..	..	..
Avoine					
Mai	83	83	..	..	83
Juillet	83	83	..	..	83
Septembre	82	81½	81⅞	81½	81⅞
Décembre	82⅛	81⅞	82⅛	81⅞	82⅛
Seigle					
Mai	252⅛	..	..	..	247⅛
Juillet	148½	..	..	..	148½
Septembre	148½	..	..	..	148½
Décembre	148½	..	..	..	148½

A sa retraite après 31 ans de service

OTTAWA, 14. (D.N.C.)—Après 31 ans de service, bien qu'il ne soit âgé que de 54 ans, Herman Otto Boehmer de la police des moeurs termine aujourd'hui même son association avec la Sûreté d'Ottawa. Il est remplacé à la police des moeurs par le constable Léopold Goyette.

La mise à la retraite du policier Boehmer rappelle une cause célèbre qui remonte à septembre 1938 et dans laquelle il se signala d'une façon particulière. Il s'agissait d'un noir dont la figure inspirait une certaine confiance. Il se disait représenter une secte nouvelle, la "Vérité universelle et la paix perpétuelle". Il offrait aux badauds des billets à ordre de $1,000 pour un dollar. Son "racket" fut mis à jour par le détective Boehmer et ce dernier fut traduit devant les tribunaux. D'après des documents en sa possession, il fut découvert qu'il avait ainsi vendu à un dollar pièce des billets à ordre de mille dollars, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, pour une valeur de $500 millions.

Le détective Boehmer servait comme détective à Ottawa depuis le 1er avril 1915.

A la conférence des...

(Suite de la 1ère page)

refuser absolument de consentir à une prochaine conférence mondiale de la paix, tant que les Alliés n'auront pas cédé Trieste à la Yougoslavie.

On prévoit maintenant que la conférence générale des vingt-et-un alliés risque d'être ajournée indéfiniment ; les quatre ministres des grandes puissances se réuniraient de nouveau le 15 juin prochain ; ils retourneraient chez eux dans quelques jours.

La question des colonies italiennes d'Afrique est de nouveau ramenée sur le tapis par la Russie. M. Byrnes, hier soir, a présenté à ce sujet un nouveau compromis. La conférence des ministres prendrait charge elle-même de l'administration des colonies italiennes, pour d'ici l'année prochaine, et référerait ensuite cette question à la conférence générale de la paix, si dans l'intervalle aucune solution n'était trouvée.

En Allemagne, pour s'assurer que le pays vaincu est bien désarmé, le Conseil interallié de contrôle déléguerait une commission qui visiterait tout le territoire allemand pour en vérifier l'état de désarmement.

Innocent...

(Suite de la page 3)

Son enquête aura lieu le 21 mai, soit la même date fixée pour l'enquête de Ti-Mine.

Ti-Mé ressemble étrangement à son frère, sauf qu'il a les cheveux plus foncés et le teint plus brun. Il était vêtu d'un parka beige très sale, d'une chemise bleu marine guère plus propre, d'un pantalon militaire élimé et chaussé de vieux souliers percés.

Sa comparution a duré à peine cinq secondes, tellement le greffier Georges Legaré lut rapidement l'acte d'accusation.

LEURS COMPAGNES

Devant le même juge, sont revenues les deux jeunes filles qui accompagnaient Ti-Mine Brunet et Ti-Louis Lévesque dans une auto à Saraguay, il y a une dizaine de jours, peu avant la fameuse chasse à l'homme sur le boulevard Décarie, alors que les deux bandits échappèrent à la police. Il s'agit de deux jouvencelles de Magog, Edna Paquette et Rolande Lemelin. Elles ont été condamnées à huit jours de prison pour vagabondage. Les deux jeunes filles se déclarèrent fort chanceuses de s'en tirer ainsi.

MADELEINE

Une autre jeune fille, qui a beaucoup fait parler d'elle, à la suite de la révolte de Lorette, Madeleine Duval, est revenue, ce matin, devant le juge Maurice Tétreau. Elle était accusée d'avoir négligé de se présenter pour son procès pour vagabondage le 10 mai dernier. Elle était en liberté sur parole depuis le 12 avril. Le juge l'a laissé en liberté sur parole car, dit-il, "j'apprends que vous aviez une bonne raison pour ne pas venir en Cour". Madeleine passait, ce jour-là, en cour du recorder. Elle a promis d'être présente, cette fois, devant le tribunal, le 21 mai.

L'INDE...

(Suite de la page 3)

dustan Times, et un des chefs du mouvement nationaliste de son pays. Il a dit que son père à 76 ans est en très bonne santé et très anxieux de connaître le résultat des négociations actuelles entre le cabinet britannique et les chefs de l'Inde au sujet de l'indépendance du pays.

"EXCUSE"

Parlant des querelles entre le groupe hindou et le groupe mulsulman, il a dit qu'elles avaient toujours été "l'excuse des Britanniques pour leur domination de l'Inde, mais que l'Inde, dans l'ensemble, ne peut tolérer plus longtemps une domination étrangère". Il croit que ces différends ne subsisteront pas longuement, après le départ des Britanniques.

Il a expliqué que ces querelles avaient un certain fond historique, mais que les peuples de la minorité musulmane ne se distinguent des autres que par la religion, et qu'ils sont de même race et parlent la même langue.

La situation qui a prévalu depuis l'avènement des Britanniques dans son pays, a-t-il dit, a favorisé les pêcheurs en eau trouble, mais comme il n'y aura plus d'eau trouble, les pêcheurs renonceront à leur stratagème. L'Inde deviendra une grande démocratie. Il y aura peut-être quelque agitation au début, mais l'autonomie locale dont jouiront tous les groupes satisfera tout le monde et ne tardera pas à rétablir la paix et l'harmonie en son pays. "L'indépendance profitera à tous".

DOMINION? .. .. ..

M. Gandhi n'a pas voulu dire si l'Inde accepterait le status de dominion au sein du Commonwealth britannique, mais il a dit que les Hindous ne feraient aucune place aux Britanniques dans le nouvel état, puisque logiquement, ils n'en devaient avoir aucune. Il a affirmé su'on pouvait dire autant de bien que de mal de l'occupation britannique de l'Inde, et que son pays pourrait organiser sa propre défense, mieux que la Grande-Bretagne qui ne l'a jamais organisée qu'en vue de sa propre sécurité et non celle de l'Inde.

M. Gandhi a dit regretter de ne pas connaître la langue française. A 46 ans, il a encore une apparence de jeune homme. Il dit que l'Inde manquait de tout, et que des millions mourraient de famine, à moins de secours abondants et immédiats. Il a déclaré que le Canada avait plus fait que les autres pays, pour secourir l'Inde.

Non coupable...

(Suite de la page 3)

s'agir d'un colosse aux poings de massue ou tout au moins d'un Jesse James ressuscité. Mais non! "Ti-Mine" a presque la physionomie d'un bon petit jeune homme à qui sa maman a recommandé de ne pas rentrer trop tard.

UN JEUNE PREMIER

S'il n'avait eu des vêtements aussi éliminés et mal pressés chose facile à expliquer puisque depuis une huitaine il n'a eu comme dortoir que le siège des autos qu'il volait, il aurait pu faire songer à quelque jeune premier en rupture de ban d'un théâtre quelconque. Tout d'abord, mesdemoiselles qui, hier, n'avait pu le "contempler", "Ti-Mine" est mince et petit. Disons qu'il fait osciller la balance à 125 livres et qu'il mesure tout au plus 5 pieds et 5 pouces. Il n'a donc rien de la stature d'un gladiateur ou d'un dragon de la garde impériale. Et puis avec ça, des yeux rieurs, presque candides; une figure mince au teint clair; des traits réguliers, un front bien dégagé, des cheveux châtains et une bouche moqueuse, bref de quoi intéresser peut-être une couventine en quête d'un jeune amoureux sentimental.

MINCE GARDE-ROBE

Il n'avait aucune ressemblance avec Beau-Brummel. Son veston gris accuse une longue usure et son pantalon brun tabac "tortillait" lamentablement autour de ses tibias. Une chemise bleu-à-laver à col mou et un chapeau de feutre bosselé formaient sa mince garde-robe. Comme on n'aimerait pas le voir se pendre dans sa cellule, sa cravate lui avait été enlevée. C'est d'ailleurs la coutume che tous ces messieurs invités à séjourner aux quartiers généraux de la police.

ATTENTE FEBRILE

Donc Jean-Marcel "Ti-Mine" Brunet devait revenir au cours de l'après-midi comparaitre devant le juge Edouard Tellier. On avait annoncé que la "cérémonie" aurait lieu à 3 heures précises. A une heure et trente, quelques figures louches rôdaient déjà dans la salle des Pas-Perdus, s'informant si ce cher viendrait vraiment. Il s'agissait en toute probabilité de quelques membres de sa "gang" à en juger par leurs conciliabules et leur accoutrement. On pouvait même reluquer parmi eux un magnifique type de zazou arborant un complet vert-pomme et une chemise de soie jaune serin avec cravate d'un rouge flamboyant. Et que dire de la coupe des cheveux style zoot 100 p.c.!

Ces compagnons de veines ou de déveines avaient inutilement fait le pied de grue dans la matinée alors que la comparution avait été remise à quelques heures plus tard, histoire de pouvoir lire d'un seul trait toutes les accusations portées contre celui qui fit trembler tout le nord et l'est de la ville pendant une quinzaine.

A deux heures et trente, il y avait déjà une centaine de personnes attendant patiemment le "grand moment". Amis de "Ti-Mine", journalistes et photographes, avocats, greffiers, vieux messieurs à barbiche ou petits rentiers se coudoyaient près de la grande porte tournante donnant rue Notre-Dame. On remarquait même la présence d'une trentaine de jolies filles, les plus anxieuses de tous, et qui avaient cru bon de revêtir leur toilette de Pâques aux teintes pastel. Et la foule grossissait toujours, surveillée par un cordon de gendarmes provinciaux sanglés dans leurs uniformes impeccables.

FAUSSE ALERTE

A trois heures tapant, un frisson courut parmi ces patients spectateurs. S'il y avait eu des loges, on se serait presque cru à l'opéra. Un loustic cria soudain: "le voici!" Aussitôt deux cents cous se tendirent aussi longs que ceux d'autruches et quatre cents yeux s'immobilisèrent devant la grande porte centrale: mais bernique! Il ne s'agissait que d'un placide avocat arrivant, sa serviette de cuir sous le bras. Et l'attente dès lors s'éternisa. Une rumeur courut: "Ti-Mine serait dirigé vers l'arrière du Palais de Justice et on le conduirait en Cour des comparutions par l'escalier intérieur reliant les cellules au Tribunal. Les photographes étaient indécis: viendra-t-il, viendra-t-il pas? Il s'agissait de ne pas rater la photo qu'on étalerait ensuite en toute première page!

A trois heures et demie, la nouvelle fut confirmée. Les autorités policières, peu désireuses d'étaler un grand tapis rouge sur les marches de granit du Palais de six millions, avaient cru sage, et avec raison, de conduire leur "invité" vers la porte des simples petits figurants qu'on faufile derrière les coulisses.

"CAMERA-SHY"

Ce fut aussitôt une débandade de la foule vers la salle d'audiences afin de s'installer aux premiers rangs de "l'orchestre". Mais on avait compté sans la présence des agents de faction postés là par le sergent Beaudoin. Le gendarme Léonide Dorais fut impitoyable! Sa massive carrure d'ancien lutteur bien campée dans l'entrée de la Cour, il fallut lui montrer patte blanche pour avoir accès dans l'enceinte. Quelques jeunes filles se confectionnèrent hâtivement des chapeaux avec des Kleenex, car la loi oblige ces dames à se couvrir tout comme si elles pénétraient dans une église. Les zazous durent rebrousser chemin en grimaçant de dépit, mais bientôt il n'y avait plus une seule banquette d'inoccupée dans la Cour. Une cinquantaine de spectateurs durent même rester debout.

"Ti-Mine" est coffré mais gare à "Ti-Loup"

C'est devenu une véritable "Ti-pidémie" mais il pousse des "Ti-çi" et des "Ti-ça" à gauche et à droite, et la police ne sait plus à quel "Ti-saint" se vouer pour parvenir à coffrer tous ces criminels plus ou moins "Ti-durcis". Après "Ti-M'ne" et "Ti-Louis", après "Ti-Pique", voilà que c'est au tour de "Ti-Loup" à menacer la population de Montréal.

Depuis hier, la police est lancée à la recherche de ce "Ti-Loup", qui est un énorme chien policier, dans les veines duquel coule un peu de sang de loup. Son propriétaire, M. Vachon, 4555, rue Franchère, rapporte que "Ti-Loup" est disparu depuis hier soir, vers 11 heures, et qu'il est une bête dangereuse.

Alors, si vous voyez "Ti-Loup", prenez la poudre d'escampette et avertissez la police, tandis que le fond de votre culotte tient encore.

ENFIN, VOICI TI-MINE

Quand le juge Edouard Tellier eut pris place sur la haute chaise de cuir brun réservée aux présidents de nos audiences criminelles, le greffier Georges Décarie, flanqué de l'agent de liaison Joseph Noël, de la police municipale, et de l'agent de liaison Arthur Giroux, prit sa voix des dimanches pour appeler le prévenu. On entendit un grincement de clé dans l'énorme serrure de la porte des cellules, et Brunet entra, attaché par une paire de solides menottes au poignet d'un vigoureux constable.

Immédiatement cinq, dix, vingt ampoules l'aveuglèrent. Les photographes mitraillaient de leur appareil celui qui les jours précédents en faisait autant avec les policiers à l'aide de son revolver.

Ti-Mine, qui ne s'attendait pas à ce feu de barrage, sursauta et se couvrit hâtivement la figure de son chapeau.

Mais il avait compté sans notre as de la camera Jean-Paul Laliberté qui lui "croqua la binette" en un rien de temps. Le confrère Janelle, bousculé par un rival, ne put attraper que le fond de son chapeau, mais il se console en songeant à son "scoop" de vendredi à l'hôpital St-Luc.

L'artillerie des photographes redoubla d'intensité au point que le juge Tellier à qui le constable Dorais et un confrère avaient demandé la permission d'admettre ces messieurs dans la Cour, dut intervenir quelques instants plus tard en menaçant de faire évacuer la salle si on persistait à "photofusiller" de face et de profil le cher Ti-Mine, tout confus de ces attentions.

LES "TEVENEMENTS"

Le greffier Décarie recommença alors la lecture de la litanie préparée pour l'édification de l'audience.

Deux accusations sont logées contre Brunet seul, celles de port d'arme illégal et de possession d'une arme à feu sans permis. Puis il est accusé avec Lévesque des tentatives de meurtre sur les personnes suivantes: les agents de police Gilbert Trépanier, Eugène Leclerc, Paul Vincelette et Armand St-Charles; le capitaine-détective Georges Allain et le sergent-détective Jerry Lawton. Sur ces accusations, Brunet subira son enquête judiciaire le 21 mai.

Le bandit est en plus accusé avec son complice Lévesque des crimes suivants: vol à la pointe du revolver d'une automobile appartenant à la ville de Montréal; vol d'un revolver, propriété de la Sûreté provinciale; vol d'une automobile, propriété de la sûreté provincia'e; 5 mai, à Ste-Geneviève vol d'un taxi, propriété de M. Roméo Pilon...

Quand on lui demanda s'il plaidait coupable ou non coupable à l'accusation de vol d'une plaque d'enregistrement d'auto, d'une valeur d'un dollar et cinquante sous, Brunet répondit en souriant: "J'ai rien compris en toute!" Il fallut répéter l'accusation. Il déclara alors: "Jusqu'au prochain t'événement, non coupable. Il y en a trop à la fois!" La Cour fixa alors son procès au 21 du courant.

L'enquête judiciaire dans les autres causes fut également fixée au 21 mai.

EXIT TI-MINE

Jean-Marcel Brunet put alors respirer un peu plus à l'aise. Il était quatre heures et dix précises quand le tout fut terminé en attendant le deuxième acte du drame où il joue le rôle de vedette.

Le sergent-détective Bédard qui l'appréhenda Ti-Mine revint le chercher peu après, lié à son poignet par des menottes. Il le ramena à la Sûreté pendant que la foule se dispersait aux quatre points cardinaux de la ville.

DÉPART DE M. KING

NEW-YORK, 14. — (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King s'est embarqué sur le "Queen Mary" qui a levé l'ancre à cinq heures du matin, en route pour Londres où le chef du gouvernement canadien s'en va assister aux entretiens entre les chefs des dominions britanniques. On ne sait pas quand reviendra M. King au pays. Le premier ministre s'est prêté complaisamment aux exigences des photographes mais s'est borné à déclarer: "Je suis très content de partir à ce moment..."

M. Norman Robertson, sous-secrétaire d'Etat, a déclaré que la durée du séjour du chef du gouvernement canadien en Europe dépendra du progrès de la conférence de Paris". Lord Halifax, ex-ambassadeur britannique aux Etats-Unis, est aussi du voyage.

M. King a bien risqué avoir d'étranges voisins. Un officier anglais, le commodore Scott, voulait ramener avec lui des tortues, des alligators et des serpents, destinés au Zoo de Londres. Mais le capitaine a refusé, car les reptiles auraient occupé la cabine voisine du premier ministre du Canada. On a craint des dommages, si les étranges passagers avaient été accidentellement libérés sur le pont du navire. Ils attendront une autre occasion, malgré les protestations de leur propriétaire qui assurait qu'il n'y avait aucun danger à embarquer "de tous petits serpents longs comme ça".

Referendum sur la vente de la bière dans Westmount

Les 5 et 6 juin prochain, **les** citoyens de Westmount décideront s'ils doivent continuer à défendre la vente de la bière dans les limites de la municipalité, ou s'ils doivent fermer les yeux sur le vieux règlement municipal que le conseil de ville de cette municipalité adopta il y a bien des années, pour défendre la vente de la bière dans cette ville.

Il est question d'accorder des permis de vendre de la bière à six épiciers dans les limites de la municipalité. Actuellement ces épiciers sont déjà munis de permis de la Régie des liqueurs, et il ne leur manque que la sanction municipale.

Les siamoises sont mortes

PORTLAND, Ore., 14. (P.A). — Les deux soeurs siamoises, nées il y a une semaine à M. et Mme Edward Hurse, de Deep River, Wash., sont décédées, ce matin, à l'hôpital.

Homme englouti...

(Suite de la page 3)

fédéral, M. Besner, fut dépêché sur les lieux et plongea dans le canal. Au bout de quelques minutes, il localisait facilement le véhicule qui fut alors repêché.

Le cadavre de Latreille se trouvait replié sur le siège arrière. Il fut transporté à la morgue Bissonnette, des Cèdres, où le Dr Auguste B. Clément, coroner du district de Soulanges, tiendra enquête.

La police fut avertie et le lieutenant-détective Roger Gauthier, de la Sûreté provinciale, dépêcha promptement sur les lieux l'agent Raymond Théorêt, de la circulation provinciale, et les détectives Garcia Leroux et Jean-Paul Bessette, de la brigade préposée aux homicides, pour fins de perquisitions judiciaires.

Patrick Joseph POLLACK, bambin de deux ans, mortellement blessé lorsque heurté par un camion, hier après-midi, en face du domicile de ses parents, 750, rue St-Félix.



Gai lon la...

Soyons joyeux

La Vie Humoristique

Restons français

LES "PANTALONNEES"

Hier je me promenais dans des rues assez fréquentées — comme Sainte-Catherine et Sherbrooke—, et en moins d'une heure j'ai compté plus de trente femmes portant des.. pantalons longs, exactement semblables à ceux des hommes.

Au cours d'un voyage, j'ai constaté que la mode se généralise partout...

De plus en plus ce caractéristique attribut de la mode vestimentaire masculine tend à se... féminiser.

Qu'il est loin le temps où à Paris, les chroniqueurs s'inquiétaient de savoir combien de femmes "avaient le droit de se promener habillées en homme".

La Chambre des Députés elle-même, saisie par une féministe ardente, Mme Astié de Valsayre, d'une requête aux fins de décréter "la liberté du costume", avait passé outre à l'ordre du jour, en déclarant que "nulle loi n'imposait aux femmes les vêtements compliqués dont elles se couvrent".

Il faut reconnaitre que depuis une dizaine d'années le sexe faible a largement profité de cette absence de texte législatif... Et l'on constate que c'est par le monde entier une formidable levée de... jupes, remplacées par des pantalons auquels les femmes n'ont même pas modifié la coupe masculine.

Mais contrairement aux féministes qui réclamaient la culotte comme "affirmation de l'égalité des sexes, et droit au bulletin de vote", les "pantalonnées" actuelles doivent le jour à la bicyclette, aux sports, à la mode, et à la guerre.

—Plus de Bastilles sexuelles! ont proclamé les réformateurs de la mode, pour faire tomber les jupes embarrassantes. Et ils y ont réussi, si l'on compte le nombre croissant de femmes arborant cet accessoire pourtant disgracieux de l'accoutrement masculin. Néanmoins, on peut se demander si la chanson parisienne n'avait pas raison, lorsqu'elle disait:

La femme ayant l'air d'un garçon
Ne fut jamais très attrayante.
C'est le froufrou de son jupon
Qui la rend surtout excitante.

Certes, les femmes "hommifiées" ne datent pas d'aujourd'hui. Les guerres leur ouvrirent la voie. Sans remonter trop loin, en 1792, de nombreuses françaises voulurent se battre pour défendre la patrie en danger. Enrôlées, elles portèrent l'habit militaire. On cite le cas de Thérèse Figueur, qui servit de 1803 à 1815, se battant en Espagne, en Italie, en Autriche et en Prusse. C'est à elle qu'on donna le sobriquet de "Sans-Gêne", que Sardou appliqua à la maréchale Lefebvre, dans sa fameuse comédie. Mais c'est surtout le saint-simonisme qui préconisa la masculinisation de costume féminin. Georges Sand s'habillait en homme et fumait, non par féminisme, mais parce que cela lui plaisait. Rosa Bonheur, célèbre peintre, avait adopté aussi le pantalon. Mme Jane Dieulafoy—femme du célèbre explorateur—ne s'habillait qu'en homme. Sarah Bernhardt aussi, mais, comme tout ce qu'elle faisait, c'était surtout pour faire parler d'elle.

En 1911 il y eut à Paris, aux Courses de Longchamp, une sorte d'émeute. Les grands couturiers lancèrent la fameuse jupe-culotte: sorte de mixture entre la jupe et le pantalon. Ce fut un insuccès complet.

Il fallut la première grande guerre mondiale pour que les femmes reprissent en masse leur marotte. Dans les usines de guerre les femmes s'habillèrent en hommes. Il y eut des femmes soldates, en 1917, en Russie. Le "Bataillon de la Mort", constitué uniquement de femmes, se fit héroïquement décimer.

En 1936, Marlène Dietrich retransposa le pantalon sur le plan de l'élégance et de la mode. Et elle trouva de nombreuses imitatrices. Sur les plages, le pyjama préparait la venue du short et le triomphe définitif du pantalon...

Anjourd'hui on peut dire que ca y est! Les femmes sont "hommifiées".

Le pantalon est roi! Le tout est de savoir, si fatigué d'être un attribut vestimentaire, le pantalon ne va pas devenir un symbole de la vie conjugale et passer définitivement de l'homme à la femme!

* * *

LEGENDE SANS DESSIN

Vu dans un journal parisien un dessin représentant un serrurier qui, aidé de son jeune apprenti, travaille à ouvrir une serrure dont on a égaré la clef.

Depuis un bon moment l'apprenti s'évertue à forcer la serrure avec l'aide d'un outil.

A la fin, l'ouvrier, énervé, lui ordonne:

—Passe-moi donc ce tournevis! Tu ne ferais jamais un bon Ministre des Finances, toi!

* * *

LE PRESQUE-DUEL DE MARIUS

Marius rencontre Olive et lui raconte:

—Figure-toi que j'ai failli avoir un duel. Un individu, avec qui je me suis disputé à propos d'une femme, m'a écrit: "Prenez pour reçu, monsieur, le coup de pied que je voudrais vous donner au derrière!"

—Et toi?—demande Olive.

—Je lui ai répondu—réplique Marius—"Monsieur, j'ai reçu votre lettre, et l'ai mise immédiatement en rapport avec la partie intéressée".

Jean RIGOLE

Gangsters



— Pour faire partie de notre bande, jeune homme, il faut des références!

— Pendant trois ans, j'ai fait de la peinture au pistolet!

$100 d'amende

Andrew Matiuk, accusé d'avoir, le 29 mars dernier, tenté par la violence d'empêcher M. Elzéar Groulx chauffeur de camion de la National Breweries, d'accomplir son travail, a été condamné à $100 d'amende et aux frais ou à 15 jours de prison par le juge Omer Legrand.

Les deux favoris



Ces deux drapeaux sont les favoris du comité parlementaire désigné pour le choix d'un drapeau canadien. L'Union Jack et la feuille d'érable sur fond blanc ont le plus grand nombre de partisans, mais les députés du Québec lui préfèrent son concurrent du bas.

ENQUÊTE SUR LES INDIENS

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — Après trois heures de débat auquel une quinzaine de députés ont participé, la Chambre des Communes a adopté une motion de l'hon. J. A. Glen, ministre des Mines et Ressources, demandant l'institution d'un comité parlementaire chargé de faire enquête sur l'administration des affaires des Indiens au Canada.

Le gros de la discussion a porté sur le point de savoir si cette enquête dont l'objet est d'améliorer les conditions de vie chez les Indiens du pays, doit être confiée à un comité de parlementaires ou bien à une commission royale, que désignerait le gouvernement.

Aux termes de la motion qui fut proposée par l'hon. M. Glen, le comité mettra à l'étude la question des droits par traité et des obligations des Indiens, leurs responsabilités dans le domaine de l'impôt et leur droit de vote dans les élections fédérales. Le comité, comme le veut le ministre, fera également enquête relativement à l'emplètement des blancs sur les réserves indiennes, le fonctionnement du système scolaire chez les Indiens et autres problèmes ayant trait à leur statut économique et social.

LE PEAU-ROUGE

M. Joseph Bradette, libéral de Cochrane, dit à l'appui de la résolution qu'il se réjouissait de voir des députés de toutes les parties du Canada sur le comité. Il suggère que ce comité visite toutes les réserves indiennes du pays au cours de son enquête et cela aux frais du gouvernement. Il affirme en terminant qu'il ne s'accorde pas avec ceux qui disent que le Peau-Rouge est inférieur au Blanc. Il ajoute qu'il connait des Indiens qui réussissent très bien dans les professions libérales.

Le révérend Ian McIvor, libéral de Fort-William, qui connait bien la question des Indiens, dit qu'il en a placé dans une école de Régina et qu'ils peuvent se comparer aux blancs. Il croit que les Indiens peuvent devenir d'excellents citoyens.

Les droits de l'homme

OTTAWA, 14 — (D.N.C.) — La Chambre des Communes a rejeté, sans enregistrer de vote, un amendement proposé par M. John Diefenbaker, conservateur de Lakecentre, en vue d'incorporer dans la loi de la citoyenneté canadienne une clause stipulant en matière des droits de l'homme. Cet amendement avait fait dans la soirée le sujet de plusieurs discours.

Au cours de la discussion plusieurs parlementaires se sont prononcés moins en faveur de l'amendement Diefenbaker que pour l'adoption d'un bill distinct statuant, comme dans une "charte" les droits des citoyens canadiens.

A la reprise de la discussion sur le projet de loi touchant la citoyenneté, l'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, pilote l'étude, M. Solon Low, leader créditiste, a proposé que si l'on doit insérer dans le texte de la nouvelle loi une clause touchant les "droits de l'homme", on doit l'appuyer sur la charte des libertés de l'individu.

M. HACKETT

M. John Hackett, progressiste-conservateur de Stanstead, dit qu'il appuie la résolution. Même si le bill ne s'adopte pas à la citoyenneté, c'est une bonne occasion qu'a la Chambre d'instituer un bill des droits.

M. David Croll, libéral de Toronto-Spadina, a déclaré qu'il croit le temps venu de prendre des mesures quant à un bill des droits. Une définition claire et précise sur les droits des citoyens aurait dû être faite depuis longtemps.

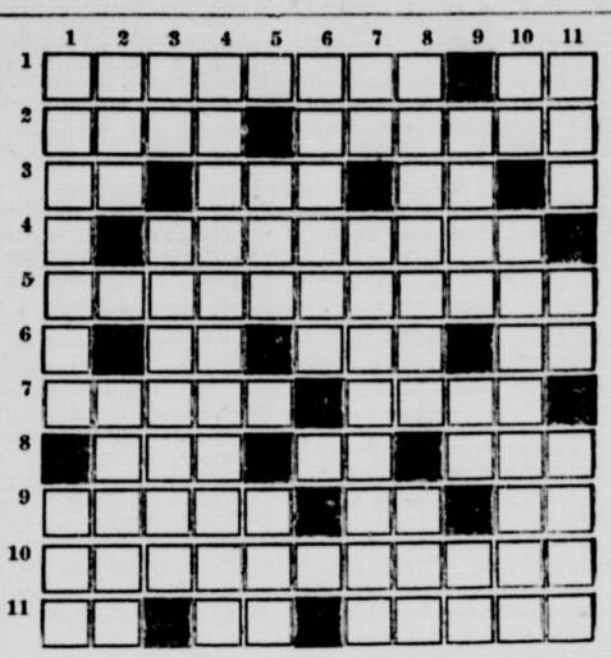
TRADUIRE EN ACTES

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, déclare qu'au lieu d'un bill sur les droits le Canada a besoin d'un bill sur les responsabilités. On parle trop des droits sans penser suffisamment aux responsabilités inhérentes. Plutôt que de mettre un tel bill sur le papier, mieux vaudrait le traduire en actes par l'éducation et la compréhension.

La liberté dont nous jouissons au Canada se compare très favorablement avec celle des autres pays.

L'amendement de M. Diefenbaker étant rejeté, la Chambre poursuivit l'étude du bill lui-même, clause par clause, avançant de plusieurs échelons.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Qui occupe le sommet — Carte à jouer.
2—Un des Grands Lacs — Amaigrissement extrême du corps.
3—Deux consonnes — Titre anglais — Possédé.
4—Cavernes servant de repaire aux bêtes sauvages.
5—Ourlerai en rouleau.
6—Pronom personnel — Anagramme de Noé — Mesure itinéraire chinoise.
7—Synonyme de fret — Aussi, de même.
8—Roue à gorge d'une poulie — Pronom personnel — Espèce de manguier du Gabon.
9—Ce qui n'existe pas — Voyelles jumelles — Du verbe rire.
10—Nom vulgaire de la véronique des prés (pl.).
11—En les — Deux voyelles — Qui a du bon sens.

VERTICALEMENT

1—Très jeune fille — Anagramme de net.
2—Légumineuses — Bornes, lisières.
3—Du verbe rire — Fragment de tuile cassée.
4—Mariage avec une personne d'une naissance ou d'une condition inférieures.
5—Fille de Cadmus — Triage.
6—Genre de mollusques gastéropodes des mers chaudes.
7—Possessif renversé — Semées d'étoiles.
8—Attachèrent avec un lien — Saison.
9—Transpirer — Voyelles jumelles — Deux consonnes.
10—Possède — Sains, qui contribuent à la santé.
11—Manche au tennis — Onze — Content, joyeux.

Solution du problème d'hier

N	E	V	R	O	P	A	T	H	I	E
E	■	E	U	S	■	S	E	U	I	L
U	R	N	E	■	F	I	N	E	■	U
T	■	D	■	A	R	E	T	E	S	■
R	U	E	L	L	E	■	E	■	S	E
A	■	M	I	E	T	T	E	S	■	R
L	O	I	S	■	T	I	S	T	R	E
I	■	A	E	D	E	S	■	E	U	■
S	O	I	R	■	R	O	T	■	I	N
E	T	R	E	S	■	N	E	N	N	I
R	■	E	S	T	E	S	■	S	E	L

Le cardinal Griffin à N.-Y.



Le cardinal Bernard Griffin, a célébré une messe solennelle en la basilique St-Patrice de New-York. L'archevêque de Westminster rendait une visite officielle au cardinal Spellman, archevêque de New-York, qui lors de son passage en Angleterre, résida au palais archiépiscopal du cardinal anglais. Le cardinal Griffin est ici photographié au trône épiscopal lors du chant du Credo à la grand'messe.

DÉCÈS

FRAPPIER—A Montréal, le 12 mai 1946, à l'âge de 28 ans, est décédée Mlle Cécile Frappier, fille de feu A. Frappier et de feu Bernadette Codedeck.

Les funérailles auront lieu mercredi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, Dr Armand Frappier, No 558 Ave. Rockland, à 8 heures pour se rendre au coin des rues Côte des Neiges et Van Horne où un ralliement aura lieu à 8.15 hres pour se rendre à l'église St-Pascal Baylon où le service sera célébré à 8.30 hres et de là à Valleyfield, où un libéra sera chanté en la cathédrale. Inhumation au cimetière de Valleyfield. 65-2

LEFEBVRE—A Montréal, à l'âge de 56 ans, est décédé Germain Lefebvre, artiste réputé, époux bien-aimé de Maria Verner.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, le 16 courant. Le convoi funèbre partira des salons Georges Godin, No 528 rue Rachel Est, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs, S.V.P. 65-2

PERRAS—A sa résidence, 298 Elm, St-Lambert, le 12 mai courant, à l'âge de 61 ans, est décédé M. Fernando Perras, époux bien-aimé de Lucrèce Gravel.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la chapelle J. W. MacGillivray, No 307 Riverside Dune, pour se rendre à l'église paroissiale St-Lambert, où le service sera chanté à 8.30 hres et de là au cimetière de St-Lambert, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 65-2

Nécrologie

Mlle Marie-Louise Desforges, fille de feu M. et de Mme Pierre Desforges, est décédée à l'âge de 62 ans et dix mois. Mlle Desforges était



Mlle M. L. DESFORGES

une ancienne élève de Villa-Maria où elle avait gradué en 1902.

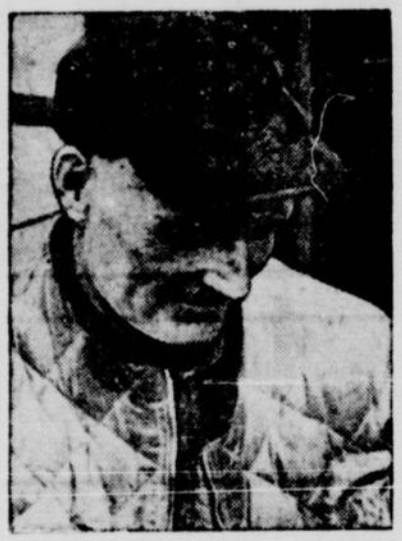
Elle laisse ses soeurs, Mmes J.-A. Michaud (Julia), de Toronto, Joachim Gélinas (Alice); ses frères, les docteurs Léopold et Aimé Desforges et M. Louis-Philippe Desforges; ses belles-soeurs, Mmes Léopold, Louis-Philippe et Aimé Derforges, un beau-frère, M. J.-Arthur Michaud; des neveux et nièces, Mme Raymond DesRosiers, Mlle Marcelle Blouin, Robert et Guy Blouin, MM Pierre-Louis, Jacques, Jean, André Paul et Philippe Gélinas, Mlles Louise et Madeleine Gélinas et des petits neveux et nièces, Louise Desforges, Michel et Marie DesRosiers, Guy et Claude Blouin.

Les restes mortels sont exposés à 302 est, rue Ste-Catherine. Le service funèbre sera chanté en l'église Saint-Louis de France, mercredi matin.

Succès d'un prospecteur

TORONTO, 14 — Ulric-J. (Spud) Arsenault, en face de sa richesse nouvellement acquise, a dit: "Cela ne m'émeut aucunement".

Ce prospecteur a reçu $100,000, en plus de 250,000 parts de stock minier, en retour des titres à ses



Ulric-J. (Spud) ARSENAULT

claims situés à quelque 500 milles au milieu de Yellowknife. "Je n'ai jamais fait autant d'argent dans le passé et je vais bien le surveiller", a dit Spud. "Je fais transférer mon argent à Edmonton."

Originaire de Wellington, Ile-du-Prince-Edouard et vétéran de la Grande Guerre, Spud revint, en juillet dernier, à six claims qu'il avait jalonnés sept ans auparavant pour une grande compagnie. La compagnie avait laissé écouler le laps de temps prévu et Spud voulut voir les claims de nouveau.

Le prospecteur y trouva suffisamment d'or pour le convaincre qu'il avait quelque chose en mains. Il revint à la civilisation, enregistra les claims et fixa son propre prix.

Les forêts nationales des Etats-Unis fournissent une pâture suffisante pour plus de onze millions d'animaux domestiques.

Mondanités

(Suite de la page 13)

partis pour Sainte-Catherine, Ontario.

OTTAWA

Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada, le Vicomte Alexander et Lady Alexander, accompagnés de Mlle Bridget Vesey et du Capitaine W. H. Pope, assistaient hier soir, à une représentation de cirque présentée par le Club Kiwanis d'Ottawa à l'Auditorium.

L'Hon. Cairine Wilson est revenue de New-York où elle a assisté à la Conférence du National Councils of Women.

—Mlles Madeleine et Clotilde Banville ont reçu en l'honneur de Mlle Mariana Gendreau, récemment revenue de Cuba. La sénorita Hilda Campina était au nombre des invités.

—Mlle Gabrielle Brunet, d'Ottawa, a offert un déjeuner de dix couverts, en l'honneur de Mlle Jacqueline D'Amour, à l'occasion de son prochain mariage, avec M. Paul Farley

LES HEURES TRAGIQUES

BAMBIN BROYE A MORT

Patrick-Joseph Pollack, bambin de deux ans et demi , 750, rue St-Félix, a été mortellement blessé par un camion, alors qu'il traversait en courant la chaussée, en face du domicile de ses parents, vers 5 h. 30, hier après-midi.

D'après la version de la police, un camion, propriété de "Montreal Messenger Service", 211, avenue Green, conduit par M. Roger Barbeau, 264, rue Ste-Marguerite, filait du nord au sud, lorsque soudain l'enfant laissa le trottoir pour se jeter dans sa trajectoire. Le chauffeur ne put malheureusement pas éviter le bambin qui fut broyé sous les roues du véhicule. On le transporta au "Children's Memorial Hospital" où il mourut quelques instants après son admission. Les agents Hickey et Beaudin, de radio-police (32) firent enquête sur les lieux.

TROIS BLESSES DANS UNE COLLISION

Trois personnes ont été blessées la nuit dernière à l'angle des rues Florian et Ontario, dans une collision entre un taxi conduit par M. Luc Tremblay, 3684, rue St-Denis, et dans lequel avait pris place, M. Paul Collin, 34 ans, 8339, avenue des Belges, et une automobile conduite par M. Armand Corbeil, 5361, rue Marquette, qu'accompagnaient MM. Paul Caron, 23 ans, 4968, Hôtel de Ville et André Gauthier, 18 ans, 6600, 3e avenue, Rosemont.

M. Collin subit une coupure au-dessus de l'oeil droit, ce qui nécessita deux points de suture, tandis que MM. Caron et Gauthier furent blessés aux jambes. Tous trois purent regagner leur domicile après avoir été pansés à l'hôpital Notre-Dame.

Le service sélectif des E.-U. expirera ce soir

WASHINGTON, 14 — (B.U.P.)— Le service sélectif, qui est dans les status américains depuis près de six ans, expire à minuit ce soir, à moins d'un miracle législatif.

Incidemment, une partie de la loi du service sélectif donne au président quelques-uns de ses pouvoirs d'urgence du temps de guerre, y compris le pouvoir de saisir les mines de charbon où il y a grève.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour supérieure — No 242419 — Edgar Beauchamp, demandeur, vs Paul Hamel, défendeur et Lachapelle & Denis, distrayants.

Le 23e jour de mai 1946, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 7959 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Ovila DESROCHES, H.C.S.
HA. 2300.

Montréal, ce 13 mai 1946.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de circuit — No 230603 — Joseph Blitt, demandeur, vs E. Gratton, défendeur.

Le 23e jour de mai 1946, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 2822 rue Jacques-Hertel, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.
LA. 0607.

Montréal, ce 13 mai 1946.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de magistrat — No 18699 — Charles Spitzer, demandeur, vs Jos. Gendron, défendeur.

Le 23e jour de mai 1946, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 3115 rue Ontario Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en set de studio, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.
LA. 0607.

Montréal, ce 13 mai 1946.

Province de Québec — District de Montréal — Cour supérieure — No 240344 — Albert S. Dallaire & René Boivin (Park Machine Shop Reg'd), demandeurs, vs R. B. Boisclair, faisant affaires comme agent sous les noms "B. B. & Co.", défendeur.

Le 23e jour de mai 1946, à onze heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du dit Défendeur, au No 4676 rue Boyer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, clavigraphe, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

L. ROLLAND, H.C.S.
HA. 5830.

Montréal, ce 13 mai 1946.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots.

Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 8c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h p.m.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près St-Hubert. FR 5252.

Dr LAPORTE spécialiste blennorragie, syphilis, écoulements, hommes, femmes. Disparition blennorragie 24 heures. Analyse sang. Prix modéré. 949 Cherrier.

COURS ESPAGNOL

LES DIMANCHES SOIRS à 7 h. 30, Poste CHLP, aussi cours d'été privés et semi-privés. Ecrire Poste CHLP, Edifice Sun Life, Montréal.

PROPRIETE DEMANDEE

PROPRIETE DEMANDEE, NORD DE LA VILLE, POUR COMPTANT, DO. 1302 j.n.o.

AGENTS DEMANDES

VACANT. — District Rawleigh à Montréal. Commerce bien établi. Excellente occasion. Travail régulier. Ecrire immédiatement, Rawleigh Dept. ML-E-564-189, Montréal.

HOMMES GARÇONS DEMANDES

MESSAGERS DEMANDES
au-dessous de 16 ans
S'adresser au département de la rédaction, LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL.

Le terrain de golf situé à la plus haute altitude au monde se trouve près d'Alamagordo dans le Nouveau-Mexique.

BREVETS d'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

FEUILLETON DE LA "PATRIE" par A. de LAMARTINE

RAPHAËL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

56 (suite)

Nous y verrions, du moins, les mêmes soleils et les mêmes ombres; nous y reconnaîtrions dans les branches les gémissements sonores des mêmes vents.

Le printemps, qui rendait la limpidité au ciel et la sève aux plantes, rendait aussi une jeunesse plus palpitante et plus pleine au coeur de Julie. Les teintes de ses joues étaient plus vives, les rayons de ses yeux plus bleus et plus pénétrants. Sa parole avait plus d'émotion dans l'accent; sa langueur avec plus de soupirs; sa démarche, plus d'élans et d'enfance dans les attitudes. Une fièvre de vie l'agitait jusque dans l'immortalité de sa chambre. Cette douce fièvre pressait les paroles sur ses lèvres, elle donnait des inquiétudes à ses pieds sur le parquet. Le soir Julie laissait ses rideaux ouverts, elle allait à chaque instant s'accouder à sa fenêtre pour aspirer la fraîcheur de l'eau, les rayons de la lune, les bouffées d'air végétal qui, en suivant la vallée de Meudon, arrivaient tattiédies jusque dans les appartements du quai.

—"Oh ! donnons, lui dis-je, quelques jours de fête à nos âmes, au milieu de tous nos jours de bonheur ! Nous, les plus sensibles et les plus reconnaissants de tous ces êtres pour lesquels Dieu ranime sa terre et ses cieux, ne soyons pas les seuls pour lesquels il les ranime en vain. Plongeons-nous ensemble dans cet air, dans ces lueurs, dans ces herbes, dans ces rameaux, dans cet océan de végétation et d'animation qui inonde en ce moment la terre! Allons voir si rien n'a vieilli d'un jour dans les oeuvres de sa création, si rien n'a baissé d'une onde ou d'une note dans cet enthousiasme qui chantait, gémissait, aimait et criait en nous sur les montagnes ou sur les vagues de la Savoie ?

"—Oh oui ! allons, dit-elle, nous ne sentirons pas plus, nous n'aimerons pas mieux, nous ne bénirons pas autrement; mais nous aurons rendu un coin de la terre et du ciel de plus témoin du bonheur de deux pauvres êtres. Ce temple de notre amour qui n'était que sur ces montagnes tant aimées sera partout où j'aurai marché et respiré avec toi !"

Le vieillard encouragea ces courses dans les belles forêts autour de Paris. Il avait l'espoir, entretenu par les médecins, que l'air végétal, le contact du soleil, qui solidifie tout, et un exercice modéré en pleins champs, raffermiraient la délicatesse maladive des nerfs de Julie, et donneraient de l'élasticité à son coeur. Tous les jours de soleil, pendant cinq semaines du premier printemps, je venais la prendre à sa porte, au milieu du jour. La voiture dans laquelle nous montions était fermée, afin d'éviter les regards et les observations légères que les passants de sa connaissance ou les inconnu auraient pu faire en voyant une si ravissante jeune femme avec un homme de mon âge. Je ne lui ressemblais pas assez pour passer pour son frère. Nous descendions de voiture à l'entrée des grands bois, au pied des collines, aux portes des parcs des alentours de Paris. Nous cherchions à Fleury, à Meudon, à Sèvres, à Satory, à Vincennes, les plus longues et les plus solitaires allées tapisées d'herbes en fleur que le sabot des chevaux ne foule jamais, excepté les jours de chasse royale. Nous n'y rencontrions que quelques enfants ou quelques pauvres femmes qui creusaient la terre avec leurs couteaux pour y cueillir les chicorée. De temps en temps une biche effrayée bruissait dans les feuilles et franchissait l'allée en s'enfonçant après nous avoir regardés, dans les taillis. Nous marchions en silence, tantôt l'un précédant l'autre, tantôt sa main passée sous mon bras. Nous parlions de l'avenir, du bonheur de posséder à soi seul un des arpents de ces milliers d'arpents inhabités, avec une petite maison de garde, sous un de ces vieux chênes. Nous rêvions tout haut. Nous cueillions des violettes ou des pervenches. Nous en faisions des hiéroglyphes échangés entre nous. Conservés dans des feuilles lisses d'ellébore, nous attachions à ces lettres de fleurs tel sens, tel souvenir, tel regard, tel soupir, telle prière. Nous nous réservions de les relire quand nous serions séparés. Elles devaient nous rappeler à jamais ce que nous voulions ne jamais perdre de nos délicieux entretiens.

Nous nous asseyions à l'ombre, au fond de l'allée. Nous ouvrions un livre, nous essayions de le lire, nous ne pouvions jamais aller au bout de la page. Nous aimions lire en nous-mêmes les pages inépuisables de nos propres impressions. J'allais chercher du lait et du pain bis dans quelque ferme voisine. Nous mangions sur l'herbe en jetant le reste de la coupe aux fourmis, les miettes du pain aux petits oiseaux. Nous rentrions, au coucher du soleil, dans l'océan tumultueux de Paris; le bruit et la foule nous serraient le coeur. Je remettais Julie, ivre du jour, à sa porte. Je rentrais épuisé de bonheur dans ma chambre vide, j'en frappais les murs pour qu'en s'écroulant ils me rendissent la lumière, la nature et l'amour dont ils me privaient. Je dînais sans goût. Je lisais sans comprendre. J'allumais ma lampe; j'attendais, en comptant les heures, que la soirée fût assez avancée pour oser retourner à sa porte et redemander à la nuit les entretiens de la matinée.

LXXXVI

Nous recommencions les mêmes courses le lendemain. Ah ! que de troncs d'arbres sont marqués pour moi, dans ces forêts, sur la racine ou sur l'écorce d'un signe de mon couteau qui me les fera à jamais reconnaître. Ce sont ceux dont elle goûta l'ombre, ceux aux pieds desquels elle respira un flot de vie, un rayon de soleil ou une bouffée de l'odeur des bois !

(A suivre)

RIONS UN PEU



—Venez-vous me tenir compagnie dans le coin, papa?

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

La petite s'endort

Immortel ?



TARZAN

Elle calme le lion

Crainte



PHILOMÈNE

Philomène et le singe

Comparaison



ARMAND ET LES PIRATES

Cela réussira-t-il?

Moyen



JEANNINE ET PATAUD

Elle en deviendra folle

Désespoir



MARGOT TRAVAILLE TROP

Sa réputation en jeu

Hésitation



ROBERT L'INTRÉPIDE

Que veut-elle faire?

Qu'est-ce ?



JOS BRAS-DE-FER

Tout à perdre

Crainte



PLateau 5151 OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS PLateau 5151

SI "MENUS" SOIENT-ILS CES ARTICLES SONT TRÈS UTILES...

DUPUIS



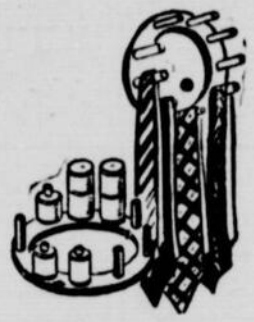
LE TELEPHONE

. . . dont on se sert maintes fois par jour a un fil qui s'enroule. . . enroulez le fil de cette housse spiralaire en plastique pastel. Chacune .. .. **.39**



WHITE SWAN

. . . tout ce qu'il faut pour la planche à repasser. . . COUSSIN en feutre, HOUSSE en coton robuste. Les 2 pièces **1.19**



SUPPORTS

. . . les multiples tiges sur ce supoprt serviront aux bobines de fil ou aux cravates de monsieur, selon qu'il est posé à plat ou sur le mur. .. .. **.39**



"CHAMP"

. . . voici la poudre qui rend déjà de multiples services dans les foyers canadiens. . . Se délaie facilement pour former une solution qui enlèvera la graisse, la saleté des murs. La boîte **.10**



LE PRESSAGE

. . . se répète souvent durant la semaine, au foyer. Ce chiffon à presser PRESS KLOTH est spécialement traité pour mieux presser complets, costumes. . . **.89**



HOUSSES

. . . chacune est à frange de coton. On enveloppe le balai de cuisine de cette housse pour épousseter en hauteur, tringles, boiseries, cadres. S'enlève pour être lavée... .. .. **.59**



"FUR-GLO"

. . . pour nettoyer et lustrer votre MANTEAU de FOURRURE avant de le ranger à l'épreuve des mites pour l'été. Ce travail est facile à faire chez soi. .. .. **.39**



EMBAUCHOIRS

. . . Modèle en métal avec tige à crans. . . Pour hommes, garçons, la paire .. .. **.98**

Pour souliers de dames, la paire .. .. **.59**



L'ARGENTERIE

. . . se souille et s'oxyde vite dans les foyers où on se sert du gaz. . . Avec le chiffon "LITTLE WONDER" le nettoyage de l'argenterie se fait en un clin d'oeil. Il est chimiquement traité. .. .. **.50**



CINTRES

. . . en plastique clair et transparent pour toutes vos robes, vos blouses, celles des fillettes... de madame. Fini cristal ou jaune.

Pour dames: Chacun .. .. **.49**

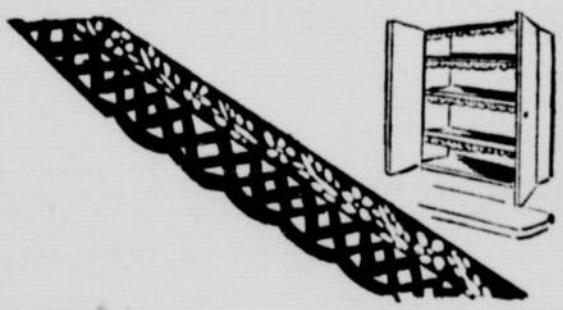
Pour enfants: Chacun .. .. **.25**



ABAT-JOUR

. . . à l'épreuve de la poussière et des mouches durant tout l'été . . . Il suffit de les envelopper de ces housses EN PLASTIQUE TRANSPARENT. Quatre modèles de lampes:

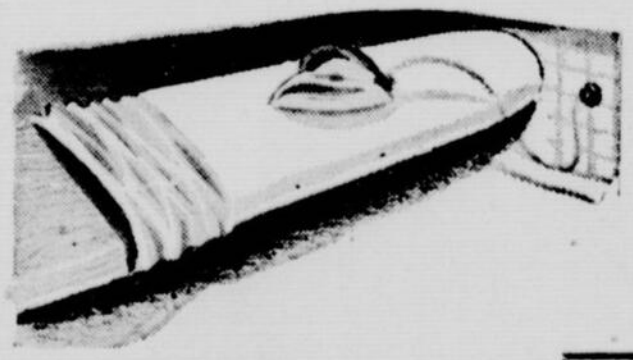
Boudoir 8 pouces	Bridge 12 pouces
.49	**.59**
Table 16 pouces	Torchère 20 pouces
.69	**.79**



BORDURES POUR TABLETTES D'ARMOIRE

. . . dès que vous aurez terminé le nettoyage de l'armoire de la cuisine, de l'armoire à linge de maison . . . servez-vous de ces bordures pour décorer chaque tablette. . . En PLASTIQUE rouge, rouge vin, vert pâle, bleu pâle, bleu foncé. Ce matériel est lavable. Ne déchire pas, ne se tache pas. LA VERGE .. .. .. **.25**

PUNAISES (Thumb tacks) de nuances assorties aux bordures. Boîte de 50 .. .. **.15**

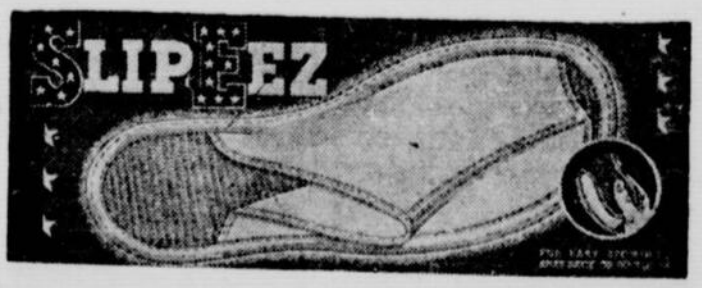


HOUSSES

. . . pour votre planche à repasser. Coton jaune serrée, forme pour planche ordinaire. Chacune .. .. **.59**

Commandes téléphoniques acceptées tant que les quantités le permettront PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)



Mules de piscine, de plage

(Pour éviter le "pied d'athlète) Pour toute la famille. Modèle illustré tout blanc, semelles natées épaisses et pliantes large bande de coton fort sur le cou de pied. Pointures petites, moyennes, grandes, pour hommes, dames et enfants. La paire **1.00**

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gén. gén.